

Aujourd'hui



S8 SYLVIE FRÉCHETTE

Sylvie Fréchette, championne du monde de nage synchronisée, nagera à Barcelone «avec son cœur et avec celui de Sylvain».

A5 LAVAL

Les deux conseillers de l'opposition à Laval dénoncent le changement de zonage adopté lundi par l'équipe du maire Gilles Vaillancourt.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier.....	B9 à B11, C8
marchandises.....	C8
emplois.....	C8, C9
automobiles.....	C9, C10
propositions d'affaires.....	C7
Arts et spectacles	
Informations.....	B4 à B8
ciné-horaires.....	B6, B7
télé-horaires.....	B5
radio.....	C7
Bandes dessinées.....	
Bridge.....	B11
Décès.....	B10
Économie.....	C11
Éditorial.....	C1 à C7
Étes-vous observateur? ...	B2
Feuilleton.....	B9
Horoscope.....	C9
Le monde.....	B10
Loteries — résultats.....	B3
Mots croisés.....	A4
Mots croisés.....	C8
«Mot mystère».....	C10

GRAND
LE TEMPS QU'IL FAIT! ...



Le triangle constitutionnel reprend vie

Ottawa, Queen's Park et Québec tentent de trouver «la solution» à l'impasse

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pendant que la machine référendaire est presque au point mort à Québec, des progrès, qualifiés «d'encourageants» dans l'entourage du premier ministre, ont marqué hier les discussions qui se poursuivent sans relâche entre les bureaux des premiers ministres Mulroney à Ottawa, Bob Rae à Toronto et Bourassa à Québec.

Essentiellement, les tractations portent sur les conditions «préalables» au retour

du Québec au cercle des discussions constitutionnelles, c'est-à-dire le droit de veto du Québec pour l'ajout de nouvelles provinces, la politique de l'immigration, et surtout le concept de la société distincte.

Le Québec, contrairement à ce que qu'a fait valoir mardi le chef de l'Assemblée des Premières Nations Ovide Mercredi, affirme n'être jamais intervenu pour faire modifier la formule fédérale à ce sujet.

Officiellement, cependant, aucune déclaration publique n'est faite par les dirigeants politiques aux prises avec l'impasse constitutionnelle. «On ne parlera pas d'optimisme débordant, mais il y a lieu

d'espérer une certaine ouverture. Nous n'avons pas encore joué toutes nos cartes», a confié hier soir à *La Presse* un collaborateur de M. Bourassa.

Le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, qui a réuni ses troupes en caucus hier matin, affirme pour sa part que le premier ministre Bourassa refuse simplement d'admettre l'échec des derniers pourparlers constitutionnels. Les prochaines semaines seront décisives, selon lui, car Québec devra décider s'il amende la loi 150 sur le référendum, s'il reporte cette échéance ou si des élections doivent être déclenchées. «Ce qui est certain, c'est que nous

allons avoir des élections à un moment. Nous, au Parti québécois, allons tout faire, jusqu'à la dernière minute, pour obtenir un référendum. Si celui-ci n'a pas lieu, il va y avoir des élections et c'est là que nous allons trancher la question une fois pour toutes», a dit M. Parizeau, soulignant par ailleurs que la situation économique du Québec continue de se dégrader avec un taux de chômage de 12,9 p. cent.

Le téléphone encore
Même si le dialogue n'est pas rompu avec les autres provinces, c'est surtout

VOIR TRIANGLE EN A 2

Le baron de la cocaïne disparaît

d'après Reuter et AFP
BOGOTA

Pablo Escobar, le plus célèbre trafiquant de drogue colombien, a disparu mercredi de la prison où il était détenu après s'être opposé par les armes à son transfert dans un autre centre, a-t-on rapporté de source parlementaire.

La nouvelle a été confirmée hier soir par le président colombien Cesar Gaviria lors d'une intervention radiotélévisée.

Dans son intervention, le président Gaviria a garanti au chef du cartel de Medellín la vie sauve s'il se rendait.

Une radio locale a jugé possible que le baron de la cocaïne se soit évadé par un tunnel de la prison de haute-sécurité d'Envigado, près de Medellín. Il y était détenu depuis juin 1991 avec 14 membres de son groupe, dans l'attente d'un procès.

Selon des parlementaires informés de la situation par le président Cesar Gaviria, le gouvernement ignorait où se trouvait Pablo Escobar après l'occupation de la prison d'Envigado par l'armée à l'issue d'une intense fusillade.

Neuf des 14 autres trafiquants détenus à Envigado ont également disparu.

«À l'heure qu'il est, on ne sait pas où se trouvent Pablo Escobar et neuf autres personnes», a déclaré aux journalistes un sénateur colombien. «Les cinq autres sont entre les mains des autorités.»

VOIR BARON EN A 2

Déjà!



La saison des épluchettes de blé d'Inde est officiellement ouverte! Le «premier» blé d'Inde était à l'honneur hier à Laval, où les cultivateurs de la région avaient organisé une petite dégustation pour présenter leur première récolte de l'année. Malgré le temps pluvieux et les nuits froides qu'on a connues récemment, Mme Jacqueline Boileau a tout de même pu savourer un épi bicolore provenant de la ferme Paquette de Laval. Les Pa-

quette utilisent une couverture de plastique pour réchauffer les racines des plants et permettre aux épis de pousser plus vite. M. Réal Gendron, directeur régional du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (à gauche), et M. Félix Tartier (à droite) semblent attendre le verdict gustatif de Mme Boileau.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

La bataille des Cris aboutit en Cour

PIERRE BELLEMARE

La nation crie de Chisasibi et le Grand Conseil des Cris du Québec viennent de réclamer de la Cour supérieure que le projet hydro-électrique de Grande-Baleine soit totalement abandonné par Hydro-Québec.

Dans une requête visant le ministère de l'Environnement, le procureur général du Québec et Hydro-Québec, la communauté autochtone, représentée par le bureau d'avocats O'Reilly et associés, les oblige à comparaître dans les dix jours qui viennent.

«À défaut par vous de vous produire, dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous», indique-t-on dans le bref d'assignation, portant la date du 21 juillet 1992, au Palais de justice de Montréal.

Il y a déjà plusieurs années que la communauté crie conteste publiquement les nouveaux projets d'Hydro-Québec sur le territoire

VOIR CRIS EN A 2

La méfiance règne même dans l'industrie

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse
OTTAWA

Il n'y a pas que les consommateurs qui hésitent à délier les cordons de leurs bourses malgré la baisse des taux d'intérêt. Les entreprises, en dépit de conditions de financement apparemment plus avantageuses, prévoient réduire davantage leurs investissements.

Une enquête réalisée entre la fin d'avril et le début de juillet par Statistique Canada révèle en effet une grande méfiance face à l'avenir de la part des entreprises canadiennes, qui reportent ou annulent des projets d'investissement.

En février dernier, l'agence fédérale signalait une réduction de 1,5 p. cent des investissements projetés en 1992 par rapport à ceux réalisés en 1991. Aujourd'hui, alors que les taux d'intérêt n'ont cessé de diminuer, c'est une réduction sensible de 3,1 p. cent qui est prévue, les investissements des entreprises plafonnant à 72,9 milliards.

Pour l'économiste Jay Meyers, de l'Association des

manufacturiers canadiens, ces résultats ne font que confirmer l'échec de la politique économique du gouvernement fédéral, qui a tablé sur une réduction sensible de l'inflation et du loyer de l'argent pour relancer l'économie.

«La Banque du Canada a assaini un coup de massue à l'économie pour juguler l'inflation sans se soucier des conséquences sur le secteur industriel. Or, les dommages infligés au tissu industriel du pays sont trop sérieux pour que la seule baisse des taux d'intérêt assure la reprise», dit-il.

Selon un sondage réalisé par l'AMC auprès de ses membres, le mois dernier, seulement 20 p. cent des entreprises manufacturières canadiennes prévoient majorer leurs investissements au cours des prochains mois. Près de 74 p. cent prévoient au contraire réduire leurs dépenses d'investissement.

L'économiste de l'AMC explique que les entreprises n'ont plus les reins assez solides pour s'engager dans de

VOIR MÉFIANCE EN A 2

Les soldats canadiens sont pris pour cible

d'après AFP, AP et Reuter
SARAJEVO

Les relations entre les autorités bosniaques et la population de Sarajevo d'un côté, et les Casques bleus de l'ONU de l'autre, ne cessent de se dégrader.

Camp Beaver, où sont retranchés les troupes canadiennes de la force de maintien de paix de l'ONU (FORPRONU), dans l'ouest de Sarajevo, a même été pris pour cible durant la nuit. Plusieurs obus de mortier et d'intenses tirs d'armes légères ont touché, pendant plus d'une heure, les installations de l'ONU. L'attaque n'a pas fait de victime, mais a causé d'importants dégâts.

Le général Lewis McKenzie, chef de la FORPRONU, a estimé que la poursuite des combats pouvait menacer l'acheminement de l'aide internationale. Pour lui, «le fil qui permet de maintenir tout cela en place devient très mince».

Les Croates et la direction bosniaque, qui ont scellé leur alliance mardi soir à Zagreb, ont été sévèrement critiqués hier pour leur faible coopération avec les forces de l'ONU. L'accord signé par le président croate Franjo Tudjman et son homologue bosniaque Alija Izetbegovic vise à expulser les

forces serbes de leurs deux Républiques en cas d'échec des efforts de paix internationaux.

Le général canadien a critiqué les autorités de Bosnie pour leur faible soutien public à l'action des Casques bleus. Les relations entre le gouvernement bosniaque et la FORPRONU ont atteint «peut-être leur niveau le plus bas», selon lui.

Mardi après-midi, il a déjà déclaré: «Nous avons la preuve que chaque camp tire sur lui-même afin de donner de l'autre l'image de celui qui lance les attaques.»

Hier, le porte-parole de la Force, l'Islandais Mik Magnusson, a longuement expliqué, exemples à l'appui, que l'ONU rencontrait «beaucoup de difficultés avec les Bosniaques» et que «les Serbes étaient plus coopératifs qu'auparavant».

Le général McKenzie n'a pas manqué non plus de dire son amertume face à l'attitude de la population et des gestes grossiers qu'elle adresse aux Casques bleus transportant l'aide humanitaire: sous les balles des tireurs embusqués. Après avoir montré ce qu'étaient ces gestes, que les journalistes constatent d'ailleurs quotidiennement quand passent les convois de l'ONU, le général a

VOIR SOLDATS EN A 2

"Découvrez un Classique"

MUSCADET
de Sèvre-et-Maine

Passereau Blanc

750 mL

Disponible dans les succursales de la Société des alcools du Québec.

SUITE DE LA UNE

TRIANGLE

Le triangle constitutionnel reprend vie

dans le triangle Québec-Ottawa-Toronto que les pourparlers sont les plus intenses afin de permettre une reprise sérieuse du dialogue. « Nous devons agir avec une extrême prudence et rester discrets autant que possible », a-t-on précisé dans l'entourage du premier ministre, hier soir, précisant qu'il n'est pas question pour le Québec de « claquer la porte au nez du Canada à ce stade-ci ».

À Québec, on ne cache pas que le temps presse en raison du calendrier référendaire précisé dans la loi 150 adoptée par l'Assemblée nationale. En effet, la question référendaire, si elle doit être soumise à la population, doit être débattue à l'Assemblée nationale au plus tard le 9 septembre prochain en prévision de la consultation qui se déroulerait le 26 octobre.

En plus des jeunes libéraux qui viennent de reporter de deux semaines, au 15 août précisément, la tenue de leur congrès annuel, l'exécutif du Parti libéral a décidé de reporter la location des locaux qui serviraient aux bénévoles dans l'éventualité d'un référendum.

Le directeur général du parti, M. Pierre Anctil, de même qu'un autre conseiller du premier ministre Bourassa, ont confirmé hier soir qu'au moins sept locaux étaient à la disposition du parti à Montréal, mais qu'aucun d'entre eux n'avait encore officiellement été retenu, le bureau du premier ministre préférant attendre le dénouement des discussions intenses qui se poursuivent.

Des analyses de coûts ont même été effectuées pour la location de deux immeubles, soit l'ancien garage Ville-Marie Pontiac-Buick, rue Hochelaga, près des installations olympiques, de même que pour des surfaces à Place Crémazie, à l'intersection des boulevards Saint-Laurent et Crémazie, mais le comité référendaire a décidé de reporter sa décision concernant la signature d'un bail.

Le premier ministre Bourassa, contrairement à la rumeur de rupture que le premier ministre Bob Rae de l'Ontario a laissé circuler mardi, continue de s'entretenir avec d'autres premiers ministres, notamment avec celui de l'Ontario, a précisé hier l'attachée de presse de M. Bourassa, Mme Sylvie Godin.

Personne cependant n'ose commenter la teneur des discussions qui se poursuivent. M. Bourassa a réuni ses ministres en conseil hier matin, mais rien de substantiel n'a transpiré. Les journalistes font le pied de grue, harcelés littéralement les collaborateurs du premier ministre, mais la grisaille persiste.

Le Conseil des ministres d'hier

s'est déroulé dans la discrétion. Aucune décision d'importance ne pouvait s'y prendre puisque les discussions « téléphoniques » se poursuivent. Les ténors du gouvernement n'étaient même pas présents. Le ministre responsable du dossier constitutionnel, Gil Rémillard, taquinait le poisson, hier, avec son homologue du Nouveau-Brunswick Edmond Blanchard... Les discussions, il va sans dire, se tiennent à d'autres niveaux.

Ce sont les premiers ministres qui se parlent, particulièrement MM. Mulroney, Bourassa et Rae. Précisons que le premier ministre de la plus importante province quant au poids démographique, est également responsable du dossier constitutionnel dans son gouvernement. □

BARON

Le baron de la cocaïne disparaît

La mutinerie de mercredi plonge le gouvernement dans une crise et représente un revers de taille pour la politique de fermeté du président Gaviria envers les cartels de trafiquants.

D'après les stations de radio, des centaines de soldats passaient au crible la prison où était détenu Pablo Escobar — qui fut chef du cartel de Medellín, la plus puissante organisation de trafic de cocaïne du monde. Il s'était rendu en 1991, après avoir obtenu la promesse qu'on le traiterait avec clémence et qu'il ne serait pas extradé aux États-Unis.

Le président du Congrès, José Blackburn, a dit que l'armée contrôlait la prison mais que Pablo Escobar avait disparu.

« Le gouvernement pense qu'Escobar s'est caché quelque part dans la prison » et ne s'est pas échappé, a-t-il dit aux journalistes.

Pour les polices colombienne et américaine, Pablo Escobar est l'ennemi numéro un. Il est accusé d'avoir ordonné les meurtres de trois candidats à la présidence et de centaines de magistrats et de policiers au cours d'une véritable guerre qui a ravagé la Colombie jusqu'à l'an dernier.

Masques à gaz

Avant sa reddition, il avait échappé durant des années à des recherches tous azimuts. Washington souhaite son extradition afin de le faire juger pour trafic aux États-Unis, mais la nouvelle constitution colombienne s'y oppose.

Un peu plus tôt, des proches de Pablo Escobar avaient dit qu'il s'était réfugié dans un tunnel et résistait à un commando des forces de sécurité intervenu à la prison mercredi avant l'aube. Cette opération faisait suite à son refus d'être transféré dans une autre prison.

La station privée Radio-Caracol



PHOTO REUTERS

Pablo Escobar, le plus célèbre trafiquant de drogue colombien, est disparu hier de la prison qu'on avait fait construire spécialement pour lui et ses acolytes il y a un peu plus d'un an.

a dit que directeur général des établissements pénitentiaires, le colonel Hernando Navas, brièvement pris en otage pendant l'assaut, avait vu Pablo Escobar et ses collègues revêtir des masques à gaz.

Des commentateurs de radio en déduisent qu'il a pu s'échapper par un tunnel, protégé contre d'éventuels tirs de gaz destinés à le déloger.

César Gaviria a fait savoir qu'il différerait son départ pour le sommet ibéro-américain prévu jeudi à Madrid jusqu'à ce qu'on ait repris le contrôle de la situation.

Selon Radio-Caracol, Pablo Escobar avait « dit que ses hommes et lui ne se rendraient sous aucun prétexte et étaient prêts à livrer bataille jusqu'à la mort ». La radio a jugé possible que six personnes aient été tuées dans l'accrochage à Envigado.

CRIS

La bataille des Cris aboutit en Cour

de la Baie James, notamment le projet Lafarge I. Leur campagne contre Grande-Baleine a d'ailleurs reçu une attention des médias à travers le monde, par le biais de divers mouvements écologiques.

Se rabattant sur l'entente signée le 12 décembre 1975 à Québec par le gouvernement du premier ministre Bourassa et l'ensemble des leaders de la communauté autochtone, celle-ci allègue que la société d'État n'en respecte pas le contenu, particulièrement en matière d'études écologiques que le projet Grande-Baleine pourrait comporter sur le territoire de la Baie James.

Au ministre de l'Environnement Pierre Paradis, les Cris reprochent d'avoir escamoté les études d'impact et d'avoir autorisé un projet d'une capacité de 820 mégawatts sur un territoire de 1000 kilomètres carrés.

Danger environnemental

Les Cris soutiennent dans leur requête que le projet d'Hydro-Québec risque d'augmenter la contamination du poisson par le mercure au moins pour les 30 prochaines années.

Somme toute, ce développement de Grande-Baleine leur semble « incompatible avec l'écologie du milieu et entre en contradiction avec les droits de territoire de la communauté autochtone, dont l'habitat naturel pourrait être détruit pour plusieurs générations ».

Grande-Baleine, poursuit-on dans la requête, est susceptible de causer les pires dommages à l'environnement et les pires préjudices à la population des environs, « ce qu'on devrait constater à l'été 1993, si le projet va de l'avant ».

Les autochtones, finalement, n'exigent rien de moins que le démantèlement de tous les équipements de Grande-Baleine déjà construits, en invoquant plusieurs lois, tant fédérales que québécoises, en matière d'environnement.

D'ailleurs, on inscrit à la fin de la requête, truffée de considérations juridiques, que cette plainte devant la Cour supérieure du Québec n'empêche pas la communauté autochtone de continuer ses démarches devant la Cour fédérale du Canada, destinées également à stopper le nouveau projet de développement hydro-électrique à la Baie-James. □

MÉFIANCE

La méfiance règne même dans l'industrie

grands projets d'investissement, car les profits sont inexistantes. En outre, les banques hésitent à octroyer des prêts sur la base d'éléments d'actif nettement dépréciés en raison de la récession.

La baisse du loyer de l'argent devrait cependant permettre une hausse de 4,2 p. cent des investissements dans le secteur résidentiel cette année, mais il s'agit d'une augmentation nettement inférieure à l'estimation originale de 13,2 p. cent.

Les administrations publiques et les institutions (hôpitaux, écoles, etc.) devraient aussi augmenter légèrement leurs investissements. Mais tous secteurs confondus, les investissements privés et publics diminueront de 0,1 p. cent cette année, plafonnant à 126,5 milliards.

Dans son budget de février dernier, le gouvernement fédéral s'est contenté de mesures timides pour relancer l'économie, soutenant que « l'amélioration spectaculaire » sur le front de l'inflation et des taux d'intérêt suffirait à redonner confiance aux consommateurs et aux entreprises.

Cinq mois plus tard, les prévisions économiques du gouvernement fédéral devront être corrigées à la baisse. Les économistes du secteur privé prévoient une croissance économique de l'ordre de 1,6 p. cent pour 1992, nettement inférieure aux prévisions de 2,7 p. cent du gouvernement fédéral.

Préoccupé par la réduction des dépenses d'investissement des entreprises dans presque tous les secteurs industriels, le ministre des Finances Don Mazankowski a convoqué les dirigeants des grandes banques le mois dernier pour les inciter à relâcher leurs critères de prêt.

Mais pour l'ex-économiste en chef de la Banque Toronto-Dominion, qui a démissionné de son poste le mois dernier pour être candidat du Parti libéral aux prochaines élections fédérales dans le comté de Scarborough-East, ce n'est pas la meilleure voie à suivre.

« La Banque du Canada doit réduire davantage les taux d'intérêt pour éviter le pire, affirme Doug Peter. Or, celle-ci persiste à craindre l'inflation qui est pourtant disparue. »

Selon M. Peters, malgré la baisse apparente des taux d'intérêt, les conditions de crédit des entreprises ne sont pas plus avantageuses aujourd'hui qu'il y a un an. Il souligne que les taux d'intérêt réels à long terme, soit les taux d'intérêt nominaux moins le taux d'inflation, se situent à plus de 7 p. cent contre environ 4 p. cent l'an dernier.

« Malgré les apparences, la Banque du Canada maintient son étai sur l'économie malgré l'absence d'inflation. Elle s'obstine dans une voie qui ne peut que créer davantage de dommages à l'économie avec l'approbation tacite du gouvernement. C'est suicidaire », conclut-il.

Avec les consommateurs et les entreprises qui ne sont pas au rendez-vous, seule une croissance des exportations peut stimuler la reprise économique. Mais compte tenu de l'atonie de l'économie américaine, qui absorbe près de 70 p. cent des exportations canadiennes, il faudra patienter encore plusieurs mois avant d'assister à un revirement. □

SOLDATS

Les soldats canadiens sont pris pour cible

noté que « dans cette ville, personne ne dit merci » et que deux personnes seulement avaient montré leur gratitude depuis le début des opérations de distribution de vivres et de médicaments.

De fait, l'un des conseillers que l'on dit « très écouté » du président Alija Izetbegovic, qu'il accompagne partout avant de se faire son porte-parole, Kemal Mulfic, répète à depuis trois semaines: « Ce n'est pas d'aide humanitaire que nous avons besoin, mais d'une intervention militaire ou, au moins, de livraisons d'armes ».

Après comme en écho par d'autres hauts responsables, aussi bien que par les médias officiels et la population, Kemal Mulfic affirme quotidiennement aux journalistes que l'ONU a « gelé la situation », que le secrétaire général de l'Organisation, Boutros Boutros-Gali, et le président François Mitterrand ont « dissuadé les États-Unis d'intervenir », que « l'embargo empêche les Bosniaques de se procurer des armes » et que cette situation « profite aux extrémistes serbes ».

La manière dont les dirigeants bosniaques perçoivent l'attitude de l'ONU peut s'expliquer par le fait qu'ils ont perdu le contrôle

de la majorité du territoire de la Bosnie-Herzégovine et ne peuvent desserrer l'étau des villes assiégées. Pres des deux tiers de leur pays sont aux mains des Serbes soutenus par Belgrade. L'autre a été libérée de la domination serbe par les Croates qui y ont établi leur autorité, dans le cadre d'une alliance avec les Bosniaques que tous les spécialistes jugent ambiguë.

Mais les médias officiels vont plus loin que les hommes politiques. La télévision, la radio et les journaux, dont le plus important, *Oslobodenje*, accusent chaque jour la FORPRONU d'aider les Serbes par tous les moyens, y compris en assurant leurs liaisons ou en transportant de l'armement. Et ils sont crus par toute la population, comme le montrent les conversations qu'ont les journalistes étrangers avec les habitants, y compris les plus pondérés.

Cela donne de nombreux incidents. Un seul exemple, révélateur. Lundi matin, trois blindés M-113 et quatre jeeps canadiens, avec 24 membres de la Force de l'ONU (20 Canadiens, trois Français et un traducteur local), effectuent une reconnaissance pour organiser une livraison de vivres à la population. Ils sont arrêtés, en plein centre-ville, par des policiers et des militaires qui les accusent de livrer aux Serbes de l'armement de fabrication yougoslave.

Bientôt, ils sont cernés par plus de cent militaires qui leur demandent d'abandonner sur place armes et munitions et les menacent notamment avec des lance-roquettes anti-chars. La patrouille ne pourra repartir vers sa base que deux heures et demie plus tard, sans terminer sa mission.

Bien qu'une inspection des véhicules — obtenue difficilement du ministre bosniaque de la Défense, Jerko Doko, par le général Mackenzie — eut démontré que les Casques bleus ne transportaient que leur propres armes, télévision et journaux ont rapporté l'affaire en affirmant que « des armes pour les Serbes avaient bel et bien été trouvées ».

En bref

UN VENT DE PANIQUE

■ Un vent de panique a soufflé sur le poste 33, hier soir, durant le spectacle de Me Mom and Morgentaler, au square Berri, alors que des dizaines de policiers ont été dépechés sur les lieux « au cas où » éclaterait une échauffourée. Le superviseur du poste 33 s'est égosillé la voix dans son walkie-talkie durant plusieurs minutes, demandant sans cesse du renfort et même l'aide des équipes de l'escouade anti-émeute. A un certain moment, il a scandé avec une impatience mal dissimulée: « Dormez-vous, au poste 33? On a besoin de renfort au square Berri! » Croyant avoir affaire à une nouvelle émeute — on a pu entendre sur les ondes policières que « 5000 à 6000 skinheads » avaient envahi les lieux! — des représentants de *La Presse* se sont rendus sur la place du 350e en toute hâte, pour constater que le spectacle se déroulait normalement, devant une foule de quelques milliers de jeunes spectateurs attentifs et plutôt cools. Vrai qu'ils étaient un peu grouillants et avaient une allure vaguement punk, mais rien pour amener autant la police. « Ce sont eux (les policiers) qui ont failli faire tourner la soirée au vinaigre, à cause de leur présence trop agressive », a confié un amateur du groupe ska montréalais.

EMPORTÉ PAR LE COURANT

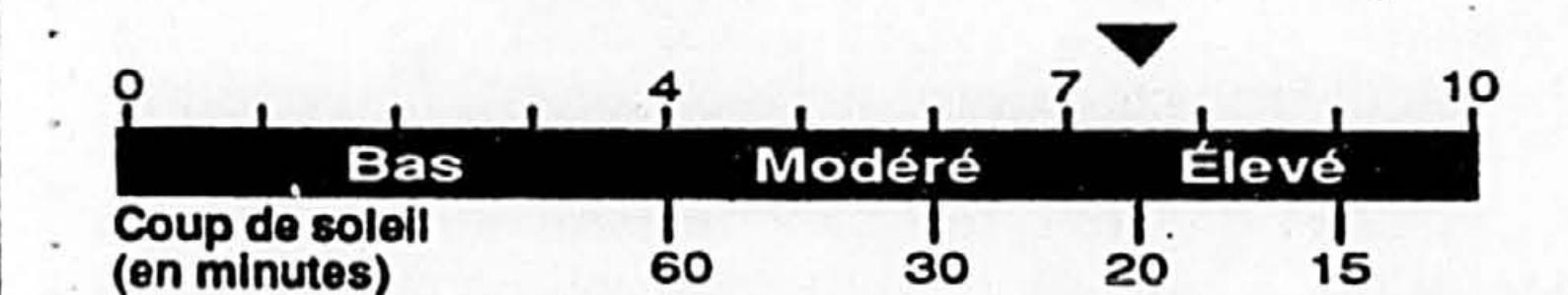
■ Un jeune homme de 18 ans, Stéphane Sabourin, de Saint-Hubert, s'est noyé hier après-midi dans les eaux tumultueuses de la rivière L'Assomption, à Saint-Jean-de-Matha. La victime était dans la région avec un groupe d'amis pour un pique-nique et une excursion au pied des chutes. Il aurait perdu pied en voulant escalader des rochers surplombant la rivière et se serait retrouvé au beau milieu du cours d'eau. Il a été emporté par le courant.

Où donner de son sang

- Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
 - à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 est, Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (Métro Prefontaine), de 9 h à 20 h;
 - à Laval: Le Carrefour Laval, cour centrale, 3003, boul. Le Carrefour, de 10 h 30 à 20 h 30;
 - à Saint-Zotique: organisée par le Club Optimiste, hôtel de ville, salle municipale, 1250, rue Principale, de 15 h 30 à 20 h.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 23 juillet à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.	Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
	Hull/Ottawa	7,8	13h03	10h à 16h
	Montréal	7,6	12h55	10h à 16h
	Ste-Agathe	7,6	12h57	10h à 16h
	Sherbrooke	7,6	12h47	10h à 16h
	Drummondville	7,4	12h50	10h à 16h
	Québec	7,2	12h46	10h à 16h

© 1992 MTI Inc.

Tirage d'hier
Le Lotto 6/49 16 20 22 31 40 43 (42)
E-X-T-R-A 9 5 0 3 3 2

La Quotidienne à trois chiffres 275
 tirage d'hier à quatre chiffres 9755

ABONNEMENT Le service des abonnés est ouvert de lundi au vendredi de 7h à 17h30	285-6911	ANNONCES CLASSÉES Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe »

Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



JEUDI 23 JUILLET 1992 30-4-01

Les Hell's festoient à l'ombre d'un couvent et de la police

Presse Canadienne
 SHERBROOKE

■ « Welcome to the 13th Hell's Angels World Run! »

Un avion de type Cessna a effectué, hier vers 19h, plusieurs tours au-dessus du repère des Hell's Angels, rue Queen à Lennoxville. En transportant une banderole sur laquelle on pouvait lire ce message de bienvenue.

Quelques minutes auparavant, l'avion avait été aperçu par nombre de Sherbrookoises dans le ciel de la ville. C'était pour rappeler à leur bon souvenir qu'hier soir s'ouvrait à Lennoxville le grand rassemblement auquel participaient entre 200 et 300 membres du club.

Ils venaient du groupe de Lennoxville et des autres clubs du Québec, mais également des autres provinces canadiennes, des États-Unis et d'Europe. C'est probablement là la signification du « World Run » qu'annonçait la banderole dans le ciel.

S'ils étaient nombreux à venir festoyer, l'autre équipe, celle des policiers, était nombreuse elle aussi. Des véhicules de Métro-Police Ascot-Lennoxville faisaient constamment la navette devant le repère, interceptant un véhicule de temps à autre pour fins de vérification.

Un autre corps policier était également présent: la Sûreté du Québec. Les membres de la SQ effectuaient des vérifications, de l'identification et prenaient même des photographies de motards quand l'occasion se présentait.

Trois hommes étaient à bord d'un véhicule banalisé et guettaient l'entrée, suivant des motos de temps à autre et prenant note de tous les véhicules qui entraient.

Les policiers à bord de cette automobile semblaient même équipés de fiches signalétiques pour identifier les membres du célèbre club.

Immobilisés en bordure de la route, juste en face du local, se trouvaient des voitures de police, des cars de presse ou de télévision ou des véhicules de simples badauds.

DES ACTIVITÉS ANIMÉES AU NOUVEAU VIEUX-PORT.

LOCATION DE PÉDALOS
 Pour sillonner le bassin Bonsecours complètement réaménagé.

QUADRICYCLES
 Véhicules à pédales, uniques à Montréal, pouvant accommoder 3, 6 et même 9 personnes.

PLACE DES JEUNES*
 Animation, jeux de participation, spectacles, théâtre, maquillage et plus encore.

VÉLO AVENTURE
 Tout nouveau! Louez une bicyclette de montagne ou un tandem et découvrez les pistes cyclables de Montréal.

MARCHÉ AUX PUCES*
 Le plus célèbre marché aux puces de Montréal. Plus de 100 exposants.

S.O.S. LABYRINTHE
 Le grand jeu d'aventure. Deux kilomètres d'obstacles, de surprises et d'attraits.

PROMENADE DES ARTISTES*
 Musiciens, caricaturistes, artistes peintres et amateurs publics animent le Vieux-Port.

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

...Et plusieurs autres activités!

*Gratuit

MOLSON DRY

PEPSI

LA PRESSE

KMP 94.3

CJMS 128

496-PORT

Un forcené séquestre son ex-amie et deux enfants pendant cinq heures

PIERRE BELLEMARE

■ C'est un individu de 37 ans, à la fois furieux et désespéré, qui a séquestré dans la nuit d'hier son ex-compagne de Verdun, qu'il a d'ailleurs menacé de mort, après avoir appris de certains voisins que celle-ci et son nouvel ami se livraient à leurs ébats amoureux devant les enfants.

L'un des enfants, un garçon de huit ans, est né de l'union du prévenu et de la victime, tandis que l'autre, une fillette de dix ans, est

issue d'une relation entre la victime et un autre homme.

Jacques Saint-Jacques, 37 ans, a comparu hier après-midi, au palais de justice de Montréal, pour faire face à des accusations de séquestration, de menaces de mort, de bris de condition, de possession d'une arme offensive et de dommage à la propriété.

Il s'est amené au logement de son ex-amie vers 23 heures, mardi soir, en y entrant par effraction et il s'y est barricadé jusqu'à 4 h du matin. Les deux enfants n'ont été molestés d'aucune façon, pas plus

que leur mère qui, trouvant un prétexte pour prendre la fuite, a réussi à sortir des griffes de Saint-Jacques.

Celui-ci a menacé de tuer les enfants et leur mère, âgée de 32 ans, en plus de menacer de se suicider, en raison des incidents qui se seraient produits au 170 de la cinquième avenue à Verdun.

Le directeur Serge Meloche, de la police de la CUM, a confié cependant que Police Jeunesse va vérifier, ces prochains jours, les allégations de Saint-Jacques sur le comportement de son ex-amie de

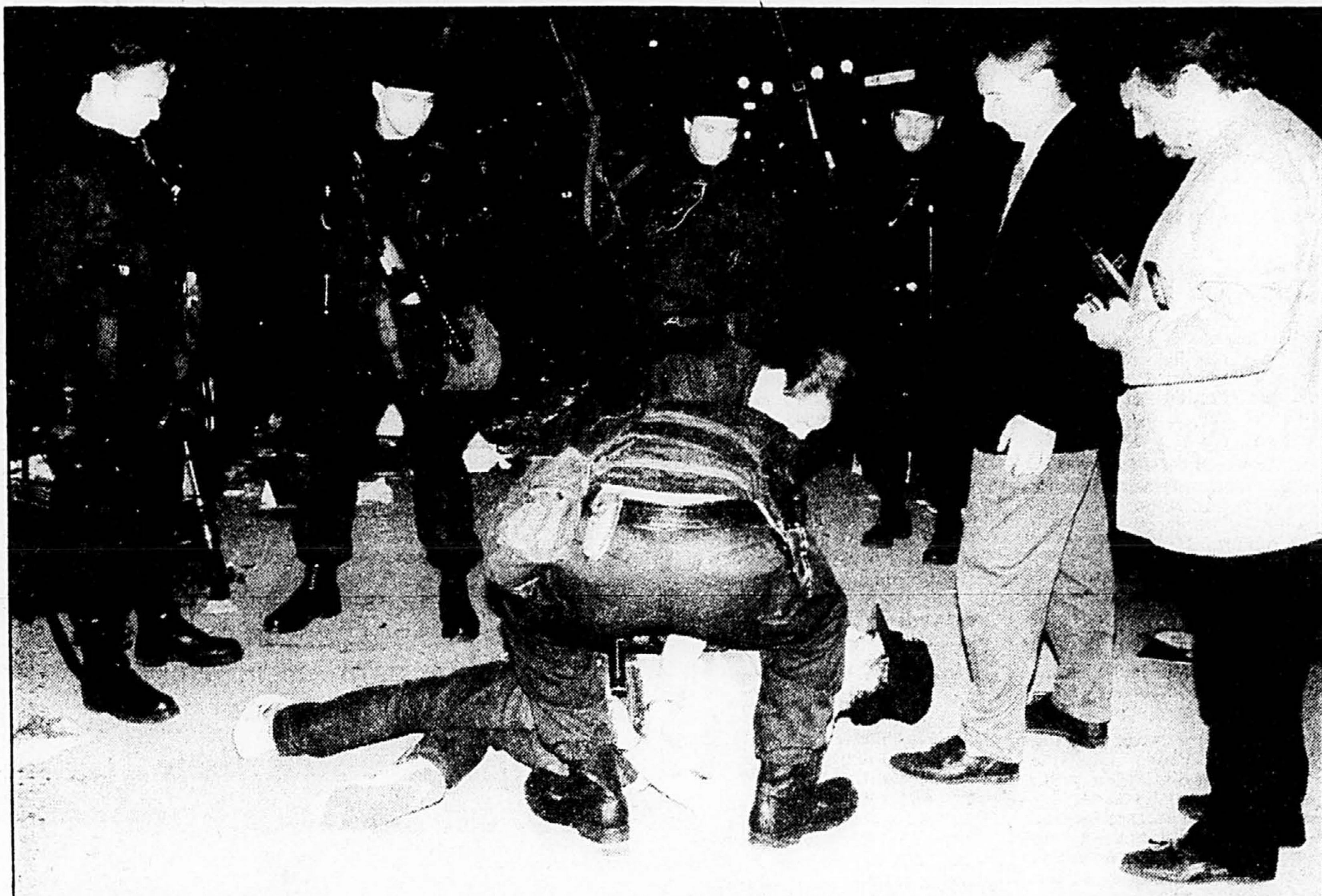
coeur et de son nouveau camarade qui, semble-t-il, est son patron à l'entreprise où elle travaille.

Saint-Jacques a aussi avancé que le nouveau compagnon de son ancienne amie de coeur agressait sexuellement des enfants.

Siège de cinq heures
Durant le siège à l'appartement du troisième étage, à Verdun, l'amoureux éconduit était en proie à des crises d'hystérie. « Il avait aussi l'air intoxiqué par l'alcool », a précisé le directeur Meloche. Il réclamait de la bière et des



Le forcené a jeté par la fenêtre tout ce qui lui tombait sous la main.



Les policiers n'ont pas lésiné sur les moyens pour maîtriser Jacques Saint-Jacques.

PHOTOS GILLES RENAUD, collaboration spéciale

cigarettes à l'appartement, où il a tenu sa victime en otage à l'aide d'un couteau.»

Il aura finalement tenu un siège de cinq heures, non sans créer un certain émoi dans l'entourage, puisqu'il a pratiquement vidé l'appartement du troisième palier des objets qu'il contenait, lesquels ont été lancés, avec fracas, sur le pavé.

L'individu déchaîné a suggéré aux policiers de mander le journaliste bien connu Claude Poirier pour négocier les conditions de sa reddition.

Toutefois, l'escouade des homicides de la police de la CUM a préféré déléguer un des leurs pour entreprendre des discus-

sions avec l'homme en colère, au moyen d'un porte-voix.

Saint-Jacques a tenu des propos fort peu élogieux à l'endroit de son ex-amie qu'il tient du reste responsable de ses antécédents judiciaires en matière de violence.

« C'est de sa faute à elle si j'ai été traîné devant les tribunaux », clamait-il, malgré sa fatigue évidente, peu avant de se rendre aux policiers.

En entrant dans l'appartement, les policiers ont constaté les dégâts faits à la propriété durant le siège. Selon les voisins, les deux enfants n'ont pas voulu quitter le forcené, disant qu'ils aimeraient mieux demeurer en sa compagnie.

Une femme est assassinée à coups de masse par son mari

Le meurtre aurait été commis en présence du fils de la victime, âgé de trois ans

ÉRIC TROTTIER

■ Une autre cas de violence conjugale s'est terminé de façon tragique lorsque la mère d'un bambin de trois ans a été retrouvée dans son lit assassinée à coups de masse, hier après-midi, à Lachine.

Kamalatic Murlidhar-Janack, une femme d'origine indienne âgée de 28 ans, a vraisemblablement été assassinée sous les yeux de son fils par son ex-conjoint de 34 ans. Ce dernier, Rohan Janack, s'est rendu aux policiers en les appelant d'une cabine téléphonique de la Côte-de-Liesse, peu de temps après le drame.

« Il nous a dit qu'il venait de battre sa femme. Nous lui avons demandé où il se trouvait et nous sommes allés le chercher aussitôt », a indiqué le lieutenant Pierre Morin, du district 13 de la police de la CUM. Se-

lon toute vraisemblance, le suspect ne savait pas encore, à ce moment-là, que sa femme avait succombé à ses blessures.

Une cousine de la victime, qui devait lui faire une petite visite en fin d'après-midi, a fait la macabre découverte vers 16 h 30, dans l'appartement 7 d'un immeuble situé au 2370 rue Duffcourt, dans un quartier défavorisé de Lachine.

Mme Janack gisait inerte dans son lit, la tête ensanglantée. Le fils de celle-ci se trouvait dans une autre pièce, en pleurs.

Immédiatement, les sergents-détectives Michel Provost, Jean-Claude Bergeron et Pierre Grignon, de la brigade des homicides, ont été dépêchés sur les lieux pour analyser la scène du crime. Ils ont été informés quelques minutes plus tard de la capture du mari de la victime.

Ce dernier a été transporté au

poste 13, à Lachine. Il a été interrogé par les enquêteurs toute la soirée, avant d'être finalement conduit au quartier général de la police, où il sera gardé derrière les barreaux jusqu'à ce qu'il comparaisse aujourd'hui, au palais de justice de Montréal, pour répondre du meurtre de sa femme.

Le couple s'était séparé ces derniers mois. Selon nos informations, l'homme était revenu à son domicile de la rue Duffcourt, avant-hier. Il aurait eu de la difficulté à avaler un éventuel divorce. Une voisine de l'immeuble a téléphoné à Mme Janack, hier après-midi, pour lui demander si elle voulait aller faire un tour dans un parc du voisinage, avec les enfants. Mme Janack a répondu qu'elle avait des choses à régler avec son « ex ». On connaît maintenant la suite.

Des souvenirs des fêtes de Montréal made in USA, Chine, etc.

GILLES GAUTHIER

■ La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal vend, par l'entremise d'une compagnie, des casquettes fabriquées en Chine et des t-shirts « made in USA » ou « assemblés » en Jamaïque aux chasseurs de souvenirs dans les magasins et boutiques de la métropole.

La Corporation, une créature de l'administration municipale, renvoie la balle à la firme Dyna-Pro. Cette dernière a obtenu, à la suite d'un appel d'offres, le droit exclusif d'utiliser le logo de la Corporation et de vendre des vêtements et produits montrant le dessin aux quatre couleurs aux tons de pastel qui symbolise les fêtes.

« Quarante-cinq pour cent des produits sont fabriqués au Québec », affirme un dirigeant de Dyna-Pro, André Paquette.

Selon lui, les t-shirts, portant pour la plupart la marque de commerce américaine Fruit of the Loom, sont fabriqués à Trois-Rivières. Toutefois, ajoute-t-il, étant donnée la forte demande et la nécessité d'y répondre rapidement, la compagnie, prise de court, en a importé des États-Unis. De dire M. Paquette, ces importations constituent entre 5 et 8 p. cent des ventes totales de ce vêtement.

Il précise que l'impression du logo sur les produits s'effectue en bonne partie dans l'usine de l'entreprise, située à Laval, qui s'occupe aussi de fabrication. Selon M. Paquette, la plus grande partie des casquettes vendues au Canada sont importées. D'autres produits ne sont tout simplement pas fabriqués au Canada tels les briquets et les montres. Par contre, les épinglettes, porte-clés, verres et tricotés aux couleurs des fêtes du 350^e sont des produits mont-réalisés.

La Corporation a inscrit dans ses budgets une somme de 600 000 \$ provenant de la vente de ces produits, selon une porte-parole, Dominique Day.

L'appel d'offres de la Corporation stipulait, selon M. Paquette, que les produits devaient provenir d'abord de la région montréalaise et du Québec, puis du Canada ou d'autres pays.

Les éléments des t-shirts assemblés en Jamaïque proviennent des États-Unis et portent la marque Tultex. Selon M. Paquette, ils ne sont vendus que dans les aéroports de Dorval et Mirabel mais on en trouvait hier à la boutique du marché Bonsecours.

Les souvenirs officiels des fêtes sont écolés dans 182 points de vente, dont les magasins Eaton et La Baie. Dyna-Pro s'occupe elle-même de la vente dans sept endroits appartenant à la Ville, dont le marché Bonsecours, le parc des Îles, la place d'Armes et le square Berri.



ROBERT DUGUAY

■ Ils n'en ont pas encore reçu; ni au Terrapin, ni chez le chic Herbes, ni à la Maison Perreault, ni à la Brasserie du Foyer, les quatre nobles institutions dont *La Presse* se trouve comme à l'épicentre (est-il utile d'ajouter que si ces murs-là pouvaient parler, ils nous révéleraient bien des plans élaborés en vue de sauver l'Information et la Société, avec des majuscules, j'insiste).

Pas encore de Genuine Draft, ni de Draft Véritable pour étancher la soif du pupitrard, du typo ou du pressier; ils les ont inscrites sur leur prochaine commande mais... bon... ça prend parfois une couple de mois pour approvisionner la grandeur du Québec, comme on dit.

De toute façon... nos deux géants de l'industrie brassicole auront beau nous vanter le moelleux, la douceur et l'arôme de la Genuine autant que de la Véritable, personne n'ignore qu'elles vont goûter la même chose et que c'est la publicité qui

va faire la différence dans la conquête des parts de marché, un point équivalant à 600 000 caisses de 24, comme chacun le sait.

« Il faut innover, prendre des risques. Dans notre métier, les bénéfices sont parfois proportionnels à l'audace. Une pub, elle captive ou elle ennuie, le consommateur ne compartimente pas, il aime ou il n'aime pas », m'a expliqué Louis Morin, vice-président marketing chez Labatt.

Ils ont pris des risques en lançant la publicité de leur Dry; plutôt... poétique, carrément originale, surprenante. En résumé: le gars dit à la fille que s'il était un papillon, c'est sur son épaule gauche qu'il se poserait et qu'il déboulerait jusqu'à la main qui tient la Dry; la fille répond voyons donc, toi, grand fou...

On s'éloigne, disons, de « Lui y connaît ça », ainsi que des parties de volleyball sur la plage, six bikinis contre six, les Beach Boys en sourdine, ainsi que de la partie de fers au terrain de camping, pour ne nommer que quelques exemples des bijoux de notre culture de l'étalement.

La pub de Molson Dry est plus traditionnelle, comme toutes les pubs de Molson qui joue un peu comme son équipe de hockey, plutôt défensif et bien assise sur sa réputation; mais le jeu fermé a déjà gagné des coupes Stanley et la Dry de Molson est allée chercher 10 p. cent du marché en un rien de temps. Labatt gagne toutefois du terrain dans la bataille globale, trois points depuis deux ans, presque 2 millions de caisses de 24... Le score: Molson 60, Labatt 40, la guerre rugit, sont-ce les canons...

« Il faut aussi reconnaître que le compétiteur a fait d'excellentes campagnes, celle de la Black par exemple », convient aimablement M. Morin.

Analyse de marché, fabrication d'une « imagerie de marque », positionnement du produit: peu importe ce que vous avez à vendre, automobile, yogourt ou goudron adhérent pour les rateliers (la femme qui passe proche d'avalier ses dents en essayant de dire *Les chemises*

de l'archiduchesse me fait pousser des petits boutons rouges partout...), bref, peu importe le produit, les armes pour l'installer dans le quotidien des consommateurs sont les mêmes.

« Le buveur de 50 est différent du buveur de Dry mais l'objectif, c'est toujours de l'impressionner », résume Louis Morin.

Dans la bataille brassicole, les adversaires ne sont plus que deux depuis que Molson et O'Keefe ont décidé de s'unir. « Trois ans à un contre un... c'est court dans la vie d'une industrie, constate le vp de chez Labatt. Nous allons être de retour à trois joueurs en 1993. Ça va être passionnant... »

A partir du 1^{er} septembre 1993, les Américains vont avoir accès au réseau de distribution normal, sans restriction quant au pays où le produit aura été brassé. Même chose dans l'autre direction, les experts de Labatt et de Molson vont élaborer des stratégies pour essuyer du matériel au maximum de l'ouverture du marché voisin.

Nos hommes de marketing vont être

tenus éveillés. Un défi d'autant plus exigeant que l'industrie brassicole québécoise décline depuis quelques années: récession, taxes, mauvais temps...

« Nous avons l'intention de demeurer agressifs au Québec, d'y prendre encore des risques, mais nous n'irons pas déclarer une guerre ouverte à Budweiser ou à Miller, nous ne sommes pas équipés pour une telle expédition, explique encore M. Morin.

« Les Américains vont-ils attaquer le Québec comme un marché spécifique ou vont-ils se contenter de traduire du matériel publicitaire déjà existant? On ne connaît pas leurs intentions mais on ne peut pas être prêts à les recevoir. »

Labatt distribue déjà la 50, la Bleue et sa Bleue Légère dans certains États américains, avec des résultats satisfaisants.

« Nous avons acheté une petite brasserie américaine, Latrobe, et la bière que nous y produisons, la Rolling Rock, commence à devenir très trendy sur les campus universitaires. Le graphisme de notre étiquette est très intéressant et nous avons monté une campagne de marketing très originale. »

Une étiquette qui a de la gueule vaut mieux que de l'arôme et du moelleux... c'est bien ce que je craignais.

PARLEC COMMUNICATIONS

présente LES BOUQUINISTES À MONTRÉAL

SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT, DU 11 AU 26 JUILLET 1992 de 11 h à 23 h



30 éditeurs, libraires, antiquaires du livre des plus réputés à Montréal se retrouvent au Vieux-Port pour y recréer l'atmosphère des célèbres bouquinistes parisiens...



AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La Presse

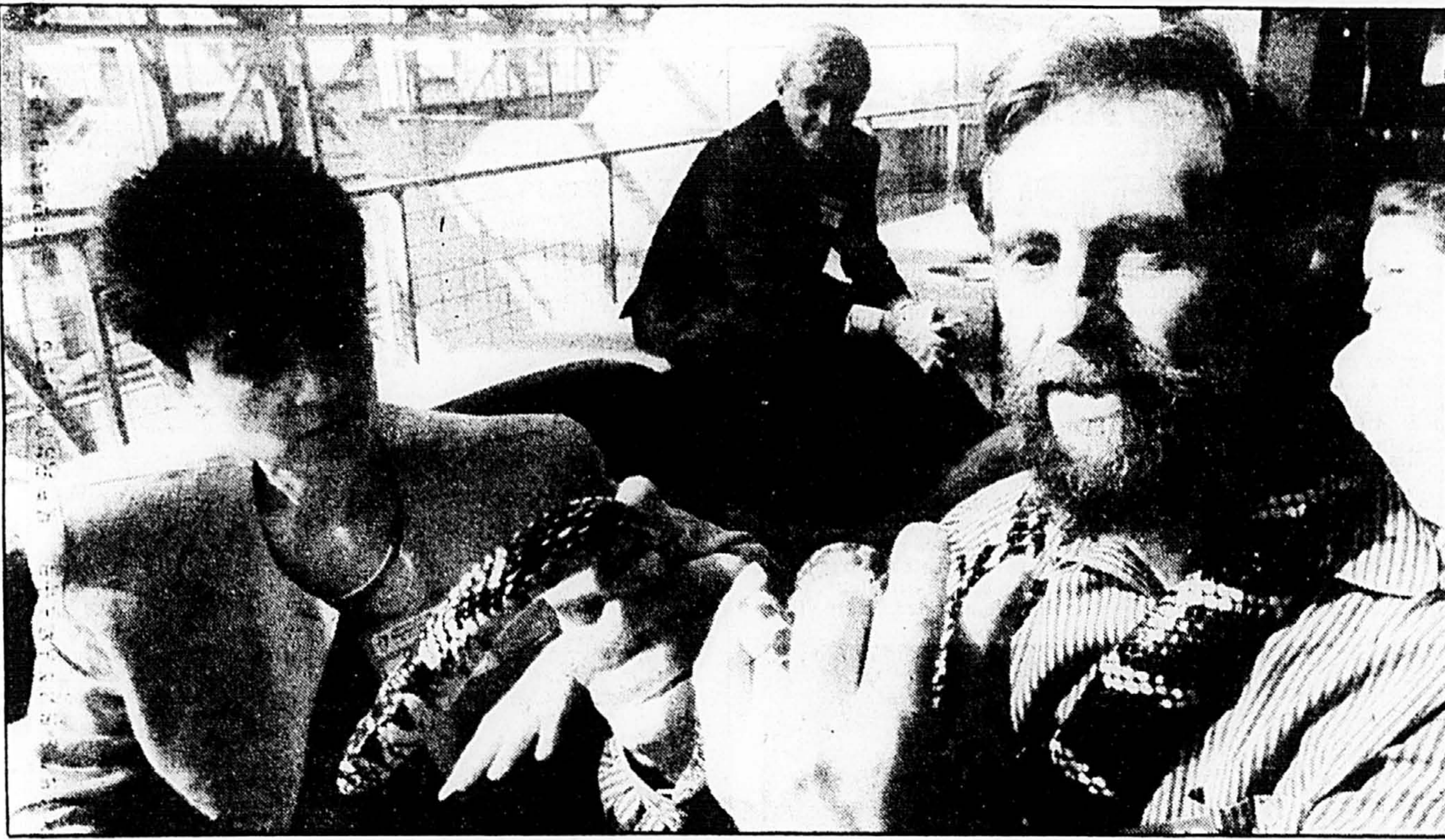


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

La peur des serpents est ancestrale, pense Michaela Zemanek au contraire d'Andrew Mott, en compagnie d'un de ses reptiles.

La peur des serpents est-elle innée ou acquise?

KATIA GAGNON

Confortablement lovés sur les épaules de leur propriétaire, deux innocents serpents ignoraient être l'objet d'une vigoureuse discussion scientifique, hier, au Congrès sur les relations entre les hommes et les bêtes.

L'équipe formée de M. Mott, de son serpent-rat tigré et de son boa des sables, qui se retrouvaient tous trois au Palais des Congrès, est en effet généralement occupée à faire le tour des écoles de la région d'Ottawa sans que cela suscite la controverse.

«Ce sont les seuls animaux que je peux emmener en classe en sachant qu'aucun accident ne va arriver. Je leur fais plus confiance qu'à un chien ou un chat», affirme M. Mott, un technicien de laboratoire qui enseigne la biologie avec l'aide de ses deux «amis».

«Même les enfants qui ont peur, au début, en arrivent à prendre les serpents dans leurs bras lorsque je repars», assure-t-il. Les deux reptiles ne sont évidemment pas venimeux et, en dix

ans, aucun accident n'est survenu dans les classes.

La vision de M. Mott de ce qui se passe dans ses cours n'a rien à voir avec celle de Michaela Zemanek. Cette chercheuse autrichienne a justement étudié la peur ou la répugnance que nous inspirent les serpents, rats, tarentules et autres joyeuses bestioles.

Mme Zemanek en est arrivée à la conclusion que ces peurs sont ancestrales, en ce sens qu'elles proviennent directement des temps préhistoriques, et sont maintenant intégrées à notre code génétique. «Tout le monde a une prédisposition à la peur des animaux qu'on qualifie de répugnants», explique-t-elle.

«Même si, dans notre mode de vie actuel, nous ne rencontrons plus que rarement ces animaux, la prédisposition à la peur reste présente». Donc pas question, pour Michaela Zemanek, de toucher aux serpents d'Andrew Mott...

Celui-ci est en désaccord total avec les théories de la spécialiste autrichienne. «Au contact de mes deux serpents, les enfants com-

prennent ce qu'ils sont, apprennent à ne pas les craindre. La peur des serpents, c'est quelque chose que les parents et les éducateurs inculquent aux enfants».

À l'instar de M. Mott et de Mme Zemanek, des gens provenant de 23 pays et des milieux les plus divers participent à ce congrès sur les hommes et les animaux, qui prend fin samedi.

Eleanor Carton, par exemple, est une preuve vivante des bienfaits des relations tissées entre les hommes et les bêtes. Mme Carton, sourde depuis sa naissance, a la vie beaucoup plus facile depuis que ses deux chiens lui ont «prêté leurs oreilles».

Preston et Sassy, ses deux inséparables compagnons, sont spécialement entraînés pour comprendre le langage des signes ainsi que pour avertir Eleanor lorsque le téléphone sonne ou qu'on frappe à la porte. «Si je n'avais pas ces chiens, en certaines occasions, je serais totalement démunie», de dire Mme Carton.

Ces chiens spécialement entraî-

nés ont démontré leurs capacités en maintes occasions. «Un chien a déjà sauvé la vie de son maître et de plusieurs autres personnes, passagers d'un autobus, en les avertissant que le toit du véhicule avait brusquement pris feu», raconte Angela Nickerson, qui a entraîné 18 de ces chiens l'an dernier à la ferme Red Acre, au Massachusetts.

RÉSULTATS

Tirage du 92-07-22	
7	12
8	14
14	16
24	26
26	27
27	29
29	31
34	35
35	38
38	40
40	48
53	56
56	57
57	58
58	59

Prochain tirage: 92-07-23

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

Si votre nom apparaît sur cette liste :

- M. Corbin, de Boucherville..... n° 222667C02
- M. Vincent, de Longueuil n° 224431V00
- Mme Vary, de Montréal..... n° 237359V00
- M. Delorme, de Granby n° 237532D01
- M. Nabil, de Laval-des-Rapides... n° 238314N00
- M. Gatty, d'Auteuil..... n° 239831G01
- Mme Allard, de Pincourt n° 244099A01
- Mme St-Pierre, de Greenfield Park n° 264600S00
- Mme Mercier, de Chambly..... n° 274165M01
- Mme Vinet, de Mercier..... n° 299098V00

VOUS GAGNEZ

Un laissez-passer pour quatre personnes permettant l'accès à la patinoire de l'Amphithéâtre Bell au 1000, de La Gauchetière



Tous les jours, jusqu'au 24 juillet 1992, nous publierons les noms de 10 abonnés. Ceux-ci gagneront automatiquement quatre billets pour aller patiner, s'amuser et découvrir cet endroit unique à Montréal.

La valeur totale des prix offerts est de 1 680\$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Veuillez accorder un délai de livraison de trois semaines.

Nos fidèles abonnés
ont des avantages!

Abonnez-vous dès maintenant
au 285-6911

La Presse

SUBARU

LEGACY Sedan MODÈLE "L-HX"

LOYALE Familiale

L	L	M
5	6	7

M	J	V	S
1	2	3	4
28	29	30	31

Juillet 1992 SPÉCIAUX

LEGACY MODÈLE "L-HX"

- Moteur 2.2L, 16 soupapes
- Freins à disques aux 4 roues
- Régulateur de vitesse
- Radio AM-FM Cassette 80W

Volant inclinable
Climatisation
Glaces à commandes électriques
Verrouillage électrique des portes

\$15,995*

Rég.: \$18 369.

LOYALE FAMILIALE

- Moteur 1.8 L 4 cyl.
- Direction assistée
- Volant inclinable
- Suspension indépendante aux 4 roues

Frein à disque, ventilé à l'avant
Radio AM-FM, Stereo électronique
Console centrale
Antirouille "HMI-Holder"

\$10,999*

Rég.: \$12 409.

DU MOIS

DISPONIBLE POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT JUSQU'AU 31 JUILLET 1992

Transport, préparation et taxes en sus

Votre incomparable concessionnaire

SUBARU

Qualité japonaise à un prix abordable

SUBARU MONTREAL
496, rue Cyrille
Montreal, P.Q.
(514) 277-9441

PONTE-AUX-TREUILLES
SUBARU
1175A, rue Sherbrooke Est
Montreal (514) 546-7000

SUBARU DE LASALLE
1771, DeLard
Ville LaSalle, P.Q.
(514) 368-4363

LES AUTOS BOULEVARD
ST-AMANT
1438, boul. St-Arthur, Local. P.Q.
(514) 817-4966

LABELLE SUBARU
258, boul. Cartier
St-Jerome, P.Q.
(514) 438-7494

SUBARU ST-JEROME
2355, boul. Labelle
St-Jerome, P.Q.
(514) 877-4361

SUBARU LONGUEUIL
483, boul. Cartier-Park
Longueuil, P.Q.
(514) 771-4361

LENOX & SUBARU
458, Jacques-Cartier
St-Jean, P.Q.
(514) 347-6555

SUBARU VALLEYFIELD
2715, boul. McEwen
Valleyfield, P.Q.
(514) 371-8322

MAURICE SUBARU
2505, St-Elmer
Trois-Rivières, P.Q.
(819) 373-2355

ANTO LAMBERT SUBARU
1530, boul. St-Charles
Drummondville, P.Q.
(819) 477-4694

SUBARU AUTO CENTRE
4622, rue Ste-Catherine O
Westmount, P.Q.
(514) 387-4235

CHRISTOPHE SUBARU
1571, rue Beaudette Est
Montreal, P.Q.
(514) 278-1159

LAVOIE GARAGE
37, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Bellevue
(514) 457-5327

SUBARU REPERTOIR
761, rue Notre-Dame
Repentigny, P.Q.
(514) 545-9858

LACHUTE SUBARU
R.R. # 2
Arrowsmith, P.Q.
(514) 562-3121

SUBARU STE-AGATHE
155, rue Notre-Dame
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 328-1608

SUBARU VAUGHAN
1955, Ave. Sauray
Vaughan, P.Q.
(514) 652-4070

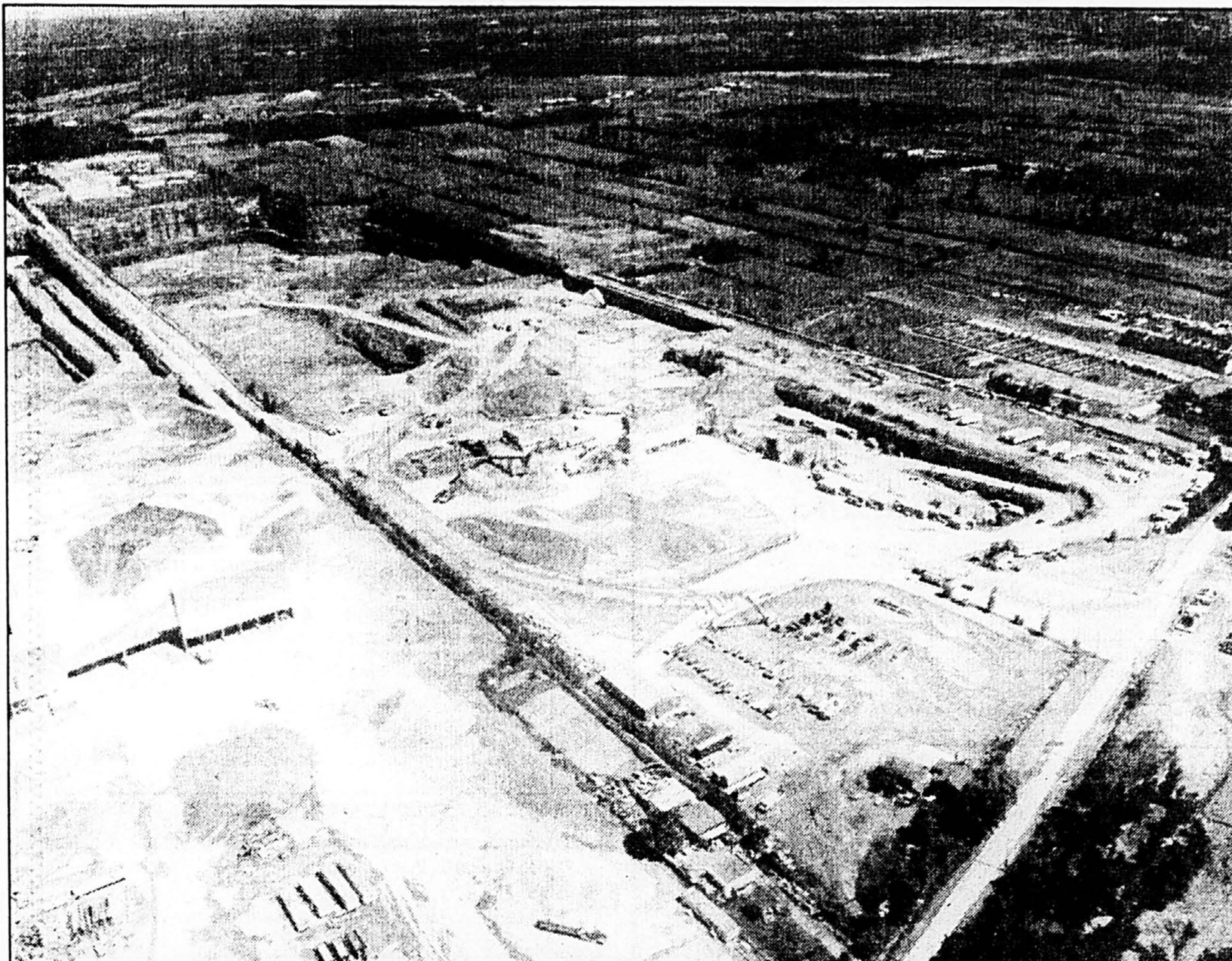
SUBARU ST-HYACINTHE
6584, boul. Laurier
St-Hyacinthe, P.Q.
(514) 773-5262

PRIESTER AUTOMOBILES
DE GRANTY
355, rue St-Pierre, Coaticook, P.Q.
(514) 278-2212

BOULEVARD AUTO S.S.
10823, boul. des Rivières
Chambly, P.Q.
(819) 538-6886

SUBARU VICTORVILLE
2110, Notre-Dame Ouest
Victorville, P.Q.
(819) 752-8224

Un changement de zonage massif menace la «vocation verte» de Laval



Séparées par une ligne apparente, les carrières: à gauche, Corival, qui vient d'obtenir le droit d'exploiter une cimenterie, et à droite Simard-Beaudry, qui pourra maintenant tripler la dimension de sa carrière. À l'extrême droite, propriété de M. Tommy D'Errico, des terrains encore «verts» mais où on vient d'apposer le sceau «industriel».

LILIANNE LACROIX

Les deux conseillers de l'opposition de Laval, M. Maurice Clermont et Pierre-Yves Pothier, dénoncent le changement de zonage récent qui permettra l'agrandissement de carrières du quartier Saint-Vincent de Paul, la création de cimenteries dans le secteur ainsi que le «recyclage» de terres agricoles en terrains industriels.

C'est lors d'une conférence de presse qui aura lieu ce matin, que les deux conseillers pointeront du doigt les plants de fraises, les terres agricoles et les espaces verts menacés par le changement de zonage adopté lundi soir dernier par l'équipe du maire Gilles Vaillancourt.

Les intérêts en jeu

«Deux sénateurs de Laval, soit Pietro Rizzuto et Mario Beaulieu, de même que Tommy D'Errico, ex-trésorier du Parti libéral, ont obtenu un dézonage massif de plus de 10 millions de pieds carrés, déclare M. Clermont. Ces terrains sont situés juste au nord de l'intersection des autoroutes 440 et 25.»

Dans un communiqué qui sera distribué aujourd'hui mais dont *La Presse* a obtenu copie hier, les deux conseillers expliquent que les seuls gagnants à la suite de cette décision sont les trois firmes concernées et que les Lavallois ne peuvent en retirer qu'une baisse de leur qualité de vie. Trois points seront mis en relief.

• Depuis 1974, Corival, propriété de M. Rizzuto, détient un droit d'exploiter une carrière de 5 millions de pieds carrés. Le changement de zonage lui permettra maintenant d'y exploiter aussi une cimenterie.

• Depuis fort longtemps, Simard-Beaudry, exploite avec la bénédiction de la Ville une carrière de 3,6 millions de pieds carrés. Ce territoire passe maintenant à 9,3 millions et s'étend à des terrains acquis au nord et à l'est de l'emplacement actuel de la carrière. Évidemment, la firme du sénateur Mario Beaulieu aura elle aussi le droit d'exploiter une cimenterie si l'envie lui prenait.

• Enfin, Tommy D'Errico obtiendrait le seul zonage industriel dans le secteur nord-est de Laval, un territoire qui verra sûrement augmenter sa valeur lors de la construction du futur pont de l'autoroute 25. Selon les deux conseillers indépendants, ces terrains n'offraient jusque-là aucun droit d'exploitation industrielle. Ils rendraient M. D'Errico propriétaire du plus vaste parc industriel privé de toute la région lavalloise, aussi imposant que le parc industriel de Saint-Vincent de Paul.

Selon M. Clermont ainsi que M. Philippe Guibault qui effectue des travaux de recherches

pour le conseiller, il est aberrant que Laval songe ainsi à aller à contre-courant: «A mesure que se développe l'urbanisation, les carrières s'éloignent vers des régions périphériques. A Laval, au contraire, en plein secteur appelé à un développement résidentiel harmonieux, on implante des carrières.»

Impact sur la qualité de vie

Ils se demandent quel impact ce changement de zonage aura sur le projet résidentiel Val-de-Brise, par exemple, dont les maisons les plus proches — des résidences haut de gamme dont les prix s'échelonnent de 200 000 à 300 000\$ — se retrouveraient à moins de 500 mètres des terrains dézonés.

M. Vaillancourt qui oeuvre en politique depuis longtemps, faisait partie de l'exécutif de M. Lucien Paielement, qui fut maire de Laval de 1973 à 1981. L'organisateur de M. Paielement était alors M. Rizzuto. C'est à cette époque (en 1974) qu'une réunion du conseil à laquelle assistait M. Vaillancourt, donnait le droit à Corival d'exploiter une carrière tout en lui posant des limites: «Dans cette zone, il est prohibé d'exploiter une cimenterie», notait-on à l'article 8 d'un nouveau règlement à ce sujet.

«Pourquoi changer cela maintenant?» demandent les représentants de l'opposition.

Selon eux, la qualité de vie des 300 résidents actuels du secteur sera grandement affectée par l'expansion de ces industries: «La qualité de vie sera hypothéquée à jamais. En matière d'urbanisme, il n'y a pas de talus assez efficace pour empêcher la poussière, le trafic lourd qui sera généré non seulement par les carrières mais par les éventuelles cimenteries, la vibration du dynamitage, et le bruit produit par l'exploitation de cimenteries et de carrières d'avoir un impact négatif sur la qualité de vie des résidents du secteur. Mais 300 électeurs, ça n'empêche pas quelqu'un de se faire élire et ça ne pèse pas lourd dans la balance...»

«Qu'advient-il de Laval, ville campagne? lance M. Clermont. Il y a déjà sept carrières à Laval qui représentent de réels problèmes d'urbanisation. Pourquoi empirer la chose? Les effets d'une implantation de telles industries, c'est une affaire à long terme. C'est dans 10 ans qu'on les verra vraiment.»

À l'hôtel de ville de Laval, M. Bernard Larin, attaché de presse du maire Vaillancourt, déclarait que ni le maire, d'ailleurs absent de la région, ni M. André Gervais, conseiller du secteur touché, ne feraient de commentaires avant la conférence de presse de l'opposition, qui se déroulera ce matin dans le rang Saint-Elzéar. Pour accompagner le PLAN

Cette zone, c'est ce que les urbanistes lavallois appellent le trou blanc. Les carrières Corival et Simard-Beaudry n'en occupent présentement qu'une partie, mais la vocation industrielle pourrait s'élargir pour occuper tout le trou blanc. Avec l'arrivée de cimenteries, les activités industrielles pourraient décupler.



STRUCTUBE

M E U B L E S



Table ordinateur "SLEEK" Pratique et à prix imbattable. Base en tube d'acier avec plateau 35" x 23.5". Noir ou Blanc. \$ 79

279.00

"ANDY" Meuble TV/Vidéo sur roulettes avec rangement pour cassettes. Structure en tube avec deux tablettes. L. 23.5" P. 15.5" H. 24". Noir. \$ 59



59.00

"ZOË" Lits superposés en L. Tube d'acier 2" avec double barrière de sûreté. Laqué époxy blanc. Sommiers à 16 lattes métalliques. (matelas vendus séparément). \$ 279



Catalogue disponible sur demande

Chic les meubles, **CHOC LES PRIX !**

MONTRÉAL
• 2081, Ste-Catherine O. (514) 934-5488
• 289, rue Sherbrooke O. (514) 844-4608
• 3782, rue St-Denis (514) 282-1666
• 3999, rue St-Denis (514) 288-9817

VILLE D'ANJOU
• 7085, Beaubien est (514) 355-8670
NOUVEAU
POINTE-AUX-TREMBLES
• 12530 rue Sherbrooke E. (514) 645-3235

VILLE MONT-ROYAL
• 3945, Jean-Talon Ouest (514) 342-8288

BROSSARD
• 6400, boul. Taschereau Entrée sur Lapinière (face au Mail Champlain) (514) 443-6991

LONGUEUIL
• Place Longueuil (514) 670-1772

POINTE-CLAIRE
• 979, boul. St-Jean (514) 426-0121

LAVAL
• Centre Laval (514) 682-1544
• 156, boul. des Laurentides (514) 629-4209 (voisin de Goineau-Bousquet)

MAINTENANT PLUS DE 20 MAGASINS



"Ferme Québécoise" par Tremblay reg. 475, \$ pour 165 \$

LIQUIDATION-CHOC DE PEINTURES À L'HUILE

- LA PLUS ÉNORME SÉLECTION À MONTRÉAL

- RÉDUCTIONS DU TONNERRE

Voici quelques exemples:

115 \$ | 160 \$ | 285 \$ | 345 \$ | 555 \$
(Ord. 350 \$) (Ord. 525 \$) (Ord. 950 \$) (Ord. 1150 \$) (Ord. 1850 \$)

INCROYABLE MAIS VRAI !!!

GALLERIE ROYALE

OUVERT TOUS LES JOURS (le dimanche, 13 h - 17 h)

ATTENTION: Toute offre raisonnable sera acceptée.

1420, rue Sherbrooke Ouest (coin rue Bishop) Tél.: 845-4383

Un comité de soutien à Pierre Bourque voit le jour

LILIANNE LACROIX

Un comité de soutien au Biodôme et au Planétarium devait être formé hier soir alors que M. Michel Raymond, ex-directeur de l'Insectarium, rencontrait les dirigeants d'une dizaine d'organismes qui semblent déjà l'avoir assuré de leur appui.

Une nouvelle force, coulisée cette fois, viendra donc se ranger derrière M. Pierre Bourque et réclamer avec lui que la Ville de Montréal revise ses positions quant à l'avenir du Planétarium et du Biodôme, et quant à l'opportunité de créer une société paramunicipale pour les chapeauter.

« La Société paramunicipale qui chapeaute deux des équipements scientifiques (Biodôme et Planétarium) alors que les deux autres, le Jardin botanique et l'Insectarium restent sous la coupole de la ville, ça n'a aucun bon sens, déclare M. Raymond. D'ailleurs, même si elle réunissait les quatre équipements, la société paramunicipale présente un certain nombre de dangers pour les missions scientifiques et éducatives et n'offre, à mon point de vue, pas le moindre avantage notable. De plus, il me semble aberrant, dans le contexte économique actuel, qu'on entreprenne de créer des

structures de ce genre. Cette opération ne peut pas se faire de façon rentable. »

Contrairement aux dirigeants de la Ville, M. Raymond semble assuré aussi que M. Bourque, directeur du Jardin botanique et concepteur du Biodôme, peut diriger les destinées des quatre équipements scientifiques (qui auraient chacun leur directeur), tout en conservant la direction du Jardin botanique, et qu'il ne s'agit pas là d'une tâche trop lourde pour un seul homme: « Il est tout à fait capable de le faire, dit-il. La tâche d'ouvrir le Biodôme était gigantesque. Et pourtant, M. Bourque l'a menée à bien tout en assumant ses autres responsabilités. »

Rappelons que M. Bourque a déjà la responsabilité des équipe-

ments scientifiques de la Ville, mais la création de la société paramunicipale retire toutefois le Biodôme et le Planétarium de sa direction.

Parmi les organismes qui devaient être représentés à la réunion d'hier soir, notons les Amis du Jardin botanique, la Société des bonzai, la Société St-Paulia, le Cercle des jeunes naturaliste, etc.

Après avoir occupé pendant un peu moins de deux ans le poste de directeur de l'Insectarium, M. Raymond est revenu en mars dernier à son poste de professeur d'écologie à l'UQAM, qu'il avait pu délaissier quelque temps à la faveur d'un congé sans solde.

Pourquoi ce retour à la scène publique après avoir réintégré le

cadre universitaire? « Parce que la situation actuelle m'attriste énormément, dit-il. Évidemment, il n'est peut-être pas politiquement réaliste de croire que la Ville va reculer sur tous les fronts, mais je le souhaiterais ardemment. Quand il voit une merveille comme le Biodôme menacée, un scientifique ne peut rester indifférent. »

M. Raymond a terminé en insistant sur l'interrelation qui doit exister entre les quatre équipements: « Le Biodôme aura besoin des insectes pour polliniser les fleurs par exemple. Les installations ont besoin l'une de l'autre. Elles doivent marcher de concert. Que se passera-t-il si la Ville poursuit son projet de paramunicipale? Sur ce plan, c'est la confusion... et ça n'est pas rassurant. »

Deux villes québécoises au concours de l'Entente florale internationale

Presse Canadienne
QUÉBEC

Les villes de Saint-Lambert et de Kingsey Falls représenteront le Québec dans le cadre du concours de l'Entente florale internationale, dont les gagnants seront

connus le 12 septembre prochain, à Hasselt, en Belgique.

Saint-Lambert, pour la catégorie 100 000 habitants et moins, et Kingsey Falls, pour la catégorie de 5000 habitants et moins, avaient été les gagnantes provinciales de leur catégorie respective dans le concours Villes, villages

et campagnes fleuris du Québec, en 1991.

Elles seront en compétition cette année avec des communes de France, de Belgique, d'Autriche, de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Italie, de Hongrie, du Portugal et des Pays-Bas. Le jury international viendra donc les visiter du 8 au 12 août prochain.

Restez pris sur une île avec

Luc De Laroche



Julie Masse Normand



Brathwaite Marjo



Claude Dubois Nanette



Workman Cheb Mami



Martine St-Clair



et Nina Hagen



ENTRÉE GRATUITE
LE 25 JUILLET, DES 13 H, AU PARC DES ÎLES

La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal
et Ford Canada présentent

MONTREAL REÇOIT

350 ANS



MONTREAL
fête

Une présentation de



DE 14h30 À 19h
JEUNES D'ICI ET D'AILLEURS

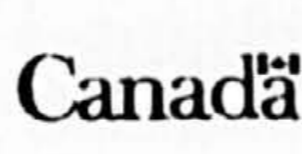
Normand Brathwaite
Julie Masse
Dan Bigras
Martine St-Clair
Vinicio Capossela (Italie)
Dva Samaliota (Russie)
Cheb Mami (Algérie)
Arashi Daiko (Japon)

DE 19h À 23h
SOIRÉE INTERNATIONALE

Normand Brathwaite
Martine St-Clair
Marjo
Claude Dubois
Nanette Workman
Dan Bigras
Luc De Laroche
Nina Hagen (Allemagne)
Murray Head (Angleterre)
Alma de Noche (Espagne)

OÙ: Parc des Îles, pointe sud-ouest de l'île Ste-Hélène.
QUAND: Le samedi 25 juillet, de 13 h à 23 h. (En cas de pluie, remis au lendemain)
COMMENT: Station de métro île Ste-Hélène.
Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-7292.
Producteur délégué: Sogestalt 2001

Grands partenaires:



En collaboration avec

Avec la participation de

350 ANS

23 JUILLET
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION
AVEC

La Presse

MONTREAL
fête
Renseignements: (514) 872-7292

arts et spectacles

Montréal, ville de cinéma

Café Italia Montréal - 20h35
Exposition: 17h00 à 22h00
Cinéma québécois / Musée du cinéma (514) 842-9763

La Roulotte présente:

La Goutte enchantée
Théâtre pour toute la famille
Parc Jarry - 19h00
(514) 872-6211

Les voiliers de l'espace

Terre! Terre!
Planétarium Dow
(français) 13h15, 15h45 et 20h30
(anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'à 6 sept.

Place du 350^e

Métro Berri-UQAM
Semaine I.B.M.
LA RITOURNELLE, chorale - 12h30
Démonstration de jonglerie - 13h30
Jonglerie et animation
avec 350 artistes - 17h00
ZEKUL, world Beat - 19h30
Ciné-piéton présente: LA VIE
HEUREUSE DE LEOPOLD 2 - 21h30
(514) 872-7292

LE GRAND JEU DE NUIT

Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadruple...

Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Tous les soirs sauf les lundis. Sur la Place d'Armes - 21h30
Billets en vente au Réseau Admission (514) 522-1245, sur la Place d'Armes de 12h à 22h et au comptoir de la billetterie du Marché Bonsecours.
Rens.: (514) 872-7292

animation

Visite à pied du Vieux-Montréal

Brochures disponibles au Marché Bonsecours (514) 872-7292 Jusqu'à 12 oct.

Hôtels particuliers de McGill:

visite auto-guidée et exposition
Université McGill: Cartes-guide
disponibles au Burnside Hall
(Sherbrooke et McGill College)
et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'à 31 oct.

Une scène sur le fleuve

Promenade Bellefleur
(514) 356-2572

Bourse de Montréal

Visites guidées
(français) 9h30
(anglais) 13h30
(514) 871-2424 Jusqu'à 18 sept.

Reconstitution des bouquinistes de Paris

Concours de lecture rapide
Vieux-Port, près du hangar 7
(514) 521-6055

expositions

D'hier à demain: l'herbier de Marie-Victorin

au service de la science
Jardin botanique, salle Jacques-Rousseau (514) 872-1400 Jusqu'à 23 août

Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles

Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'à 12 oct.
Biodôme de Montréal

Parc olympique (métro Viau)
(514) 872-3034 Jusqu'à 12 oct.

Cinquante ans de la Galerie Dominion

Hommage à Montréal
Galerie Dominion
(514) 845-7833 Jusqu'à 31 juil.

Dentelles anciennes et contemporaines

L'art dentellier en Belgique
Musée des Arts décoratifs de Montréal
(514) 259-2575 Jusqu'à 30 août

Evolution de la communauté noire anglophone de 1642 à nos jours

Centre des études noires
(514) 989-7373 Jusqu'à 12 oct.

Exptec / Imax

Vieux-Port, jetée King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'à 10 oct.

Fortin, le peintre de Montréal

Musée Marc Aurèle Fortin
(514) 845-6108 Jusqu'à 12 oct.

Histoire de jouets

Un monde de poupées - Joujoutheque
Les aventures de Ludo - Vieux-Port
(514) 523-2643 Jusqu'à 7 sept.

Il était une fois

Cégep Rosemont
(514) 523-0188 Jusqu'à 7 sept.

Le dessin rebelle

Galerie d'art, centre Saidye Bronfman
(514) 739-2301 Jusqu'à 20 août

Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange

Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud
(514) 285-1600 Jusqu'à 13 sept.

Le Nouveau Monde

Différentes maisons de la culture
(514) 872-6211 Jusqu'à 21 août

Les 200 ans de l'église protestante à Montréal

Eglises St-Jean / Erskine
and American United
(514) 849-3286 Jusqu'à 12 oct.

Les enfants de Montréal

L'histoire de l'enfance de 1642 à 1992
Maison du pressoir: 10865, rue du Pressoir
(514) 280-6783 Jusqu'à 12 oct.

Montréal, carrefour d'échange et de commerce

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie
Enfants moins de 12 ans:
entrée gratuite
(514) 872-9150 Jusqu'à 12 oct.

Montréal, terre d'asile

L'accueil des réfugiés à Montréal
Oratoire Saint-Joseph
(514) 528-1959 Jusqu'à 31 juil.

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal

201, av. des Pins O.
(514) 849-2919 Jusqu'à 12 oct.

Montréal

Centre Stratheam
(514) 872-9808 Jusqu'à 31 juil.

Nouveau parcours de l'art canadien (1790-1960)
Musée des Beaux-Arts, Pav. Benaiah Gibb
(514) 285-1600 Jusqu'à 27 sept.

Nouveaux territoires: 350 / 500 ans après
Différentes maisons de la culture
(514) 982-6874 Jusqu'à 28 août

Place aux Montréalais!
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'à 12 oct.

Pointe-aux-Trembles en évolution
Maison Wilson-Beaudry
(514) 872-2643 Jusqu'à 7 sept.

Points de vue
Centre de la montagne,
Parc du Mont-Royal
(514) 844-4928 Jusqu'à 12 oct.

Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal
Promenade du Vieux-Port et hangar 7
(514) 872-4300 Jusqu'à 7 sept.

Regards sur un paysage industriel: Le Canal de Lachine
Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7026 Jusqu'à 12 oct.

Rome, 1000 ans de civilisation
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'à 27 sept.

Rosemont, une histoire de quartier
Collège de Rosemont, carrefour étudiant
(514) 597-2581 Jusqu'à 9 août

Transit 92
Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis
(514) 527-9221 Jusqu'à 12 oct.

Tur Malka: deux siècles d'histoire juive à Montréal
Bibliothèque Atwater
(514) 931-7531 Jusqu'à 29 juil.

Un fleuve, un quartier, une ville
Maison de la Culture Frontenac
(métro Frontenac)
(514) 872-7882 Jusqu'à 30 août

Marché Bonsecours
350, rue St-Paul Est

Montréal, une histoire à suivre:
une exposition exceptionnelle: l'histoire
comme vous ne l'avez jamais vue.

Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal:
une présentation de Bell Canada,
Northern Telecom, Recherches
Bell Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux: des installations-vidéo
Kahswentha: une introduction
à la culture amérindienne.

Omnich: vidéo interactif
Exposition temporaire:

Les marchés publics à travers les âges de Montréal - 1642-1992
(514) 872-7292
Tous les jours, de 10h à 20h

à ne pas manquer

Festival Mozart Plus

Pour une treizième saison, le Festival est de retour. Le « Plus » est, cette année, consacré à Beethoven. Ce soir, à 18h15, « mini-concert tout Mozart » avec l'Ensemble à Vents de l'OSM. Dès 19h30, concert de l'OSM, sous la direction du chef invité, Maximiano Valdes et Louis Lortie, pianiste invité. Au programme, de Mozart, ouverture « La nozze di Figaro » et « Jupiter » et de Beethoven, « concerto pour piano no. 1 ». Basilique Notre-Dame (514) 842-9551

Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



MONTRÉAL



LES FAMILLES-SOUCHES

Les Boutin: plus de 700 ans d'histoire

Les origines du nom Boutin remontent loin. En effet, on le retrouve dans les archives françaises dès le XIIIe siècle. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que plus d'un Boutin est venu s'établir en Nouvelle-France peu de temps après sa fondation.

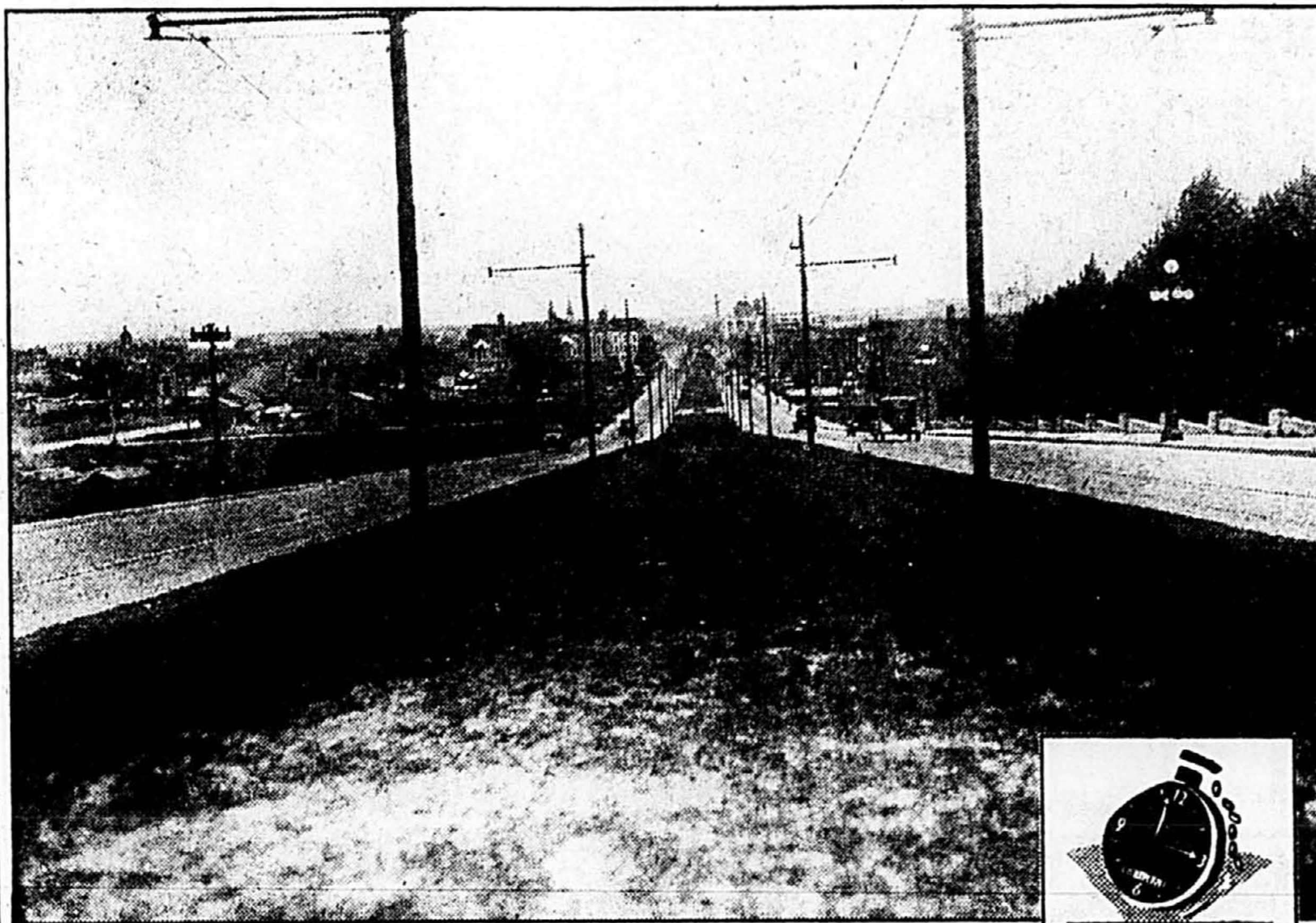
Outre le capitaine de bateau René Boutin qui séjourna brièvement à Québec en 1651 et en 1654, cinq autres hommes du nom vinrent implanter leurs racines en terre de Nouvelle-France. Les vies de Jean Boutin dit Larose et d'Antoine Boutin ont été documentées. De Pierre, Jean (soldat dans le régiment Carignan-Salières), et Anet Boutin (parfois René) dit Dubord, peu est connu.

Le 23 mars 1656, à La Rochelle, un jeune homme de 23 ans, Jean Boutin dit Larose, s'engage à quitter sa ville natale de Brouage pour aller travailler trois ans à Québec pour le marchand Jacques Pépin. Quatre ans plus tard, le 24 février 1660, il est toujours en Nouvelle-France. En 1661, un an après avoir opté pour la vie de fermier, il épouse Suzanne Rocheteau à Château-Richer. L'un de leurs fils, Jacques, est fort probablement le premier Boutin à s'aventurer dans la région de Montréal. Dès 1702, on retrouve Jacques, sa femme Angélique Bernard et leur premier enfant, à La Prairie, dans le fief des jésuites. Plusieurs Boutin de la région doivent donc leurs profondes racines montréalaises à ce fils de Jean Boutin dit Larose.

En 1642, année où le sieur de Maisonneuve fonde Montréal, naît à Vernon dans le Poitou un autre Boutin qui jouera un rôle important en Nouvelle-France. Antoine Boutin, tambour militaire, arrive probablement à Québec le 31 août 1661, avec le gouverneur Pierre Dubois d'Avagour. Il fait partie de la garnison du château Saint-Louis pendant quelques années, puis s'installe sur une terre. En 1665 il épouse Geneviève Gaudin, fille du pays. Les époux s'installent à Sillery, puis plus tard à Neuville. Cinq enfants naquirent de cette union. La majorité des Boutin d'Amérique proviennent de cette souche.

L'Association des Boutin d'Amérique fut fondée en 1988. Cette association a pour but de retracer l'histoire de la famille. Ses quelques centaines de membres se retrouvent un peu partout au Canada et aux États-Unis. L'Association organise des rassemblements annuels pour ses membres, et cette année, c'est Montréal qui en est l'hôte, les 15 et 16 août à l'île Sainte-Hélène.

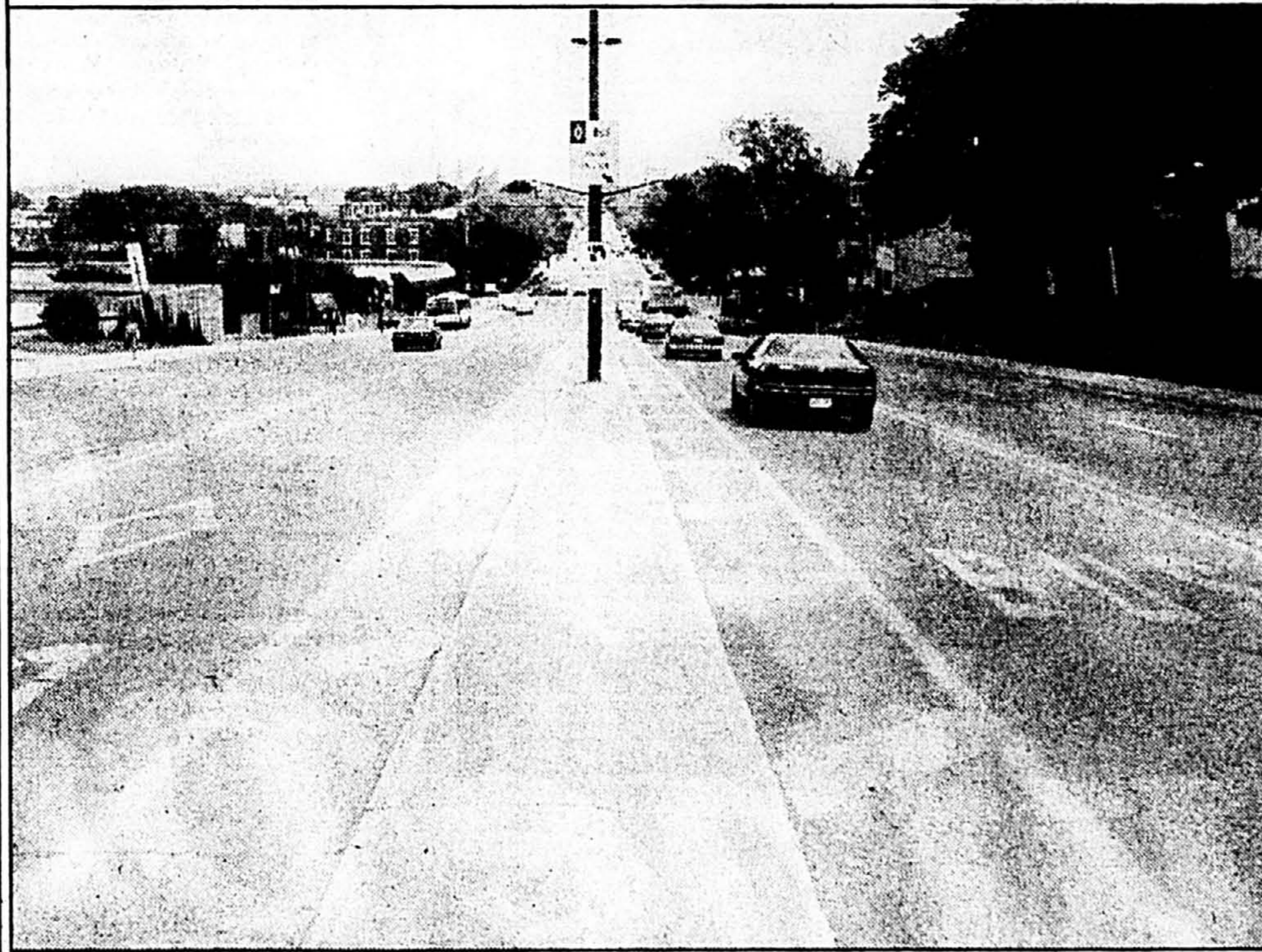
Renseignements: Marjolaine Boutin-Sweet, au 582-3536.



PHOTOTHÈQUE La Presse et PHOTO JEAN GOUILL, La Presse

Le même paysage, sauf que...

Quand la première photo a été prise, le 25 juin 1929, au beau milieu du terre-plein gazonné qui séparait le boulevard Pie-IX, tout juste au sud de la rue Sherbrooke, l'environnement bâti était disons moins important. Mais il y avait quand même certains repères intéressants, comme la clôture du château Dufresne (à l'extrême droite de la photo), l'usine de l'American Can (à droite, au bas de la côte), les flèches des clochers de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus et, vers la gauche, le dôme du marché Maisonneuve. Tous ces éléments sont toujours en place, même si les arbres cachent à notre vue l'usine de l'American Can. Mais le terre-plein gazonné a cédé sa place à une étroite bande de béton, le prestigieux boulevard est devenu une vulgaire artère nord-sud à grande circulation, les tramways ont été remplacés par des autobus qui circulent à contre-sens aux heures de pointe, et la construction des équipements olympiques a profondément transformé le côté est de la côte qui va de la rue Sherbrooke à l'avenue Pierre-de-Coubertin (ex-rue Boyce).



LE MONTRÉAL D'HIER

Les hôteliers de Montréal saluent leur ville

Le 350e anniversaire de Montréal fournit l'occasion à ses hôteliers de raconter l'histoire des débuts de l'hôtellerie.

C'est en 1663 que le premier aubergiste s'installe à Ville-Marie, nom que portait Montréal à l'époque. Viennent ensuite, aux XVIIIe et XIXe siècles, des hôtels tels que le Heney's Inn, l'hôtel Rasco, l'hôtel Le Richelieu, l'hôtel Payette, l'auberge Saint-Gabriel et l'hôtel Saint-Louis. De tous ces établissements qui font partie de notre patrimoine, l'hô-

grands hôtels de Montréal, avec une capacité totale de 13 000 chambres. Le plus petit hôtel compte 105 chambres et le plus grand, 1045.

L'impact économique de l'association sur la communauté du Grand Montréal est passablement important: 450 millions de dollars de revenus par année. Pas moins de 7 700 employés y travaillent à temps plein et la masse salariale est d'environ 205 millions de dollars par année. Un total d'achat de 170 millions de dollars est effectué par l'ensemble des membres et les taxes foncières payées par ceux-ci excèdent 50 millions de dollars par année. Pas moins de 65,9 p. cent des revenus proviennent de l'extérieur du Québec, en particulier du Nord-Est des États-Unis, de l'Ontario et d'ailleurs au Canada. Il est important de noter que le marché de la francophonie européenne a doublé en cinq ans.



Salut MONTRÉAL!

tel du Vieux Saint-Gabriel est sans doute celui qui a le plus longtemps marqué notre histoire.

Influencée par le clergé, l'hôtellerie de cette époque était fort différente de celle d'aujourd'hui. D'après le synode de 1694, on refusait l'absolution aux tenanciers qui permettaient les jeux de dés ou de cartes dans leurs établissements. L'assouplissement du clergé d'aujourd'hui évite donc l'enfer aux tenanciers des casinos éventuels.

L'hôtellerie «moderne»

L'hôtellerie, telle que nous la connaissons aujourd'hui, commence en 1878 avec le Windsor, établissement de grand luxe aux standards de services exceptionnels. Plus tard apparaît le Queen's. Puis en 1912, arrive le Ritz Carlton, premier hôtel moderne qui a su conserver son charme unique à travers des décennies. En 1921, l'hôtel Mont-Royal ouvre ses portes et durant les années 1940 et 1950, s'ajoutent les hôtels Viger et La Salle.

Depuis 1991 se sont rajoutés au parc hôtelier de Montréal l'hôtel Vogue, l'hôtel Furama, l'hôtel Europa totalement rénové, le Novotel, l'hôtel Inter-Continental, et l'hôtel Holiday Inn Jardin Simonde. Il s'agit en somme d'une addition de 1210 chambres, ce qui représente près de 10 p. cent de la capacité déjà existante.

La fondation de l'association

Le 26 août 1949, Frank Lévesque, E. Hector Frappier, John Gabriel Contat, Clarence K. Divinoid et Charles E. Smith fondent la «Montreal Hotel Association», ou Association des hôtels de Montréal. La charte, rédigée uniquement en anglais, portait l'entête suivant: CANADA, PROVINCE OF QUEBEC, GEORGE THE SIXTH, BY THE GRACE OF GOD, OF GREAT-BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, KING, DEFENDER OF THE FAITH.

Le 14 avril 1973, la charte est francisée et l'association s'appelle désormais l'Association des Hôtels du Grand Montréal (The Hotel Association of Greater Montreal).

L'impact de Jean-Louis Rameau

Le 2 juillet 1973, le conseil d'administration des hôteliers du Grand Montréal décide d'assurer une permanence pour leur association et de ce fait, Jean-Louis Rameau devient le premier vice-président de l'association. Gustav Bamatter n'est que la troisième personne à occuper ce poste depuis sa création.

L'Association des Hôtels du Grand Montréal regroupe aujourd'hui les quarante-huit plus

Les effets de la récession

La récession, qui frappe durement l'Amérique du Nord depuis un an et demi, a certes joué un rôle considérable dans cette diminution importante de la demande. Cependant ces difficultés ne refroidissent nullement l'optimisme de nos hôteliers de Montréal car selon eux, l'avenir des hôtels de notre belle métropole semble de bonne augure.

Les quelque 375 millions de dollars investis pour améliorer



Michel G. Giguère

l'infrastructure touristique pour les fêtes du 350e anniversaire porteront fruits dans les années à venir. Des attractions comme le Biodôme, le parc des îles, le «nouveau» Vieux Port et tous les différents musées deviendront bientôt d'excellentes attractions touristiques à l'échelle mondiale. Le seul problème pour les hôteliers est la survie à court terme et les limites des pertes causées par cette récession. Les ressources humaines nécessaires pour un service de haute qualité et les éléments pour une reprise existent bel et bien. La formation exceptionnelle qu'ont reçue nos cadres et notre personnel hôtelier, à l'étranger aussi bien qu'au Québec, les rend capables de concurrencer au niveau mondial.

Il est regrettable cependant que le fardeau des taxes de toutes sortes soit devenu insupportable. Faudra-t-il donc que les gouvernements adoptent la façon d'opérer des premiers colons arrivés ici avec le Sieur de Maisonneuve?

D'après les pronostics de la «World Tourism Association», notre industrie du tourisme sera l'industrie numéro 1 de l'an 2000.

Ce défi, les hôteliers de Montréal sont prêts à le relever.

Michel G. GIGUÈRE, président, Association des Hôtels du Grand Montréal.

L'avenue LORENZO-PRINCE, ou La Presse à l'heure de Jules Verne

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN collaboration spéciale

En écrivant en 1873 son roman *Le Tour du Monde en 80 jours*, Jules Verne anticipait peut-être, avec son don particu-



LE MONTRÉAL TOPONYMIQUE

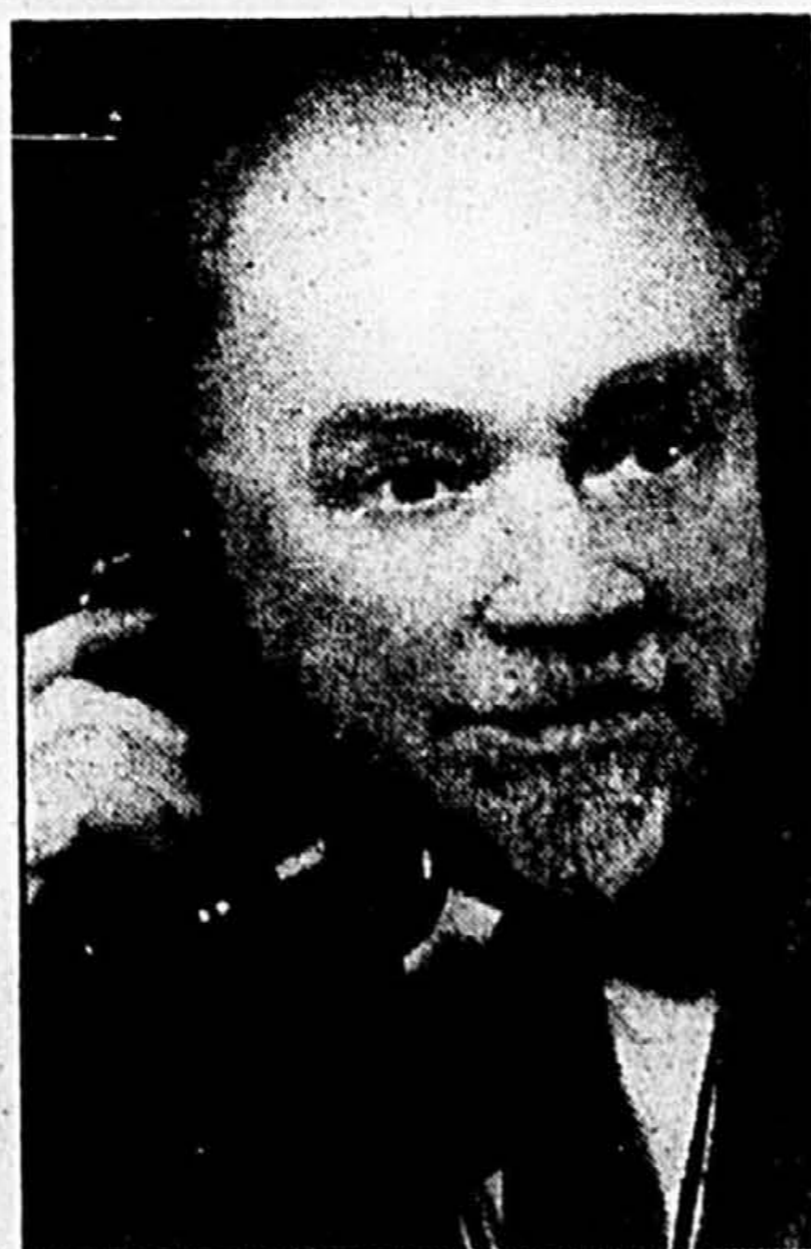
lier de visionnaire que des journalistes, parmi les plus célèbres d'Europe et d'Amérique allaient s'inspirer de son récit. Alors que le XXe siècle en est encore à l'an 1, un défi est lancé parmi eux. Il leur faut «contourner le globe terrestre dans le plus court laps de temps possible», en n'emprun-

tant que des moyens de transports accessibles à tous. Le propriétaire de *La Presse*, Trefflé Berthiaume confie à son rédacteur en chef, Lorenzo Prince (1872-1940) la mission de représenter le quotidien.

Le 27 mai 1901, le journaliste monte à bord du train rapide de la Delaware & Hudson en direction de New York, première étape du parcours.

À l'image du voyage imaginé par Verne, le périple de Lorenzo Prince est rempli de péripéties rocambolesques; en Mandchourie, il perd même son compagnon de voyage, journaliste comme lui à *La Presse* qui ne pourra terminer le voyage faute de pouvoir quitter la prison où on le séquestre! Enfin, le 30 juillet à 19 h 16, Lorenzo Prince entre à la gare Windsor. Il est accueilli en héros! Son plus proche concurrent se présente à son tour mais... trois heures et demie plus tard. «Vive *La Presse*!» «Vive Lorenzo Prince!»

Cet exploit n'est toutefois pas



Lorenzo Prince PHOTOTHÈQUE La Presse

le seul de la carrière de ce journaliste qui devait assumer la direction de l'information à *La Presse*

pendant dix ans. L'année précédente, en février il avait entrepris un voyage entre Québec et Terre-Neuve, à bord du *La Presse* dans le but de démontrer la navigabilité du fleuve, même en hiver. Une autre de ses initiatives nous fournit encore l'occasion de renouer avec l'Histoire. Il s'agit de son ouvrage *Montreal Old and New* qu'il publie en 1903. À travers ce recueil, abondamment illustré, le journaliste né à Batiscan nous transmet son enthousiasme pour sa ville d'adoption. Cette ville, à son tour, lui rendait hommage, en dénommant, le 4 novembre 1981, une avenue du nom de celui qui a terminé ses jours comme coroner-suppléant de la province.

Historienne de l'art et de l'architecture, détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal et dossier section toponymie: Cyrille FELTEAU, Histoire de la Presse, tome 1. «Le livre du peuple 1884-1916». Montréal, Les éditions La Presse, 1985.



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉLAISE

C'est arrivé un 23 juillet

1939 — Mgr Georges Gauthier préside au mariage simultané de 106 couples formés de membres de la J.O.C., au stade de Lorimier depuis disparu sous le pic du démolisseur.
1943 — Trans Canada Airlines inaugure un service transatlantique entre Montréal et Londres.
1980 — Le sénateur Sarto Fournier, qui fut maire de Montréal de 1957 à 1960, meurt à l'âge de 72 ans.



Sarto Fournier PHOTOTHÈQUE La Presse



EMERSON

BIERE - BEER

Goodtime Draft

Filtere a froid



MOLSON O'KEEFE
présente

La Miller Genuine Draft
n'est jamais pasteurisée à chaud,
comme la plupart des autres bières,
mais toujours filtrée à froid.

Résultat : une bière
au goût rafraîchissant et unique,
spécialement brassée
au goût des Québécois
à 5% alc./vol.

Genuine Draft
Le goût qui vient du froid.

Maintenant disponible dans certains établissements licenciés.

LA QUALITE BOMBAY EN EXCLUSIVITE

ÉCONOMISEZ 100\$ 10 JOURS SEULEMENT



379\$ Prix Courant 479\$

CONSOLE REINE ANNE

Elegance luxueuse dans un fini lustré acajou. Notre console classique a un piétement en jambe biche, une ceinture découpée et un plateau à moulure biseauté.

BANQUETTE DE BOUDOIR (vendue séparément)

Le cousin peut être recouvert de votre propre tissu d'ameublement ou tapisserie.

Prix en vigueur jusqu'au 2 août 1992

La Compagnie Bombay

Le centre Eaton de Montréal 844-8498 Ville Mount-Royal Centre Rockland 344-4688 Centre Fairview Pointe Claire 694-4266 Les Promenades Saint-Bruno 441-0987

Un mocassin d'eau, serpent très venimeux, vadrouille à Pointe-Claire

KARIM BENESSAÏH

Un serpent extrêmement venimeux, communément appelé mocassin d'eau, a pris la clé des champs dans la zone industrielle de Pointe-Claire, semant un certain émoi dans le quartier.

« Au moins trois personnes ont entendu son bruit caractéristique

lundi dernier », a expliqué hier Gilles Chaput, porte-parole du Département de santé communautaire Lakeshore. Les témoins ont décrit le bruit comme étant un sifflement aigu, « semblable à celui d'un chat qui voit un chien », accompagné d'un tintement de hochet. Le médecin-vétérinaire du Zoo de Granby, Clément Lanthier, a alors soupçonné qu'il pouvait s'agir d'un agkistrodon piscivorus leucostoma, que les Américains surnomment mocassin d'eau à bouche de coton.

« Il est relativement paisible, malgré sa réputation, explique le Dr Lanthier. Quand ils voient apparaître un grand mammifère comme l'homme, 90 p. cent des spécimens vont préférer prendre la fuite. Mais il leur suffit d'un cinquantième de seconde pour mordre. »

Animal traumatisé

On estime que l'animal en question est probablement « traumatisé » par le changement de climat qu'il a subi. « Ça m'étonnerait que quelqu'un puisse le voir, affirme M. Chaput. Sa couleur brun olive lui permet de se camoufler, et il a sûrement plus peur que les gens qui risquent de se retrouver en face de lui. »

Le mocassin d'eau à bouche de coton appartient à la famille des vipères, mesure de 60 centimètres à un mètre 40 de long et peut avoir jusqu'à 10 centimètres de diamètre. L'intérieur de sa bouche est blanc, d'où son nom, et sa tête est divisée par une ligne noire entre les yeux et les joues.

Il se réfugie le jour dans des lieux humides, comme les hautes herbes, les sous-bois et, éventuellement, dans les piscines. Le chlore de l'eau ne le déränge pas du tout.

La nuit, il part à la chasse aux souris et aux petits oiseaux, ses proies favorites, et se rapproche des sources de chaleur. « Un rocher ou un radiateur d'automobile font parfaitement son affaire », explique Gilles Chaput.

Il est toutefois impossible que cet hôte inhabituel puisse survivre au Québec: l'hiver aura tôt fait de geler cet animal à sang froid. « Il doit déjà trouver nos nuits d'été pas mal fraîches », ajoute le Dr Lanthier.

Le danger que représente ce reptile est toutefois bien réel, et il fallu que tous les hôpitaux de Montréal se préparent à administrer rapidement l'anti-venin au cas où un malheureux citoyen se ferait mordre. La rapidité de l'effet du venin est difficile à estimer, puisqu'elle dépend du poids de la personne et du temps mis à administrer l'antidote. Le Dr Lanthier assure toutefois que la victime a « amplement le temps de se rendre à l'hôpital ».

Le DSC Lakeshore recommande de ne pas laisser les enfants jouer dans l'herbe haute, dans les sous-bois et les zones marécageuses. « Il n'est pas très difficile à tuer, ajoute M. Chaput, puisqu'un simple coup de botte sur la tête suffit. Mais ce n'est pas aux citoyens de partir à la chasse aux serpents: il faut plutôt appeler le 911. »

Advertisement for Volvo 940 GLE berline 1992. Features include: 4 cyl., 16 soupapes, 153 ch; Transmission automatique; Freins à ABS; Coussin gonflable; Climatisation; Radio AM/FM avec lecteur de cassettes et 6 haut-parleurs. Price: 29 795\$ (Cuir inclus). Includes 3 years / 80 000 km warranty.

JOHN SCOTTI AUTO 4330, rue Jarry Est Saint-Léonard 725-9394

UPTOWN VOLVO 5055, rue Paré Montréal 737-6866

LEMENN AUTO 3839, boul. Tachérou Saint-Hubert 678-1220

Large advertisement for 'VENTE ANNIVERSAIRE' (Anniversary Sale) at 'Au Bon Marché'. Features: 'HÂTEZ-VOUS!', '7 DERNIERS JOURS', 'NOTRE VENTE SE TERMINE LE MERCREDI 29 JUILLET À 18 H.', 'SEULEMENT AU BON MARCHÉ À LA PLUS GRANDE SÉLECTION À QUÉBEC ET VOUS OFFRE UN CHOIX DE 20,000 STYLES ET COULEURS DE S'ORES, FAITS SUR MESURE PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!'. Includes photos of three people and promotional text: 'Ne la manquez pas!', 'DES ÉCONOMIES ÉNORMES À TRAVERS TOUTS NOS RAYONS!', 'Pourquoi achetez ailleurs?', 'LA PLUS GRANDE SÉLECTION AU PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC!', 'Achetez en toute confiance!', '43 ANS DE SERVICE ET DES MILLIONS DE CLIENTS SATISFAITS!'.

Advertisement for 'STORES VERTICAUX' (Vertical Blinds). Lists various models and prices: 'VERTICAUX PVC BRUNES', 'VERTICAUX ALUMINIUM', 'VERTICAUX « BELLINI »', 'VERTICAUX « GROUVER »', 'VERTICAUX « TIGRO »', 'VERTICAUX « ALUMINIUM »', 'VERTICAUX « BENTONITE »'. Prices range from 37.99\$ to 149.99\$.

Advertisement for 'STORES HORIZONTAUX' (Horizontal Blinds) and 'MINI-STORES PVC 1" ALUMINIUM 1"'. Lists various sizes and prices. Includes a table for PVC 1" blinds with columns for 'Largeur', 'Hauteur', and 'Prix'. Prices range from 2.25\$ to 39.99\$.

Advertisement for 'STORES PLISSÉS' (Plissé Blinds) and 'STORES VÉNIITIENS EN BOIS'. Features '60% DE RABAIS' and '65% DE RABAIS'. Lists various models and prices. Includes a table for Venetian blinds with columns for 'Grandeur', 'Rég.', and 'Prix'. Prices range from 18.45\$ to 138.49\$.

Advertisement for 'STORES DE TOILE' (Fabric Stores) and 'STORES DE TOILE OPAQUES BLANCS, 1re QUALITÉ'. Lists various fabric options and prices. Includes a table for opaque white fabric with columns for 'Grandeur', 'Ois', 'Frango', and 'UNIS'. Prices range from 8.40\$ to 30.49\$.

Advertisement for 'Adolescent séquestré' (Kidnapped Adolescent). Text: 'Un individu a séquestré un adolescent de 16 ans durant toute la nuit, hier, avant de s'emparer de plusieurs milliers de dollars que sa mère ramenait d'une brasserie où elle travaillait.' Includes a map of the area and contact information for 'Associated Press NEW YORK'.

Advertisement for 'Au Bon Marché' at '3500 boul. St-Joseph est'. Features: 'VASTE STATIONNEMENT GRATUIT!', 'HEURES D'AFFAIRES: Lundi au mercredi: 9h15 à 18h; Jeudi et vendredi: 9h15 à 21h; Samedi: 9h à 17h'. Includes a map showing the location at the intersection of St-Joseph and St-Michel.

Une enfant de sept ans périt dans un accident de tout-terrain

■ Une enfant de sept ans a péri écrasée sous la remorque d'un véhicule tout-terrain (VTT), mardi soir à 21 h, à La Minerve, dans les Laurentides.

Il s'agit de Nathalie Chabot-Laramée, de Lachine. Elle se trouvait dans la région de La Minerve en visite chez des parents, avec sa famille.

Selon la Sûreté du Québec, qui enquête sur le drame, huit personnes dont six enfants prenaient place dans la remorque tirée par le VTT, lorsqu'une des attaches du véhicule s'est brisée. Comme le VTT n'a pas été stoppé suffisamment rapidement, la remorque a fini par se renverser sur le côté, écrasant sous son poids la fillette, morte sur le coup.

Les enquêteurs font remarquer que les occupants du VTT et de la remorque ne portaient pas de casque (ça aurait pu sauver la victime, qui est morte à la suite d'une fracture du crâne). Ils circulaient également dans un chemin public, ce qui est illégal pour un VTT et, enfin, un tel véhicule n'a pas le droit de traîner une remorque.

En conséquence, les procureurs de la Couronne étudient la possibilité de porter des accusations de négligence criminelle contre le conducteur du VTT. La décision sera prise dans les prochains jours, après le dépôt du rapport final des policiers et du coroner qui a fait les premières constatations.

Fusillade dans un bar: deux employés blessés

■ Une fusillade ayant éclaté dans un bar de danseuses nues de Longueuil, tôt hier matin, a fait deux blessés.

La police de Longueuil recherchait d'ailleurs trois individus qu'on croit reliés à un club de motards, relativement à cette affaire.

Tout a commencé peu après minuit, au Palace Bar, situé au 2431, chemin Chambly. Assis à une table, les trois suspects avaient engagé une conversation avec une danseuse, lorsqu'un portier est venu les aviser qu'il était interdit de flirter avec les employés de l'établissement.

Une altercation entre les trois clients et le portier a alors éclaté. Un deuxième portier est venu prêter main forte à son collègue et les trois individus ont fini par être expulsés de force du Palace

Bar. Avant de quitter les lieux, l'un d'eux a toutefois lancé aux portiers: « Je vais revenir. »

La promesse a été respectée, puisque vers 2h30, un homme armé a défoncé une porte du Palace et a ouvert le feu en direction des deux portiers. L'un a été atteint au pied, l'autre à la cuisse.

L'enquête a été confiée au détective André Emery, de la police de Longueuil. L'un des individus, âgé de 25 ans, mesure 1,72 mètre et pèse 69 kilos. Il a les cheveux épais, parle français et porte des tatouages sur les deux bras. La nuit du drame, il portait un pantalon de coton ouaté noir, une chemise noire, un manteau de cuir et une casquette de motard.

Toute information à son sujet peut être transmise à la police de Longueuil.

Trois trafiquants arrêtés

■ Trois individus ont été arrêtés mardi en possession de 2,6 kilos de cocaïne et de 8,2 kilos de haschisch d'une valeur totale de deux millions de dollars.

Daniel Muir, 30 ans, de Sainte-Adele, Josée Laliberté, 25 ans, de Saint-Jérôme, et Charles Lepage, 34 ans, de Montréal, ont comparu hier au palais de justice de Montréal pour répondre à des accusations de complot, trafic et possession de stupefiants.

Muir a été appréhendé mardi

soir par des agents de la Sûreté du Québec, en possession d'un kilo de cocaïne. Son arrestation a permis aux policiers de se rendre plus tard dans un appartement du boulevard Rosemont, à Montréal. C'est à cet endroit qu'ils ont trouvé le reste de la poudre blanche, le haschisch, quelque 144 000 \$ en argent et les deux autres suspects.

Le trio est soupçonné par la police d'avoir fourni en drogue l'est de Montréal et la région des Laurentides, depuis plusieurs mois.

Accident mortel, rue Viau

■ Un jeune de 24 ans, Nick Perreault, a perdu la vie hier matin vers 5h30, quand son véhicule a heurté de plein fouet un arbre en face du 3055 Viau, dans l'est de la métropole. Sa mort a été instantanée.

Le jeune homme roulait à très haute vitesse, plus de 100 kilomètres à l'heure, à bord d'une Toyota 82 qu'il avait empruntée. Il a d'abord percuté un autobus, sans blesser personne, avant de frapper l'arbre. Plusieurs passagers de l'autobus ont été témoins de l'accident. Les policiers déclarent que le jeune avait « un comportement assez bizarre » au moment de l'accident. L'autopsie déterminera s'il était en état d'ébriété ou sous l'influence de drogues.

UNE PLUIE D'AUBAINES



Téléviseurs

SONY
28" Trinitron
899 \$



Lecteurs laser



DENON
DCD 670 DCD 570
329 \$ 289 \$

mirage M-5
1995 \$

Haut-parleurs

KEF K140
499 \$

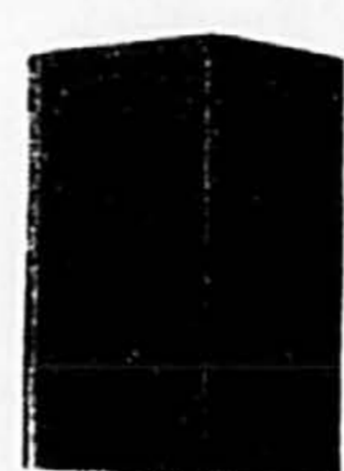
DEFINITEVE TECHNOLOGY
BP-10
1099 \$

psb 800B
699 \$

40 MKII
399 \$

klipsch KG4
899 \$

KG3
699 \$



MISSION 761
339 \$

762
449 \$

Vidéo



Canon

E61 E330
749 \$ 999 \$

Cinéma Maison

YAMAHA

Récepteur RXV660B
"Surround Sound"
699 \$

DENON

Récepteur AVR 610
"Surround Sound"
799 \$

Magnéto cassettes

YAMAHA

KX 260
269 \$

NAD 6325
349 \$

harman/kardon

Disque simple Multi-disques
359 \$ 649 \$

NAD

5060 Multi-disques
449 \$

ADCOM

GCD 575
649 \$



Magnétoscopes

HITACHI

VF 350 Hi-Fi 649 \$

audio centre

8080, boul. Taschereau Ouest, Brossard 466-1999
5260, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 482-4420
5252, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 482-6383
1970, boul. Le Corbusier, Laval 687-3627

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT



L.A. Bétournay, o.d.,
optométriste

L.A. Bétournay,
optométriste est heureux
d'annoncer
le déménagement de sa
pratique au:

1000, rue Ste-Catherine O.

Pour un rendez-vous ou
toute autre information,
vous pouvez rejoindre
Monsieur Bétournay
du lundi au samedi au:

875-1015

COLLECTION
MAISON
VENTE DE FIN
DE SAISON

ÉCONOMISEZ DE 30 À 50 % SUR UNE VARIÉTÉ DE DRAPS,
COUVERTURES, SERVIRTES DE BAIN ET ACCESSOIRES DE MAISON.

POLO RALPH LAUREN

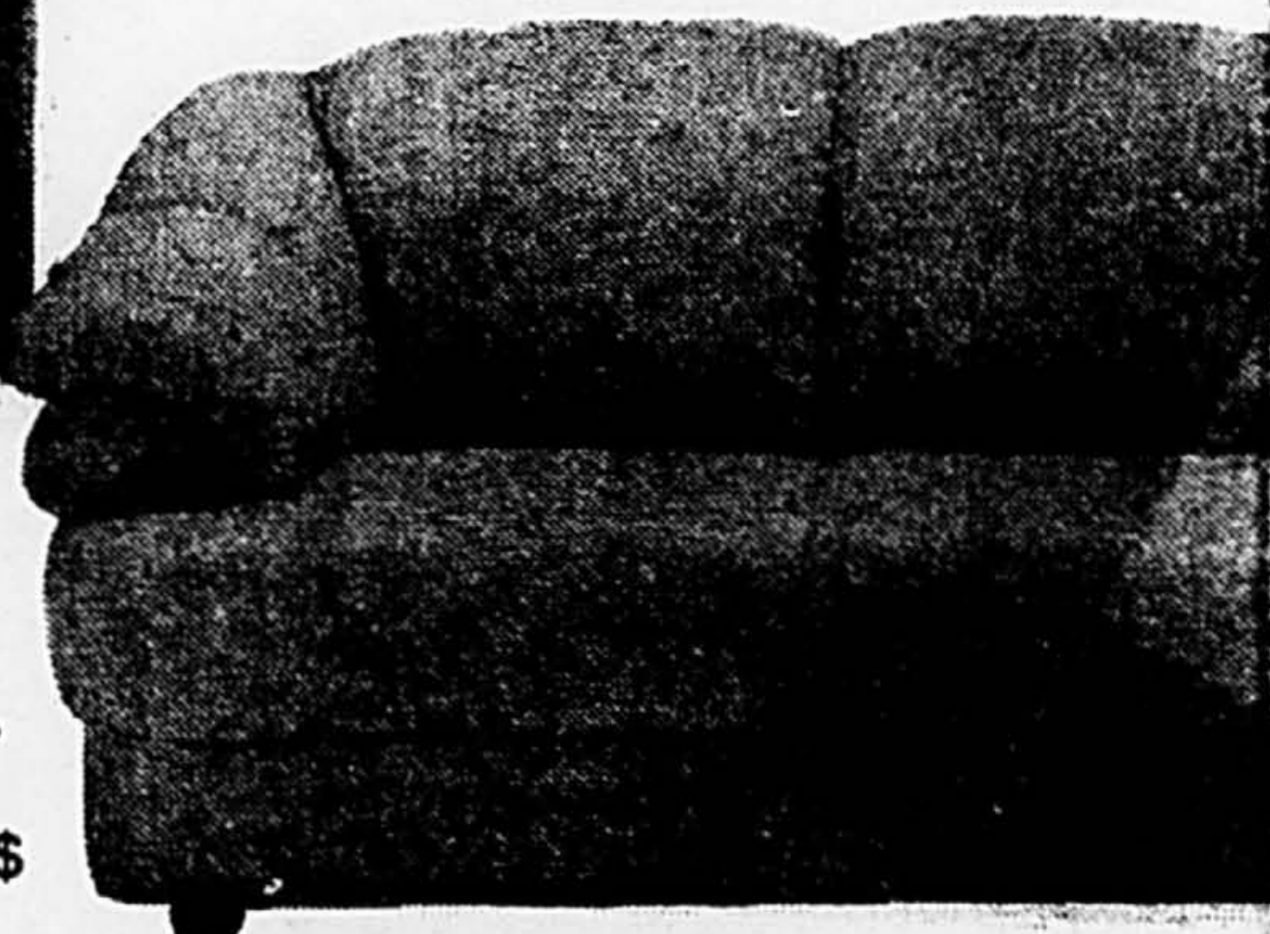
1316, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL, P.Q. H3G 1H9 (514) 288-3988

mobilia

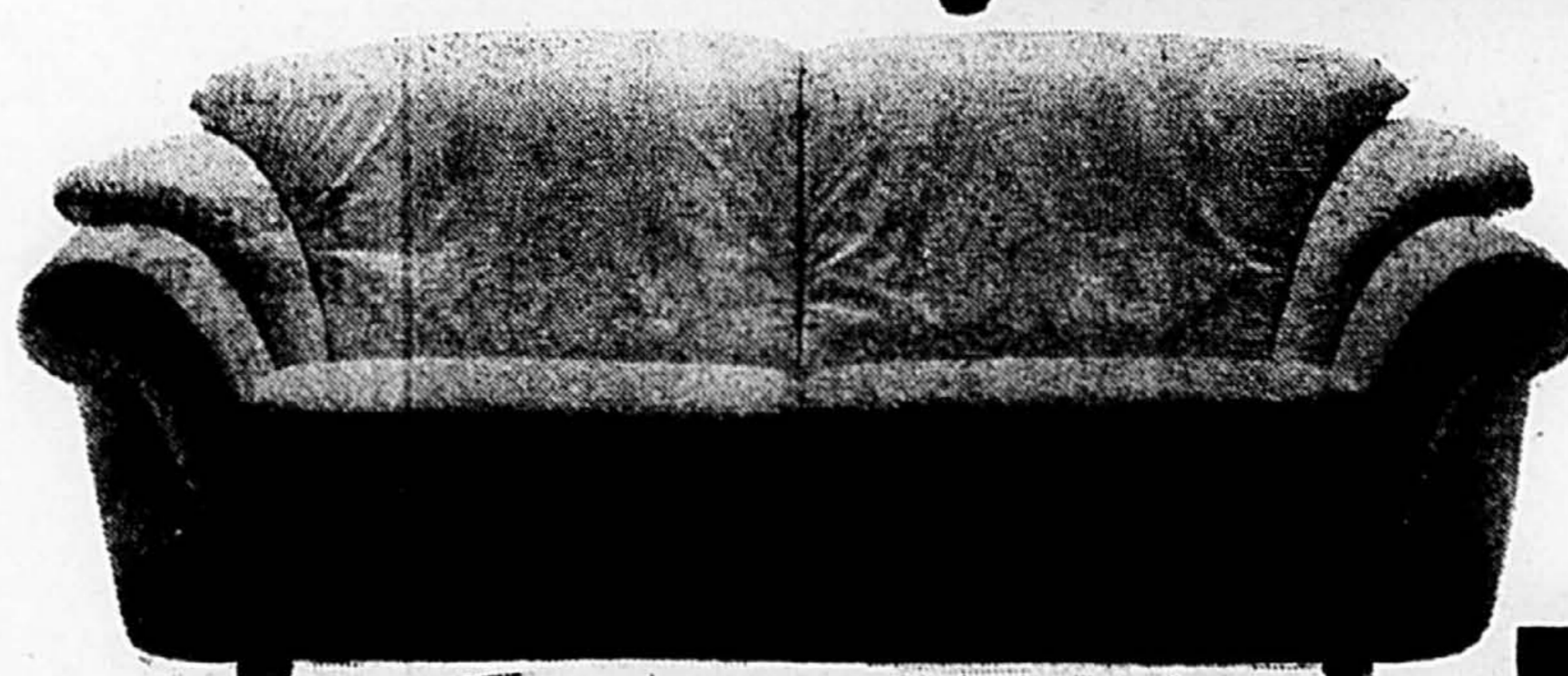
SOLDE DE CAUSEUSES TOUT CUIR



◀ Causeuse
tout cuir:
899\$
RÉG: 1 869\$



Causeuse
tout cuir:
999\$ ▶
RÉG: 2 069\$



Causeuse tout cuir: 1 299\$
RÉG: 2 669\$



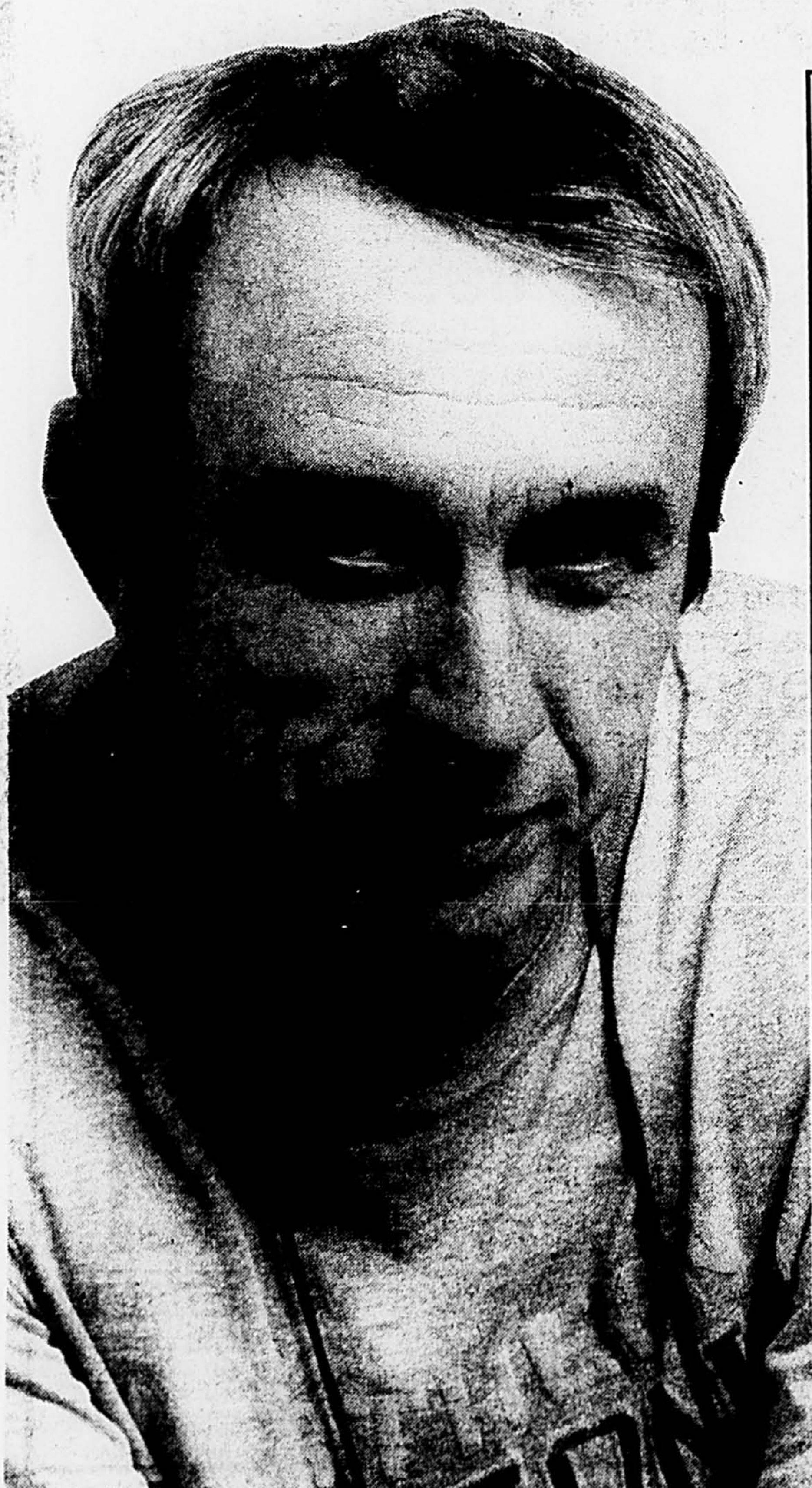
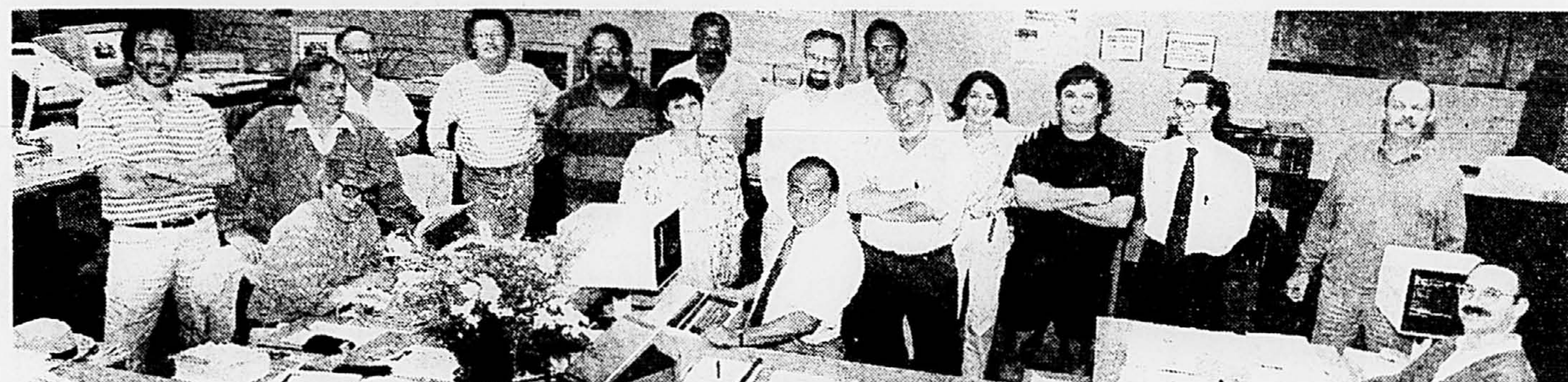
VENEZ VITE PRENDRE AVANTAGE DE CETTE OFFRE!
LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES.

T.P.S.
incluse

- LAVAL Autoroute Laval coin Labelle 687-1447
- ANJOU Les Galeries d'Anjou 353-5710
- POINTE-CLAIRE 183A, boul. Hymus coin boul. Saint-Jean 695-2701
- CENTRE-VILLE DE MONTREAL 625, av. du Président-Kennedy coin rue Union 848-0923
- BROSSARD 8025, boul. Taschereau O. coin boul. Rome 462-1264

La Presse

L'équipe derrière L'ÉQUIPE



La Presse se prépare depuis plusieurs mois à la couverture des Jeux olympiques.

À Barcelone, Pierre Foglia et Philippe Cantin formeront équipe.

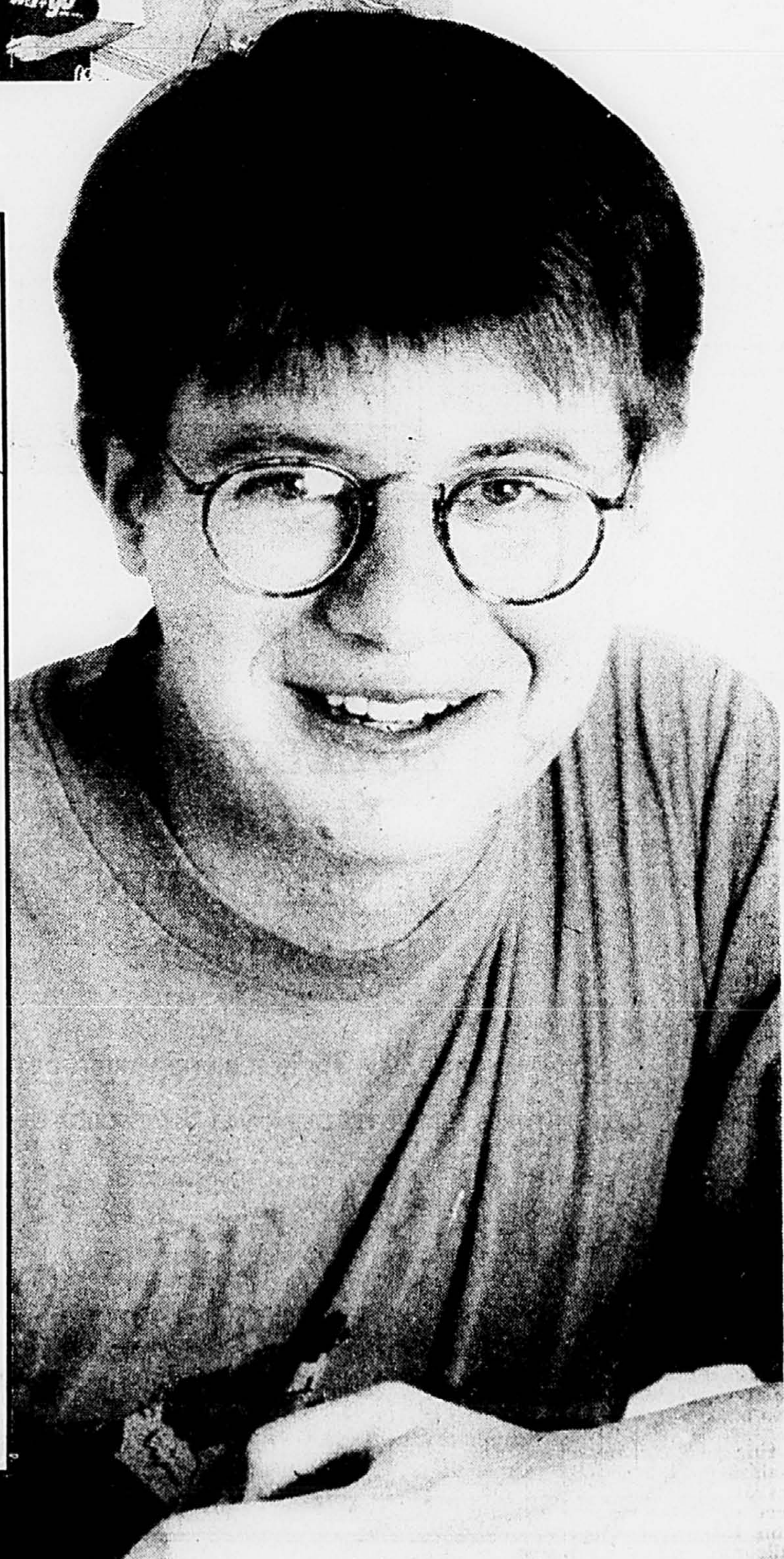
Ils seront appuyés, à Montréal, par l'ensemble de leurs camarades de la rédaction sportive, par nos spécialistes aux ateliers, par...

Au fait, la couverture extraordinaire que nous entendons faire des Jeux de Barcelone touchera, à un degré ou l'autre, la grande majorité des quelque 1 000 artisans de La Presse.

L'équipe derrière l'équipe, pour mieux vous servir...



Barcelone 92



Le ministère de la Santé réclame des explications à Rivière-des-Prairies

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le ministre de la Santé a expédié hier une lettre aux dirigeants de l'hôpital psychiatrique Rivière-des-Prairies pour s'assurer que toutes les mesures sont prises pour protéger les malades contre des agressions. Le ministre ne présume toutefois pas que la situation, dans cette institution, est irrégulière.

Un porte-parole du ministère, Mme Marie-Claire Ouellet, a expliqué hier que le ministre, M. Marc-Yvan Côté, « ne pouvait s'empêcher » de réagir aux dépêches publiées dans *La Presse* selon lesquelles des agressions à caractère sexuel, faites sur des malades, et impliquant deux employés, se seraient récemment produites dans l'établissement. Il « se devait de se renseigner » car les délais de règlement de ces affaires (deux ou trois mois), lui paraissent étonnants; Mme Ouellet a dit que le ministère n'a appris l'existence de ces cas que par la voix des journaux.

Les deux employés, dénoncés par des malades, ont été congédiés. L'un d'eux a nié toute responsabilité et il a formulé un grief syndical pour être réintégré.

Prévention

Le directeur de l'hôpital (500 malades; 1200 employés), le Dr Jacques Mackay, savait déjà, hier, ce qu'il répondra au ministre. L'établissement, dit-il, « ne part pas de zéro » en matière de prévention. Elle a rédigé un « code de responsabilité », récemment révisé, qui a été communiqué aux employés. Ce document sensibilise les intervenants à la nécessité d'avoir, sous peine de congédiement, un comportement irréprochable.

Ce code de procédure relatif aux agressions, a indiqué le ministre, a été rédigé à la suite des travaux de la commission Shadley faits en 1985. Celle-ci avait étudié la situation de l'hôpital à la suite des plaintes portées contre lui.

Le ministère reconnaît hier que la situation, à l'hôpital Rivière-des-Prairies, depuis un an au moins, lui paraît normale. Il veut toutefois s'assurer, notamment, que les mesures de prévention et le fonctionnement des comités de bénéficiaires sont efficaces.

Le ministère explique que plusieurs hôpitaux ont recours aux services de « responsables des plaintes »; ceux-ci sont nommés par leurs conseils d'administration et lui répondent directement. C'est le cas à l'hôpital Rivière-des-Prairies.

Mais, poursuit le ministre, le chapitre « sur les plaintes » de la nouvelle Loi sur la santé (No 120) — qui entrera en vigueur le premier avril 1993 — obligera tous les conseils d'administration des

hôpitaux à nommer « un cadre supérieur responsable des plaintes » dont les décisions pourront être contestées en appel. Cette loi prévoit l'établissement d'une procédure d'appel — publique — auprès des nouvelles régies régionales (qui remplacent les conseils régionaux). Les plaignants auront par ailleurs accès à un second niveau d'appel: celui du « commissaire aux plaintes »; celui-ci aura les pouvoirs décrits dans la Loi sur les commissions d'enquête.

Rapports annuels

Les établissements devront, annuellement, lors de la mise en application de la loi, produire des rapports sur toutes les plaintes à l'une ou l'autre des 17 régies régionales et celles-ci se rapportent pour leur part au ministre.

Le vice-président du syndicat des employés (SCFP), M. Michel Taylor, a dit qu'il préférerait à cette triple procédure la mise sur pied d'un système de protecteur du malade qui répondrait à un organisme indépendant plutôt qu'aux conseils d'administration des hôpitaux. Il a signalé que, récemment, les protecteurs des malades de son hôpital, dont il reconnaît la valeur personnelle, lui ont paru trop proches des administrateurs.

M. Taylor, par ailleurs, signale que les récentes révélations minent le moral des employés; il précise toutefois que les agressions, à Rivière-des-Prairies, ne sont pas érigées en système et que les malades ne sont pas en danger; la qualité des services est bonne somme toute. Une certaine morosité du personnel, dit-il, est

due à des carences administratives

Le directeur Mackay, pour sa part, signale que, selon la Loi sur les normes du travail, une entreprise peut congédier un employé s'il y a « risque raisonnable » que l'employé constitue un danger pour les malades. C'est à cause de ce « risque » qu'il a remercié les deux employés. Il n'avait pas, ici, à présumer de l'innocence des employés.

Lorsqu'il s'agit de porter des plaintes au criminel, toutefois, l'État doit s'assurer que les règles de procédure sont suivies et que les faits sont bien établis. C'est ce que les avocats étudient actuellement.

L'Association du Québec pour l'intégration sociale, par ailleurs, a exprimé l'avis, hier, que les deux cas d'agression sexuelle, à l'hôpital Rivière-des-Prairies, « ne sont sûrement pas deux cas isolés ». La présidente de cette association, Mme Monique Laviolette-Marquis, a dit que l'attitude du directeur de l'établissement, le Dr Jacques Mackay, « reflète un manque flagrant de volonté de combattre... des événements tels que ceux survenus dernièrement... » Le directeur ne peut dire, comme il l'a fait, soutient-elle, que la situation, à Rivière-des-Prairies, n'est pas pire qu'ailleurs. Elle a dit que la nomination d'un protecteur du malade « indépendant » est « indispensable ».

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

34929297

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

CLUB Multi points

GAOO

Prix Olympique en Magasin

Courrez-y vite!

Panasonic

1199. • 1399. • 1999.

ATELIERS ÉLECTRONIQUES **BROSSEAU**

Du service, de l'expertise, sur place.

ST-HUBERT 3256 Grande-Alle, 678-9430 * 671-8407 (* Montréal)

BROSSARD 8025 boul. Taschereau, 443-4488

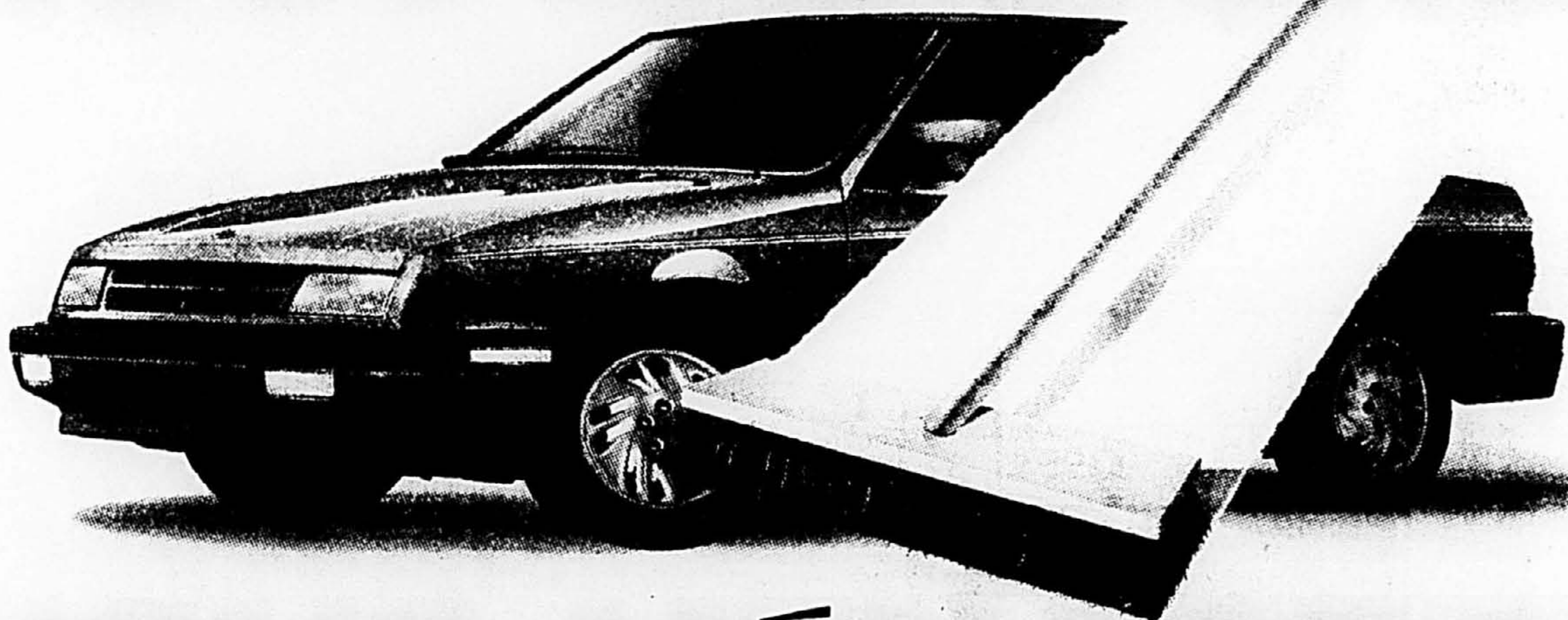
GRANDY 31 Evangéline, 378-0139

electro max

10 Techniciens à votre service.

- Résolution - 700 lignes
- Menu à l'écran
- Stéréo MTS
- Puissance 20 watts audio
- Image dans image*
- Télécommande universelle
- Son stéréophonique. AV
- S-VHS

NOUS BALAYONS,



VOUS MÉNAGEZ!

Laissez-vous emporter par le Grand balayage 92 des concessionnaires Chrysler et venez profiter d'aubaines incroyables!



L'AUTOBEAUCOUP

1000 \$
DE REMISE EN ARGENT

- La fourgonnette la plus vendue au monde!
- coussin de sécurité côté conducteur (standard)
 - sièges d'enfants intégrés (optionnels)
 - sièges pour sept passagers (optionnels)
 - 4 roues motrices, freins antiblocage (optionnels)
 - traction avant pour une meilleure adhérence
 - Prix du Canada pour l'excellence en affaires



DODGE SHADOW/PLYMOUTH SUNDANCE

1500 \$
DE REMISE EN ARGENT

- ENSEMBLE D'OPTIONS 22D
- boîte automatique
 - AM/FM stéréo, 4 haut-parleurs
 - essuie-glace à balayage intermittent
 - glaces teintées
 - des centaines de dollars de moins que la Cavalier VL

ET CLIMATISEUR SANS FRAIS!



DODGE/PLYMOUTH COLT 200

1250 \$
DE REMISE EN ARGENT

- boîte manuelle à 5 vitesses
- traction avant
- direction à crémaillère
- moteur de 1,5 litre, 12 soupapes
- 7,9 L/100 km (36 m/g) en ville
- 6,0 L/100 km (47 m/g) sur l'autoroute



DODGE SPIRIT/PLYMOUTH ACCLAIM

1500 \$
DE REMISE EN ARGENT

- ENSEMBLE D'OPTIONS 22E
- boîte automatique
 - AM/FM stéréo, lecteur de cassette
 - volant à colonne inclinable
 - rétroviseurs à commande électrique, chauffants
 - régulateur de vitesse électronique
 - on vous met au défi de les comparer avec la Corsica ou la Grand AM

ET CLIMATISEUR SANS FRAIS!

Ces offres sont d'une période de temps limitée. Ces offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Les offres s'appliquent uniquement aux véhicules en stock chez les concessionnaires. Ces offres annulent et remplacent toutes les autres offres et ne peuvent être combinées à ces dernières. Détails chez le concessionnaire.

L'AVANTAGE CHRYSLER

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DODGE PLYMOUTH DE VOTRE RÉGION

Épidémie mystérieuse

Associated Press
MISSION, Texas

Depuis 1989, les responsables de la santé de Matamoros (Mexique) et Brownsville (Texas), deux villes à peine séparées par la frontière, ont constaté une inquiétante augmentation de cas de malformations neurologiques congénitales assez rares: l'anencéphalie (absence des deux encéphales) et le spina bifida (formation incomplète de la moelle épinière), tous deux traduisant une grave malformation du tube neuronal.

Depuis trois ans, Matamoros a constaté une hausse anormale de ces malformations et « cette hausse s'est produite dans les mêmes proportions et à la même période » à Brownsville, constate le Dr Dennis Perroita, directeur du service d'épidémiologie au département de la Santé du Texas.

Dans l'attente d'une étude complète côté mexicain, les scientifiques américains ont mis en évidence qu'à Brownsville, le taux de bébés frappés d'anencéphalie ou de spina bifida était de 3,6 pour 10 000 naissances avant 89, soit un peu moins que la moyenne nationale qui est de quatre pour 10 000. Or, ce taux a explosé depuis et s'est stabilisé à 14,8 pour 10 000 naissances.

Les médecins se perdent en conjectures sur ce particularisme ne touchant que deux villes très proches. Certains ont estimé qu'il pourrait y avoir un lien entre ces malformations avec la pollution de l'industrie chimique mexicaine. Bien que l'examen d'échantillons d'atmosphère aient révélé la présence de solvants et de produits chimiques tels que le toluène et le xylène, aucune corrélation n'a pu être mise à jour.

Une enquête fédérale va désormais s'attacher à savoir où les mères de enfants malformés ont vécu lors de la période de conception. Enfin, cette étude sera par ailleurs élargie aux comtés entourant la ville de Brownsville.

Meurtre du juge Borsellino : le préfet de police de Palerme déchu de son poste

Reuter
ROME

Le préfet de police de Palerme a été limogé, hier, à la suite de l'assassinat du juge anti-mafia Paolo Borsellino dans la capitale sicilienne, a annoncé le ministère de l'Intérieur.

Vito Plantone a été démis de ses fonctions «avec effet immédiat» et sera affecté à un emploi

administratif au ministère à Rome, lit-on dans un communiqué.

Cette sanction a été prise sur décision du chef de la police nationale, Vincenzo Parisi, lui-même la cible de critiques pour n'avoir su empêcher l'attentat contre le juge Borsellino qui a aussi coûté la vie à cinq gardes du corps.

Les carabinieri et l'armée ont patrouillé hier dans les villes pro-

ches de Palerme où se trouvent les fiefs des parrains actuels de la mafia, Toto Riina et Bernardo Provenzano, tous deux en fuite.

Selon les enquêteurs, la bombe qui a tué le juge Borsellino était constituée d'environ 80 kg d'explosifs et était placée dans une vieille Fiat 126 volée plus d'une semaine avant l'attentat. Le chef de la police italienne, vivement critiqué pour n'avoir pas su empêcher l'assassinat du juge Borsel-

lino, devrait malgré tout conserver son poste.

Le FBI à la rescousse

Par ailleurs, huit agents du FBI parmi lesquels des experts en explosifs et en balistique, sont arrivés hier à Palerme dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du juge Borsellino, a annoncé la télévision italienne.

Des agents du FBI avaient également été envoyés en Sicile après l'assassinat du juge Falcone pour prêter main-forte à leurs collègues italiens.

Le ministre de l'Intérieur a affirmé sa «pleine confiance» en Vincenzo Parisi et lui a demandé de poursuivre sa tâche, dans un communiqué qui révèle que le chef de la police a plusieurs fois offert sa démission depuis l'attentat de Palerme.

Mardi, lors des obsèques des cinq gardes du corps de Paolo Borsellino, le commissaire Parisi a été durement malmené par la foule palermitaine et n'a dû qu'à la protection d'une escorte de police de pouvoir quitter la cathédrale en compagnie du président Oscar Luigi Scalfaro et du premier ministre, Giuliano Amato.

Paraissant pâle et tendu, le sage inondé de sueur, le chef de police a même été frappé par un homme qui, semble-t-il, était un policier en civil, alors que la foule l'abreuvait d'injures et criait: «Parisi, va-t'en».

«Un chef de la police qui court dans la sacristie, qui n'a pas le courage physique et moral d'affronter des hommes exaspérés, ne nous paraît pas être l'homme qu'il faut pour mener une guerre contre la mafia», lit-on dans un éditorial du quotidien milanais *«Giornale»*.

«Mais, en réalité, ce n'est pas lui qui fuyait mais un Etat qui ne peut offrir que des mots», écrit le journal en comparant les funérailles des gardes du corps à un «requiem pour l'Etat».

Fatalisme du juge

Vincenzo Parisi et d'autres responsables ont été priés avec insistance de dire si toutes les mesures avaient été prises pour éviter l'attentat et si le juge avait bénéficié de toutes les protections nécessaires.

Giuseppe Tricoli a déclaré à la télévision que son ami Paolo Borsellino lui avait confié son fatalisme quelques heures avant sa mort. «La dynamique est arrivée pour moi aussi, lundi dernier, avait-il dit.

Selon les médias italiens, le juge avait pu faire allusion à un rapport des services secrets concernant l'état de l'arrivée de grandes quantités d'explosifs en Sicile.

Dans un interview diffusée hier par la radio italienne, un garde du corps affirme que le juge s'est rendu à Rome deux jours avant l'attentat pour discuter de mesures de protection supplémentaires avec le commissaire Parisi. Cet homme, dont l'identité n'a pas été révélée, affirme que Paolo Borsellino voulait obtenir du chef de la police une protection renforcée après que ses gardes du corps l'eurent prévenu de l'imminence du danger.

«C'est absolument faux», a déclaré Vincenzo Parisi à la radio italienne peu de temps après la diffusion de cette interview réalisée dimanche lors des funérailles des gardes du corps. Il a qualifié ces accusations d'«ignobles manœuvres de la mafia» destinées à exacerber les tensions.

«Je ne vais certainement pas me retirer», a déclaré le chef de la police en estimant que sa démission constituerait «un cadeau à la mafia». Mais Vincenzo Parisi, en poste depuis cinq ans, a ajouté qu'il se tenait prêt à partir si le gouvernement le lui demandait.

L'homme le plus menacé d'Italie

Paolo Borsellino était la personnalité la plus menacée par la mafia depuis l'assassinat de Giovanni Falcone au mois de mai. Les deux hommes avaient tenu un rôle prédominant dans la comparaison de quelque 350 membres de la mafia lors d'un procès de masse en 1987. Les deux hommes n'avaient jamais pardonné aux deux magistrats de leur avoir porté ce terrible coup.

Plusieurs éditorialistes se sont demandés pourquoi des chiffres aussi évidents que le domicile de la mère de Paolo Borsellino, le lieu où il avait été piégé, n'avaient pas été placés sous étroite surveillance.

Au lendemain des funérailles des cinq gardes du corps assassinés, les Siciliens exprimaient leurs jours leur colère et leur frustration devant l'impuissance de la face à la mafia. Nombre d'entre eux sont allés déposer des fleurs à la cathédrale et sur les lieux de l'attentat.

La famille Borsellino attend le retour de la fille du juge, qui est en vacances en Indonésie, pour organiser des funérailles strictement privées, en principe vendredi.

À Rome, les sénateurs n'ont voulu perdre de temps pour prouver un amendement à un décret pris au mois de mai, qui donne à la police plus de pouvoir dans la lutte contre la mafia et lui permet notamment de procéder à des perquisitions sans mandat.

Ce texte, qui doit être définitivement adopté par les députés la semaine prochaine, s'apparente aux lois anti-terroristes en vigueur au tournant des années 80.

PRIX D'ESCOMPTE SUR THERMOPOMPES

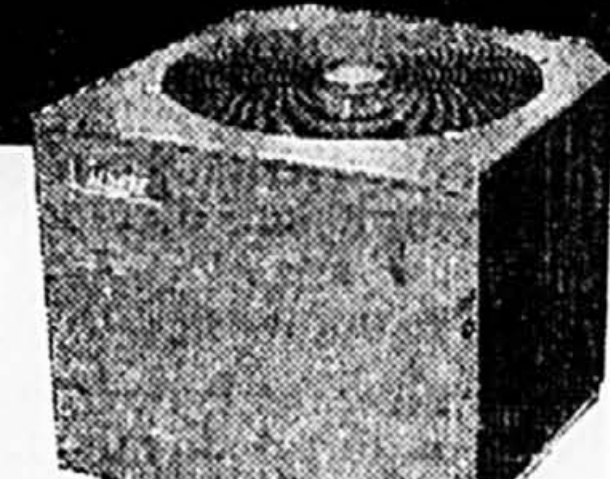


1 OFFRE SPÉCIALE SANS ACOMPTE ENSEMBLE CARRIER
comprendant fournaise au mazout ou au gaz
• installation complète • toutes taxes comprises • basé sur 120 mois après rabais si admissible

seulement **1488\$** PAR SEMAINE



2 LENNOX 2 tonnes Prix spécial 4195\$



YORK — MITSUBISHI — CARRIER — LENNOX — RHEEM — SANYO

RABAIS DANS TOUS LES RAYONS!

LINEN CHEST

VENTE de BLANC

Notre **PLUS GRANDE VENTE DE L'ANNÉE** JUSQU'À **60% DE RABAIS**

LIT:



ENSEMBLES DE DRAPS «SUPER PERCALE»
200 fils au pouce carré. Nulle part ailleurs vous ne trouverez meilleure qualité à plus bas prix.
Jumeau 19⁹⁵ Queen 39⁹⁵
Double 29⁹⁵ King 49⁹⁵



QUALLOFIL OREILLER DE LUXE **995\$**



TOUT ESPRIT
Toute la collection pour lit et salle de bain

• Draps
• Housses de couettes
• Volants
• Douillettes
• Couvre-oreillers
• Serviettes

50% de rabais sur tout!



ENS. COMPLET POUR LIT (INCL. ENSEMBLE DE DRAPS GRATUIT)

Ens. comprenant:
• 1 douillette
• 1 ou 2 oreiller(s)*
• 1 volant
• 1 ou 2 couvre-oreiller(s)*
Jumeau 69⁹⁵
Double* 99⁹⁵
Queen* 129⁹⁵

PLUS ENSEMBLE DE DRAPS GRATUIT

«DOUILLETTE RÉVERSIBLE»
Toutes les grandeurs:
jumeau, double, queen: **2995\$**



GAGNANT DU PRIX EXCELLENCE DE L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE DUVET ET PLUMES

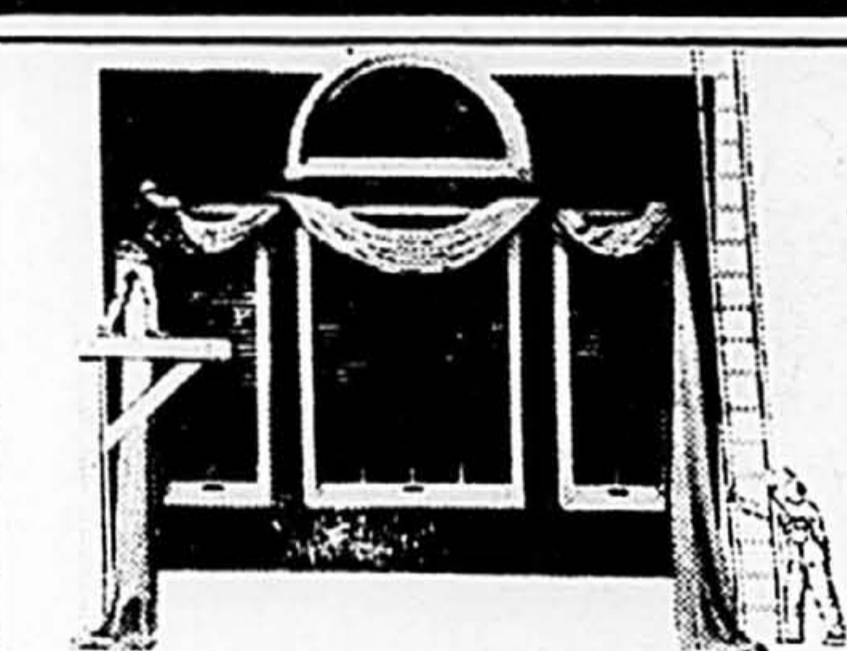
ÉDREDONS de DUVET

La plus grande sélection de duvets et housses de duvets de qualité à Montréal

Garantis à vie. Garantis meilleur prix à Montréal.

Jumeau 79⁹⁵
Double 109⁹⁵
Queen 129⁹⁵
King 159⁹⁵

PARURES DE FENÊTRES



Nos prix sont les plus bas! Faites-en la comparaison. Épargnez jusqu'à **50%**

LEVOLOR
draco HunterDouglas ALTEX

PAS DE TAXES
NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ SUR TISSUS DE TENTURES ET TOUS LES STORES

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE GRATUIT 341-7810

PORCELAINE, CRISTAL ET CADEAUX

Le rox • Royal Doulton • Minton • Waterford • Wedgwood • Spode • Royal Worcester • Royal Albert • Fitz & Floyd • Paragon • Limoges • Hutschenreuther • Mikasa • Villeroy & Boch • Boda • Ercuis • Wilkens • Lalique

UN MOMENT PARTICULIÈREMENT CHOISI POUR ACHETER DES ARTICLES ROYAL DOULTON ET ZWIESEL

VOICI 5 RAISONS D'ACHETER MAINTENANT...



ROYAL DOULTON

- 1 Économisez jusqu'à **50%** sur les meilleurs porcelaines Royal Doulton
- 2 Achetez un service de 40 pièces et obtenez 1 couvert **GRATUIT!**
- 3 **RABAIS DU MANUFACTURIER** sur les Royal Doulton

10\$ de rabais sur achat de 100\$
20\$ de rabais sur achat de 200\$
50\$ de rabais sur achat de 500\$
100\$ de rabais sur achat de 1000\$

- 4 Économisez **30%** sur les meilleurs verres à pied Zwiesel
- 5 Avec tout achat de 5 verres à pied (n'importe quelle taille) obtenez-en 1 **GRATUIT!**

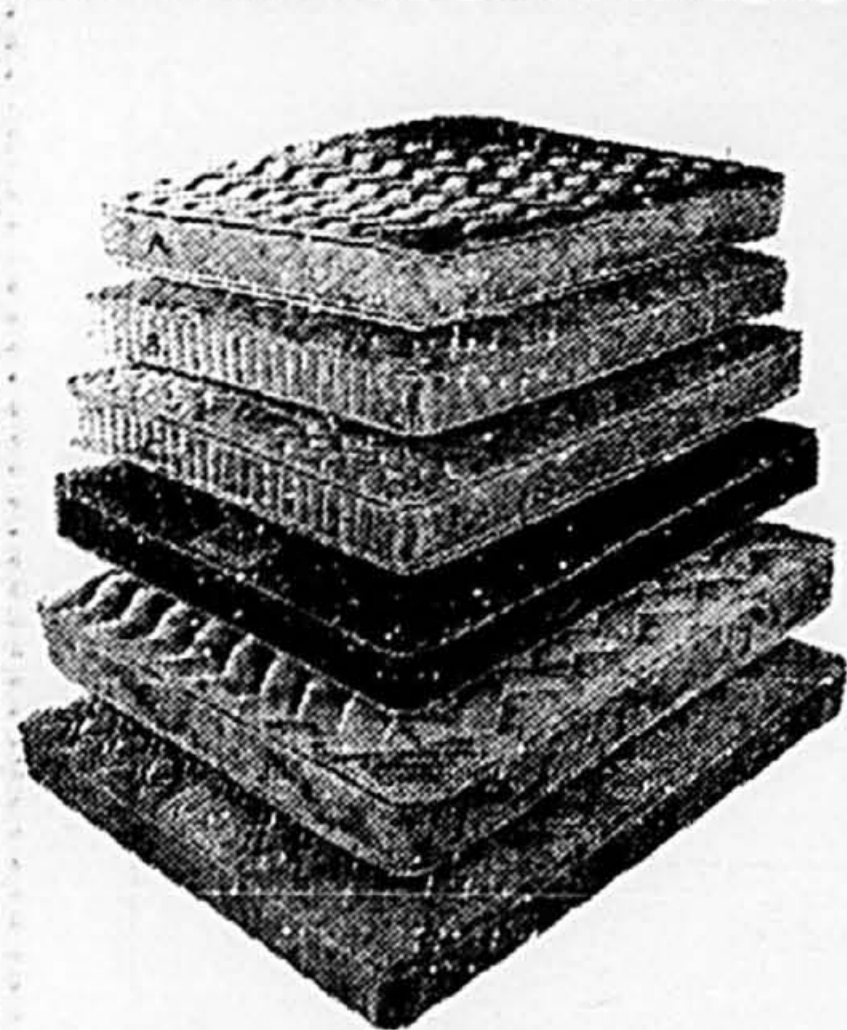


ÉCONOMISEZ
Modèle «Excelsior» verre à pied, à vin, flûte prix reg. 12,95\$ solde **8,95\$**

ÉCONOMISEZ

MATELAS

NOS PRIX SONT IMBATTABLES! FAITES-EN LA COMPARAISON!



PAS DE TAXES
Nous payons la TPS et TVQ sur tous les matelas

SIMMONS Beautyrest
«Si ce n'est pas Beautyrest, ce n'est pas le meilleur de la gamme Simmons»
Ens. Jumeau 549\$ Sans taxes!
Ens. Double 649\$ Sans taxes!
Ens. Queen 699\$ Sans taxes!
Ens. King 899\$ Sans taxes!
Matelas Sealy Posturepedic de **349\$** Sans taxes!

POSTUREPEDIC
«Si ce n'est pas Posturepedic ce n'est pas le meilleur de la gamme Sealy»
Ens. Jumeau 329\$ Sans taxes!
Ens. Double 389\$ Sans taxes!
Ens. Queen 469\$ Sans taxes!
Ens. King 649\$ Sans taxes!
Matelas Sealy Posturepedic de **199\$** Sans taxes!

LIVRAISON GRATUITE

SALLE DE BAIN

MARTEX

DRAPS DE BAIN GÉANTS ET SERVIETTES DE PLAGE

60% DE RABAIS Rég. 40\$ Vente **1495\$**
(Légères imperfections) unis ou rayés



MARTEX «LUXOR PIMA»

50% de rabais!
Bain Rég. 2195\$ Vente **995\$**
Mains 1095\$ **550\$**
Débarbouillette 595\$ **350\$**

CANNON Serviettes «Legacy» 60% DE RABAIS
1re qualité — Épaisses et absorbantes
Rég.: 18\$ Vente **695\$**

L'homme le plus menacé d'Italie

Paolo Borsellino était la personnalité la plus menacée par la mafia depuis l'assassinat de Giovanni Falcone au mois de mai. Les deux hommes avaient tenu un rôle prédominant dans la comparaison de quelque 350 membres de la mafia lors d'un procès de masse en 1987. Les deux hommes n'avaient jamais pardonné aux deux magistrats de leur avoir porté ce terrible coup.

Plusieurs éditorialistes se sont demandés pourquoi des chiffres aussi évidents que le domicile de la mère de Paolo Borsellino, le lieu où il avait été piégé, n'avaient pas été placés sous étroite surveillance.

Au lendemain des funérailles des cinq gardes du corps assassinés, les Siciliens exprimaient leurs jours leur colère et leur frustration devant l'impuissance de la face à la mafia. Nombre d'entre eux sont allés déposer des fleurs à la cathédrale et sur les lieux de l'attentat.

La famille Borsellino attend le retour de la fille du juge, qui est en vacances en Indonésie, pour organiser des funérailles strictement privées, en principe vendredi.

À Rome, les sénateurs n'ont voulu perdre de temps pour prouver un amendement à un décret pris au mois de mai, qui donne à la police plus de pouvoir dans la lutte contre la mafia et lui permet notamment de procéder à des perquisitions sans mandat.

Ce texte, qui doit être définitivement adopté par les députés la semaine prochaine, s'apparente aux lois anti-terroristes en vigueur au tournant des années 80.



MATELAS
Linen Chest vous offre toute la gamme Simmons et Sealy aux **PLUS BAS PRIX GARANTIS!**

BOUTIQUE ET MAGASIN À RAYONS
LINEN CHEST



LISTE DE LA MARIÉE
CHACQUE JOUR / ANNÉE LONGUE
Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respectons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%!

ROCKLAND

TÉL.: (514) 341-7810

les promenades de la CATHÉDRALE

TÉL.: (514) 282-9525
SHELLY CATHÉDRALE et UNIVERSITY



LA PRESSE EST UNE AGENCE DE RENCONTRES.

Mal du siècle ou nouvelle mode, le célibat fait parler de lui. État civil ou état de fait, femmes et hommes le subissent, ou le savourent, c'est selon! Vous en êtes et il vous prend une envie folle de danser dans les bras d'une beauté rare. Alors lisez *La Presse* : des sorties de toutes sortes pour tout le monde.

La Presse divertit. *La Presse* écrit.
La Presse donne à lire et à penser.

Je pense donc je lis

La Presse

TÊTES D'AFFICHE

Denis Lavoie



C'est un avocat paraplégique, à l'emploi du ministère fédéral de la Justice, **Marcel Gauvreau**, qui vient de remporter une lutte juridique contre la Banque Nationale du Canada qui avait refusé de l'embaucher en raison de son handicap —, qui a été élu président de l'Association des paraplégiques du Québec. Cette association travaille à l'intégration sociale et professionnelle des paraplégiques et quadraplégiques.



Le président de l'Ordre des chimistes du Québec, **Antoine Fournier**, accueillait récemment deux nouveaux membres au sein de la prestigieuse société honorifique des Compagnons de Lavoisier, du nom de ce célèbre chimiste français qui fut l'un des fondateurs de la chimie moderne. Il s'agit de **Louis Berlinguet**, qui a fait partie du comité de fondation de l'UQAM où il fut directeur de l'Institut de recherche et vice-président à la recherche. Il est aujourd'hui président du Conseil de la science et de la technologie du Québec. L'autre nouveau «compagnon» est professeur à l'Université de Montréal et a fait carrière en recherche en chimie théorique et en spectroscopie. Il s'agit de **Camille Sandorfy**.

Louis Berlinguet

Rassemblement amérindien dans les Laurentides. Il s'agit de l'Anish-Na-Bé, qui invite les amateurs de culture autochtone à son troisième festival de partage entre deux cultures, qui se déroulera du 28 juillet au 2 août, au lac Marcel des Pays d'en haut, au pied du Manitonga Soutana, montagne ancestrale de la nation algonquine. Artistes, leaders, sages, guérisseurs y partageront leur savoir. Une

trentaine de nations autochtones doivent être représentées. Renseignements: Festiv'art inc., 482, chemin du Lac aux Quénoilles, Lac Carré (Québec), J0T 1J0. Tél. (819) 688-3463.



Claude P. Beaubien

Architecte et ingénieur, **Claude P. Beaubien** vient d'être élu président du conseil d'administration du Musée du Château Ramsey. Ouvert en 1895 et relatant l'histoire de Montréal, il s'agit de l'un des musées les plus fréquentés. Les autres administrateurs de ce musée sont: **Rolande Piette**, **Bruce Bolton**, **Guy Labelle** et **Charles Béique**.



André Chapleau

Directeur des services de presse et d'information de Bell Québec, **André Chapleau** vient d'être nommé président de la Société des relationnistes du Québec, «le plus important regroupement de spécialistes en relations publiques au Québec», avec près de 500 membres. Renseignements: Société des relationnistes du Québec inc., 407, boulevard Saint-Laurent, bureau 500, Montréal (Québec), H2Y 2Y5. Tél. 874-3705.

Depuis la publication d'*Écoute ton corps*, qui a fait la notoriété de **Lise Bourbeau** avec 175 000 exemplaires vendus, un centre du même nom, voué à la «croissance personnelle» a vu le jour, il y a dix ans. On célébrera ce dixième anniversaire du Centre Écoute ton corps, à Bellefeuille, les 29 et 30 août. Renseignements: Centre de croissance et de développement personnel Écoute ton corps, 9675, avenue Papineau, bureau 380, Montréal (Québec), H2B 1Z5. Tél. 382-7361.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Molière déride les politiques

Parmi les nombreux invités, personnalités politiques et artistiques qui assistaient à l'éblouissante présentation des *Fourberies de Scapin* de Molière, dans une admirable mise en scène de **Denise Filatrault**, qui nous offrait ainsi une avant-première du Festival Juste pour rire qui ne débutera cette année qu'à la fin de ce mois, notre photographe a pu croquer, dans l'ordre habituel: **Lise Bacon**, vice-premier ministre; **Gil Rémillard**, ministre de la Justice; **Marcel Saint-Germain**, ex-Cynique et membre du conseil d'administration de l'École nationale de l'humour; et **Daniel Lemire**, hôte du Festival Juste pour rire.

ments: Centre de croissance et de développement personnel Écoute ton corps, 9675, avenue Papineau, bureau 380, Montréal (Québec), H2B 1Z5. Tél. 382-7361.

Colloque Arts et technologies: vers de nouvelles approches de la création artistique, cinquièmes entretiens du Centre Jacques-Cartier, qui nous propose trois thèmes: arts visuels et

technologies informatiques; sculpture et musique face aux nouvelles technologies; danse et technologies. Le tout aura lieu du 7 au 9 octobre 1992, au studio de l'Agora de la danse, 840, Chériest Est, à Montréal. Renseignements: Département de danse (CAT) Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, succursale A, Montréal (Québec), H3C 3P8.

C'est à Sherbrooke, du 27 septembre au 2 octobre prochains, que se déroulera le troisième colloque international francophone des villes et villages en santé. Quatre cents participants d'une quinzaine de pays francophones échangeront sur le thème: une responsabilité à partager. C'est le directeur de la protection et de la promotion de la santé de l'Organisation mondiale de la santé, le docteur **Jean Rochon**, qui présidera ce collo-

que. Renseignements: Colloque international francophone des villes et villages en santé 1992, 191, rue du Palais, C.P. 610, Sherbrooke (Québec), J1H 5H9. Tél. (819) 821-5572.



Marcel Lepage

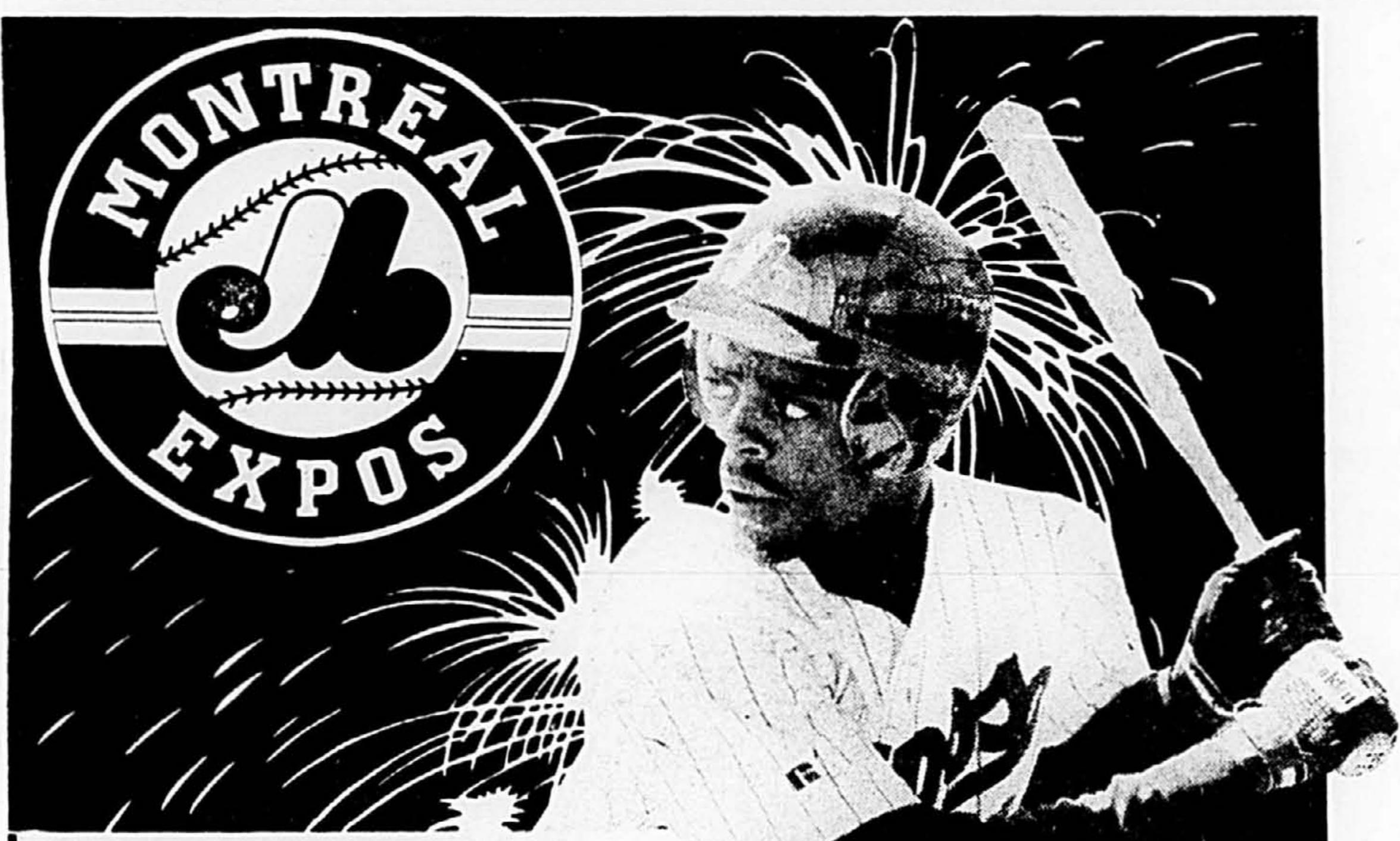
Deux jeunes entreprises québécoises pourront voir le jour grâce au Prix Entrepreneurship CGA, qui a été décerné lors du congrès de la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec à **Marcel Lepage**, promoteur d'un projet de réfection de produits plastiques. Cette entreprise créera six emplois dans la région rimoukoise et aura comme principal client Québec Téléphone. Une mention d'honneur a été par ailleurs décernée à **Carl Grenier** et **Guy Fortin** de Zoom, Réseau d'affichage à l'intérieur, qui a installé des publicités dans des toilettes publiques.



Pierrette Dupuis

Maitre de poste intérimaire à Maskinongé, **Pierrette Dupuis** a fait preuve de sang-froid et de débrouillardise pour maintenir le service postal lors d'une tornade survenue à Maskinongé en août 1991, ce qui lui a valu de recevoir un «Cachet d'or» de la Société canadienne des postes. Le même honneur a été attribué à **Serge Marion**, chef d'unité postale à Dorion, qui a pu récupérer et livrer plusieurs pièces de courrier repêchées d'un camion dans le canal Soulanges.

À DIMANCHE



Venez célébrer le 350^e anniversaire de Montréal avec les Expos

JOURNÉE 1/2 PRIX AU STADE OLYMPIQUE

À l'occasion de la visite des Dodgers de Los Angeles, DIMANCHE

présentez ces coupons pour une journée bien spéciale avec nos Expos. *Un coupon par article.

1/2 PRIX sur les billets
Terrasse et admission générale, escompte sur le prix régulier, le tout sujet aux disponibilités.
Valide pour le 26 juillet 1992, échangeable dès maintenant au stade.

1/2 PRIX sur le Coca-Cola
(Format 16 onces)
Valide le 26 juillet 1992

1/2 PRIX sur les HOT-DOGS
Le vrai bon goût
Valide le 26 juillet 1992

Le retour du stade en métro sera GRATUIT depuis les stations Viau et Pie-IX.
Valide le 26 juillet 1992

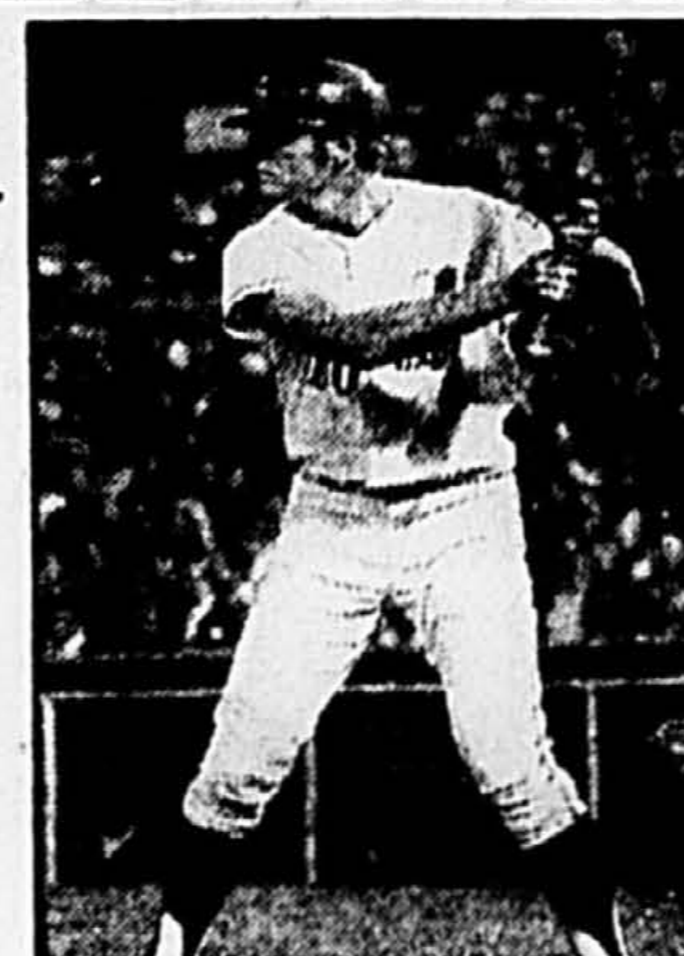
VENEZ ÉGALEMENT CÉLÉBRER PLUS DE 100 ANS DE BASEBALL À MONTRÉAL

Présentation spéciale d'avant-match: la partie des Légendes du Baseball Upper Deck

À midi, un match mettant en vedette quelques-uns des plus grands noms de l'histoire des Expos et des Royaux de Montréal: **Duke Snider**, **Rusty Staub**, **Tommy Lasorda**, **Steve Rogers**, **Jean-Pierre Roy** et plusieurs autres.

Cette journée est réalisée en collaboration avec:

La Presse et CKAC73AM



Le saumon de l'Atlantique est au nombre des dix espèces de poisson en déclin tout le long du fleuve Saint-Laurent.

Dix espèces de poisson en sérieux déclin dans le fleuve Saint-Laurent

Presse Canadienne QUÉBEC

■ Du lac Saint-Pierre jusqu'à la hauteur de Sept-Îles, sur la rive nord et Sainte-Anne-des-Monts sur la rive sud, dix espèces de poisson qui ont fait jadis l'orgueil des pêcheurs québécois oeuvrant tout le long du fleuve Saint-Laurent sont considérées, par les dirigeants du ministère des Pêches et des Océans (MPO), comme étant en grande difficulté pour ne pas dire en situation précaire.

C'est ainsi que l'esturgeon noir, l'éperlan arc-en-ciel, le saumon de l'Atlantique, l'esturgeon jaune, le poulamon atlantique, le bar rayé, l'anguille d'Amérique, le grand brochet, l'aloise savoureuse et l'omble de fontaine font maintenant l'objet d'une attention particulière.

Les causes les plus diverses sont avancées pour expliquer le déclin de ces espèces. Mais, celle qui revient le plus souvent sur le tapis est la destruction des habitats et des frayères. La surpêche est également un facteur important qui a conduit au déclin de plusieurs de ces espèces.

Toutefois, les experts font preuve d'une grande prudence lorsqu'il s'agit d'analyser les dommages causés à ces espèces par la pollution du fleuve. En quelques occasions, ils indiquent clairement que cette théorie «n'est pas encore clairement démontrée» en ce qui concerne le déclin du poulamon. Mais, on reconnaît volontiers que dans cer-

tains cas «la dégradation progressive de la qualité de l'eau n'a certes pas aidé la cause» de certaines espèces.

Données historiques

Dans l'analyse de la situation en ce qui concerne l'éperlan, les experts du MPO avancent que les données historiques font état de l'abondance passée de ce poisson qui migrait régulièrement en amont de Québec jusqu'au lac Saint-Pierre.

«Depuis la fin des années 1960, ajoutent-ils, ces migrations ont cessé et l'espèce ne se rencontre plus qu'en aval de l'île d'Orléans, où le volume des débarquements est en diminution constante. Elle est donc reconnue comme étant en difficulté dans le Saint-Laurent.»

En analysant les causes du déclin, les spécialistes estiment que la baisse considérable des stocks d'éperlans pourrait être attribuable à l'effet combiné de plusieurs facteurs. Ils songent ainsi aux nombreux parasites, à une maladie virale, à la surpêche en période de fraye et aux modifications physiques de l'habitat et des frayères.

«La baisse des captures d'éperlan en amont de Québec, autour de l'île d'Orléans et dans Montmorency en 1967, tranchent les scientifiques, pourrait être due à un accident écologique. La dégradation progressive de la qualité de l'eau n'a certes pas aidé la cause de l'éperlan.»

La pêche à l'anguille qui a connu ses heures de gloire dans la ré-

gion de Québec bat péniblement de l'aile depuis quelques années. Cependant, les experts doivent se rabattre sur des hypothèses pour expliquer le déclin de cette espèce. «La mortalité massive qui se manifeste avec une certaine variabilité lors du passage des migrants entre le lac Saint-Pierre et l'estuaire pourrait être liée à un dommage aux branchies causé par la pollution, pensent-ils. L'effet des divers contaminants est mal connu.»

Par ailleurs, même si l'on considère que la population d'esturgeon noir du fleuve Saint-Laurent est actuellement en restauration, il n'en reste pas moins que les spécialistes soutiennent que cette espèce demeure fragile. Jusqu'au début des années 1960, l'esturgeon noir était abondant dans le fleuve. Par la suite, on a assisté à une baisse des prises. Si bien qu'en 1967, cette pêche a presque cessé. Parmi les raisons retenues pour expliquer son déclin, on pense au creusage de la voie maritime effectuée vers la fin des années 1950 et à l'impact possible des aménagements de l'exposition universelle de Montréal en 1967 qui auraient affecté plusieurs espèces de poisson.

Quant à l'esturgeon jaune, on pointe du doigt la surexploitation de l'espèce. «Le taux de mortalité total de l'esturgeon jaune, expliqué-t-on, est considéré comme étant très élevé et résulterait de l'action combinée d'un taux d'exploitation à la pêche commerciale trop élevé et d'un haut taux de mortalité naturelle associé à la mauvaise qualité de son habitat.»

Édith Butler prend la mouche et détruit la vidéo-cassette d'une entrevue

MATHIAS BRUNET

■ Après la controverse autour de sa participation à la publicité de Canada 125, la chanteuse Édith Butler récidive, toujours à propos de ses convictions politiques.

Hier après-midi, elle en a fait voir de toutes les couleurs à un reporter de la télévision de Radio-Canada à Moncton. Après une entrevue d'une quinzaine de mi-

notes où elle s'est avancée sur ses positions souverainistes, elle a arraché la cassette de la caméra Betacam ayant servi à l'enregistrement, l'a brisée, pour ensuite la remettre à un membre de son entourage qui l'a fait flamber à l'aide de son briquet!

Joint par *La Presse* à son domicile en fin de soirée, le journaliste Stéphane Paquette était encore éberlué par ce qui venait de se passer: «Au début de l'entrevue,

je lui ai posé une question sur sa participation au spectacle d'inauguration du pays de la Sagouine, qui a lieu aujourd'hui. Puis je lui ai demandé de commenter sa position en faveur de la souveraineté du Québec. Elle a répondu qu'elle était souverainiste québécoise comme elle était souverainiste acadienne et souverainiste amérindienne. Je lui ai ensuite demandé si elle était souverainiste canadienne. Elle a alors affirmé que oui, mais qu'il fallait

d'abord savoir ce qu'est le Canada et mieux le définir.»

À la fin de l'interview, elle a quitté les lieux pour revenir quelques minutes après. Elle a demandé à M. Paquette si son entrevue allait être diffusée au bulletin de nouvelles du soir. Le journaliste lui a répondu dans l'affirmative. Elle s'est alors dirigée en direction du cameraman et lui a demandé sur un ton autoritaire: «Denis, tu me donnes cette cassette.» Voyant qu'il ne s'exécutait

pas, elle s'est chargée de faire disparaître le matériel elle-même.

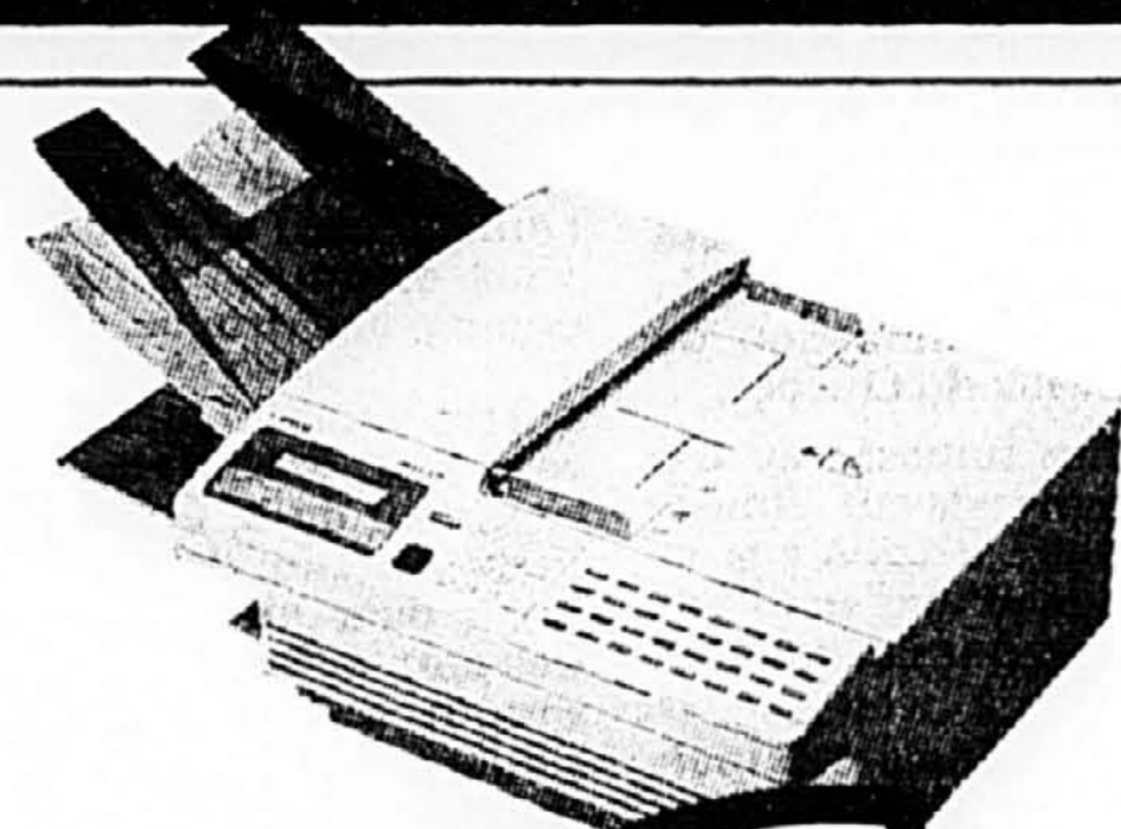
Donald Langis, chef de l'information à la télévision de Radio-Canada à Moncton, ne comprend pas ce qui a poussé Mme Butler à agir d'une façon aussi radicale: «C'est la première fois qu'un événement de la sorte se produit. C'est déplorable. Pourtant, elle avait d'autres recours.»

Rappelons que le 29 juin dernier, Odith Butler avait été mêlé

à une controverse à saveur politique alors qu'elle disait avoir été bernée par Experience Canada, qui lui proposait de tourner une publicité vantant les attraits touristiques de l'Ouest canadien. Son message s'était plutôt retrouvé dans l'arsenal de Canada 125, un organisme vantant les mérites d'un Canada uni.

Mme Butler n'a pu être jointe pour commenter l'incident d'hier.

CANON PROLONGE LE PRINTEMPS JUSQU'AU 31 JUILLET



épargnez jusqu'à
1 000 \$

Fax-L760

Canon

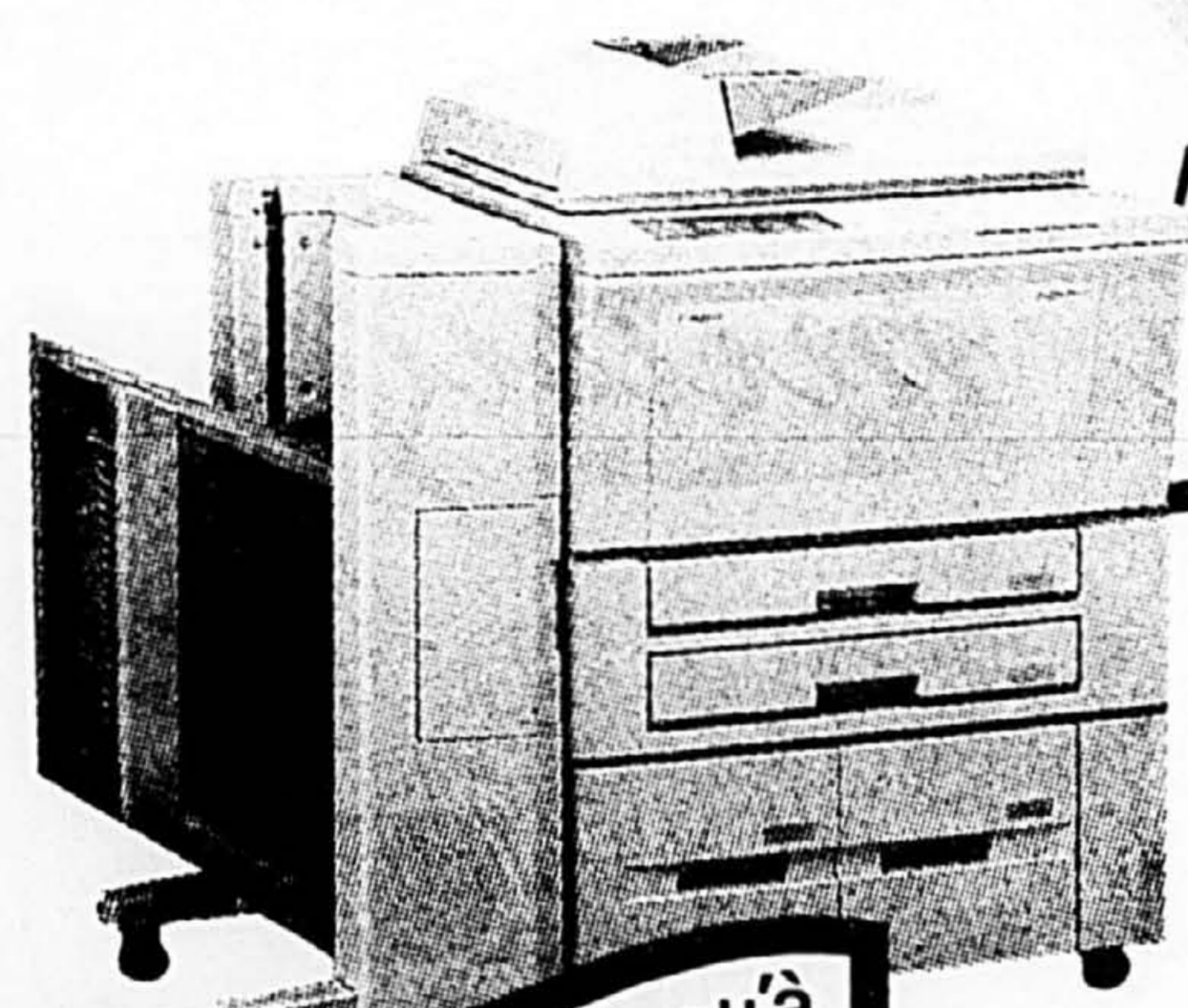


épargnez jusqu'à
1 000 \$

Série NP 4000

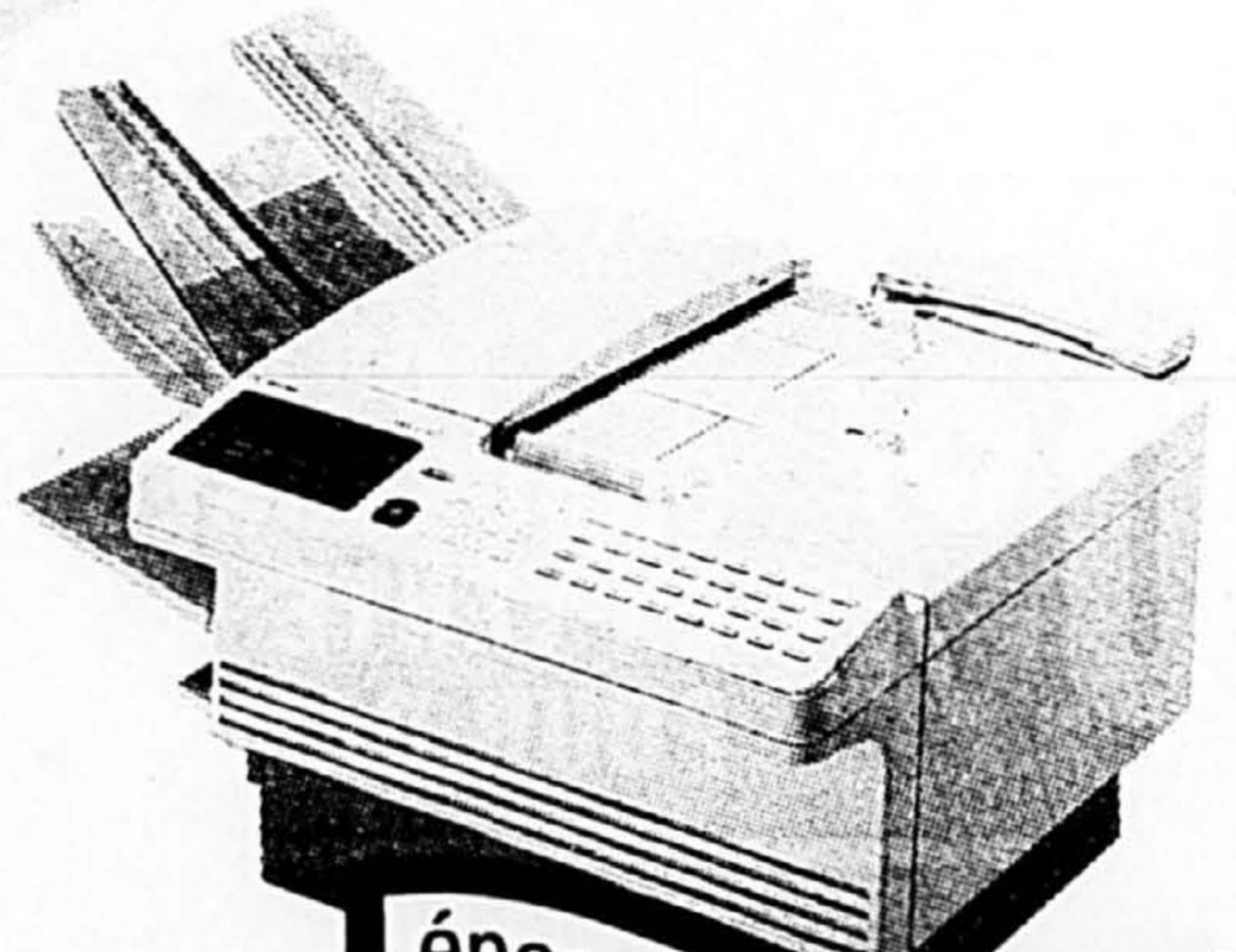
Échange du Printemps

DU 13 AVRIL AU 31 JUILLET



épargnez jusqu'à
1 000 \$

Série NP 3000



Fax-L770

épargnez jusqu'à
1 000 \$

Apportez-nous votre copieur désuet ou votre télécopieur dépassé et jouez une toute nouvelle partie. Dans les ligues majeures. Le monde de Canon. La période d'échange a été prolongée jusqu'au 31 juillet. L'échange de votre copieur vétérain ou de votre télécopieur vieillissant vous vaudra une remise pouvant atteindre 1 000 \$.

NÉGOCIONS, VOULEZ-VOUS?

Il y a moyen de s'arranger, même si vous n'avez rien à échanger! Venez négocier avec nous. Consultez les Pages Jaunes pour obtenir l'adresse du dépositaire Canon agréé le plus près de chez vous et concluez un marché intéressant.

Canon

PRODUITS DE BUREAUTIQUE
La perfection par l'image.

* Clients commerciaux seulement.

**ELLES SONT DE RETOUR
ET À CES PRIX...
ELLES PARTENT VITE!!!**



GOLF 92 2 OU 4 PORTES
***19999\$** par mois



JETTA 92 ESSENCE OU DIESEL
***24999\$** par mois



PASSAT 92 GL BERLINE
***32999\$** par mois

* Bail de 48 mois, taxes, transport et préparation en sus. Conditionnel à l'acceptation de crédit par V.C.I.

SEULEMENT CHEZ

NORDEST VOLKSWAGEN

10395, boul. Pie-IX
Montréal-Nord

325-3422



Des seringues trouvées à Blue Bonnets

MARCEL LAROCHE

■ Pendant que le président de la Commission des courses de chevaux du Québec niait avec force que cet organisme paragonnement ne fasse pas tout en son pouvoir pour éliminer l'usage de drogues illicites dans cette discipline sportive, *La Presse* apprenait hier qu'une douzaine de seringues avaient été retrouvées la semaine dernière dans un paddock et près des installations de l'hippodrome Blue Bonnets!

Réagissant vivement à une nouvelle parue hier à la une de *La Presse* et faisant état de sérieux malaises secouant la Commission des courses de chevaux du Québec, M. Yves Beaudoin s'est dit indigné et révolté d'une telle affirmation, allant même jusqu'à prétendre que l'organisme qu'il dirige depuis le mois de mai 1991 était la cible directe d'une campagne de salissage.

Au cours d'une conférence de presse convoquée de toute urgence hier après-midi dans un hôtel du centre-ville de Montréal, à deux pas des bureaux administratifs de la Commission, M. Beaudoin a tenté de minimiser la situation en faisant valoir que cet organisme faisait figure de leader en Amérique du Nord en matière de contrôle et de sévérité de sentences dans le domaine des courses sous harnais.

Ancien attaché commercial de la Délégation générale du Québec à Hong Kong au milieu des années 1980 et ex-directeur de la programmation des courses spéciales, avant d'être nommé président de la Commission des courses de chevaux du Québec, ce haut fonctionnaire s'est bien défendu de fermer les yeux sur certaines activités illégales, dont le dopage à répétition des animaux.

Affirmant à plusieurs reprises que la nouvelle de *La Presse* était un « tissu de mensonges », M. Beaudoin a cependant admis avoir déjà été propriétaire d'un cheval avec l'homme d'affaires trifluvien Léo Tourigny, un personnage fort bien connu dans le monde des courses de chevaux.

Rappelons que la Commission des courses de chevaux du Québec a été créée le 1er avril 1988 par le ministre Michel Page, alors responsable du ministère de l'Agriculture, et aujourd'hui ministre de l'Éducation.

A cette époque, la présidence était assumée par le docteur Louis Bernard, un médecin-vétérinaire nommé pour un mandat de cinq ans devant prendre fin en 1993.

Plusieurs fonctionnaires faisant partie de cette nouvelle commission ont alors été témoins de vives tractations entre son président, le docteur Louis Bernard, ainsi qu'un petit groupe de « terroristes » qui affirmaient à qui

voulait l'entendre leur désir d'avoir un jour la mainmise sur cet organisme.

Ces tractations auraient toujours existé à l'automne 1990, selon certains fonctionnaires dont *La Presse* connaît l'identité, lorsque le ministre Pagé a été remplacé par son collègue Yvon Picotte à la direction du ministère de l'Agriculture.

Au même moment, deux enquêteurs de la Commission, MM. André Racette et Jacques Mancheron, des ex-officiers de la SQ à leur retraite, venaient de surprendre en flagrant délit l'entraîneur Jean Tourigny, le fils de l'homme d'affaires trifluvien Léo Tourigny, en train d'injecter de la drogue à une bête, dans un paddock de Blue Bonnets.

Reconnu coupable d'avoir injecté de la drogue au cheval du pharmacien Réal Proulx, propriétaire de trois pharmacies de Trois-Rivières, Tourigny a été suspendu pour une période de cinq ans par la Commission des courses de chevaux du Québec.

Cette sentence imposée au fils de Léo Tourigny devait finalement être réduite à trois ans et demi, à la suite d'une audition d'appel entendue par la Commission.

Quelques mois après cet incident, soit au début de mai 1991, le docteur Louis Bernard était muté au poste de sous-ministre

des Pêcheries, avant même la fin de son contrat, et remplacé par Yves Beaudoin, le fils de l'ex-maire de Trois-Rivières.

Interrogé hier par *La Presse* sur ce sujet bien précis, M. Beaudoin a cependant affirmé qu'il n'avait pas eu à se prononcer sur la réduction de sentence imposée à Jean Tourigny.

Soulignons ici que tous les tests de dépistage de drogues dans les différents hippodromes du Québec (quelque 14 000 échantillons dont seulement 36 ont été positifs) relèvent de la responsabilité des inspecteurs d'Agriculture Canada.

Quant au nouvel équipement appelé « black box » dont la Commission s'est récemment dotée au coût de plus de 50 000\$, il ne sert uniquement qu'à déceler un mélange de soda à pâte et de jus (milk shake) administré aux chevaux et qui n'est pas considéré comme une drogue.

Très volubile lors de son exposé d'hier devant les médias, le président de la Commission s'est bien abstenu de dire publiquement dans quelles circonstances des employés de sécurité avaient découvert, en matinée du jeudi 16 juillet dernier, 12 seringues abandonnées dans un paddock et sur les terrains de l'hippodrome de Blue Bonnets.



ROBERTS

ÉT. 1948

MAINTENANT

UN RABAIS MINIMUM DE 70% SUR TOUTES CHAUSSURES EN VENTE POUR DAMES

UN RABAIS MINIMUM DE 50% SUR TOUTES CHAUSSURES EN VENTE POUR HOMMES

- UN RABAIS MINIMUM DE 50% SUR TOUS LES ACCESSOIRES ET SACS À MAIN EN VENTE.
- EN VEDETTE: MARCHANDISE BALLY
- LE TAUX D'ESCOMPTE EST CALCULÉ D'APRÈS LE PRIX INITIAL

EN VENTE MAINTENANT

- Fairview, Pointe-Claire (514) 695-2940
- Place Bonaventure (514) 866-5410
- Centre Westmount Square (514) 931-4622
- Centre Carrefour Laval (514) 681-8227
- 1125, rue Sainte-Catherine (514) 288-5040
- Les Promenades St-Bruno (514) 653-1651

CHAUSSURES ET ACCESSOIRES ROBERTS INC.
AVEC 22 MAGASINS AU CANADA
• TORONTO • MONTRÉAL • OTTAWA
• CALGARY • EDMONTON • WINNIPEG

La Presse

Les Concerts

Portés par la musique

OSMI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

ENTRÉE LIBRE

DEMAIN À 20 HEURES PARC AHUNTSIC MONTRÉAL

SAMEDI À 20 HEURES PARC ANNE-MARIE-LEMAY BOUCHERVILLE

SOUS LA DIRECTION DE CHARLES DUTOIT

Ville de Montréal, Boucherville, CKAC73AM, CITE

INFINITI Voici la preuve qu'on peut marier plaisir et affaires.

Plusieurs raisons logiques vous inciteront à choisir une Infiniti Q45, performante berline de luxe. Et vous la conduirez toujours pour l'exaltant plaisir qu'elle procure.

Appréciez le luxe de votre INFINITI Q45 pour ***699\$** par mois

*Bail 48 mois, acompte de 10 000\$. Taxes en sus, 96 000 km gratuits. 10¢ du km pour kilométrage excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. L'offre se termine le 31 août 1992. Une création Nissan.



INFINITI

MERIDIEN INFINITI
4000 rue Jean-Talon ouest
Montréal, Québec
731-7972

INFINITI LAVAL
305, boul. St-Martin est
Laval, Québec
382-8550

